



**HAL**  
open science

# De uino modico : une version latine ancienne et un nouveau texte grec de la première homélie de Jean Chrysostome Sur les Statues

Guillaume Bady

► **To cite this version:**

Guillaume Bady. De uino modico : une version latine ancienne et un nouveau texte grec de la première homélie de Jean Chrysostome Sur les Statues. *Rursus - Poétique, réception et réécriture des textes antiques*, 2017, 10 (10), 10.4000/rursus.1161 . hal-01596536

**HAL Id: hal-01596536**

**<https://hal.science/hal-01596536>**

Submitted on 25 Jan 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

*De uino modico :*  
une version latine ancienne et un nouveau texte  
grec de la première homélie de Jean Chrysostome  
*Sur les statues*

*An ancient Latin translation and a new Greek text of John Chrysostom's first  
homily On the Statues*

**Guillaume Bady**

---



**Éditeur**

Université Nice-Sophia Antipolis

**Édition électronique**

URL : <http://rursus.revues.org/1161>

ISSN : 1951-669X

**Référence électronique**

Guillaume Bady, « *De uino modico :*

une version latine ancienne et un nouveau texte grec de la première homélie de Jean Chrysostome *Sur les statues* », *Rursus* [En ligne], 10 | 2017, mis en ligne le 30 août 2017, consulté le 01 septembre 2017.

URL : <http://rursus.revues.org/1161>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 septembre 2017.

© Tous droits réservés

---

# *De uino modico :* une version latine ancienne et un nouveau texte grec de la première homélie de Jean Chrysostome *Sur les statues*

*An ancient Latin translation and a new Greek text of John Chrysostom's first  
homily On the Statues*

**Guillaume Bady**

---

Petro fratri et magistro

- 1 Parmi les quelques dizaines de traductions latines anciennes<sup>1</sup> de textes de Jean Chrysostome, archevêque de Constantinople (v. 350 † 407), l'une d'entre elle est, semble-t-il, restée inédite<sup>2</sup>. Jean-Paul Bouhot<sup>3</sup> l'a signalée dans deux manuscrits parisiens des 12<sup>e</sup> et 14<sup>e</sup> siècles<sup>4</sup>, où elle fait partie d'un état ancien de la collection latine chrysostomienne mise en évidence par A. Wilmart<sup>5</sup> et dont il situe la composition dans l'Afrique du début du 5<sup>e</sup> siècle, « après 410 et avant 421 »<sup>6</sup>. Il s'agit de la première homélie de la série *Au peuple d'Antioche*, autrement appelée *Sur les statues*<sup>7</sup>, que le prédicateur, alors prêtre d'Antioche, y a prononcée pour redonner courage à la population de la ville menacée d'extermination après le renversement de statues impériales en février 387. La première homélie, comme l'indique l'un des manuscrits<sup>8</sup>, a en réalité précédé de peu la crise<sup>9</sup> et traite, à partir d'un verset de la *Première lettre à Timothée* (1 Tm 5, 23), de la modération à observer dans la consommation de vin, ainsi que du scandale du malheur des justes et des blasphèmes qu'il inspire.
- 2 La raison de la traduction en latin tient bien sûr au statut de modèle littéraire dont jouissait Jean Bouche d'Or dans l'Afrique du début du 5<sup>e</sup> siècle, où Aurélius de Carthage ou

des pélagiens comme Anien de Celeda traduisent ou font traduire certains écrits<sup>10</sup>. Le choix de ce texte reste néanmoins à expliquer. Le fait qu'il s'agisse du début non seulement d'une série fameuse, mais aussi de nombreux *codices Chrysostomici* a pu jouer ; la longueur du texte et l'ampleur de la série auraient pu décourager ensuite le traducteur si jamais il avait envisagé de tout traduire. L'homélie pouvait tout aussi bien être isolée dans l'exemplaire grec qui a servi de modèle, comme c'est le cas en effet dans une poignée de manuscrits. On peut comprendre en tout cas que ce *De uino modico*, dont le sujet relève en partie de l'ascèse, ait rejoint le recueil ascétique que constitue la « collection Wilmart ».

- 3 L'époque humanistique a quant à elle produit au moins trois traductions latines, celle de la première homélie par Ambroise Traversari en 1420<sup>11</sup>, celle des deux premières par Pietro Balbi entre 1455 et 1458<sup>12</sup> et celle de l'ensemble des vingt-deux homélie<sup>13</sup> par Luc Bernard de Brescia avant 1503<sup>14</sup>. Cette dernière version a été utilisée et revue par Fronton du Duc dans son édition de 1609<sup>15</sup>, puis par Bernard de Montfaucon en 1718<sup>16</sup> et c'est celle qui se lit toujours dans la *Patrologie grecque* de Migne en vis-à-vis du texte grec<sup>17</sup>.

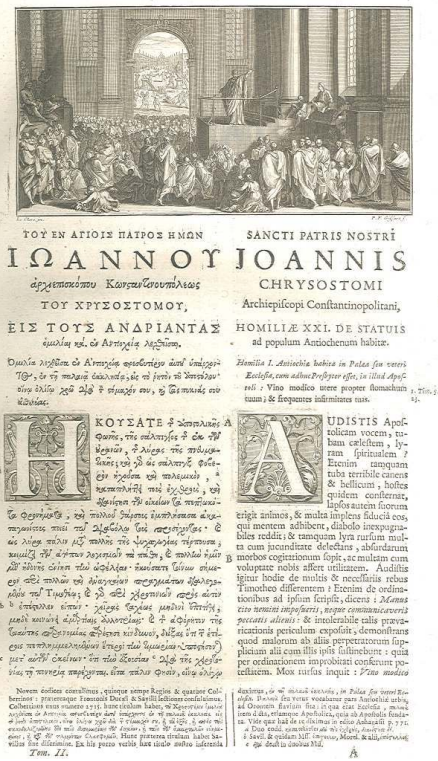


Fig. 1. Début de l'homélie dans l'édition de B. de Montfaucon (t. II, Paris, 1718, p. 1), avec la traduction latine de Luc Bernard de Brescia. Au-dessus, une gravure de Pierre-François Giffart (1677-1758) montre en arrière-plan le renversement des statues impériales à Antioche en février 387.

- 4 La succession des éditions des homélie *De statuis est*, à vrai dire, extrêmement complexe<sup>18</sup> et l'histoire du texte lui-même reste à écrire. Tout comme celles de Fronton et de Montfaucon, les éditions critiques de Harmar<sup>19</sup>, de Savile<sup>20</sup>, de Dübner<sup>21</sup> – sans parler de l'*editio Parisina altera* parue chez les frères Gaume<sup>22</sup> –, ne puisent que chichement aux sources manuscrites, alors que l'on peut aujourd'hui recenser pour la seule homélie 1 au moins une centaine de manuscrits grecs.

- 5 Dans ces conditions, il n'y a guère à douter de l'intérêt et de la commodité d'une version latine remontant à la plus haute époque, ne serait-ce que pour la première homélie – surtout si elle n'est transmise que dans trois manuscrits.

## Les trois manuscrits latins

- 6 Tel est en tout cas le résultat de la recension, qui ne peut prétendre être exhaustive. Voici les manuscrits en question, tous les trois offrant une version augmentée de la « collection Wilmart » :
- Paris, Arsenal 175 (sigle A), *codex* du 12<sup>e</sup> siècle en parchemin, originaire de l'abbaye de Fontenay, de dimensions moyennes (356 x 246 mm), composé de 148 folios et écrit sur 2 colonnes à raison de 37 lignes par colonne<sup>23</sup>. L'homélie, aux f. 78v-87, porte dans son titre le numéro 38 ; elle est précédée d'une *Omelia de ieiunio* et d'une *Omelia de iona* (traductions de deux fragments de la 5<sup>e</sup> homélie de Jean Chrysostome sur la pénitence, PG 49,305-312) et suivie de la traduction de la 3<sup>e</sup> lettre à Olympias (PG 52,572-590).
  - Paris, Bnf, lat. 1769, ancien Colbert 798, Regius 3732<sup>1</sup> (sigle P), *codex* du 14<sup>e</sup> siècle en parchemin de dimensions similaires (345 x 245 mm), composé de 321 folios et écrit sur 2 colonnes à raison de 54 lignes par colonne<sup>24</sup>. L'homélie, aux f. 87v-92, est précédée de l'homélie *Ad neophytos* éditée par J.-P. Bouhot<sup>25</sup> et suivie du *De reparatione lapsi* (= *Ad Theodorum lapsus*, CPG 4305). Un titre courant en marge supérieure précise *crisostomi au recto et de modico uino* au verso.
  - Barcelone, Bibl. de Catalunya, 553 (sigle B), originaire de l'abbaye de Montserrat, *codex* du 15<sup>e</sup> siècle en parchemin de dimensions plus réduites (305 x 215 mm), composé de 208 folios et écrit sur 2 colonnes à raison de 46 lignes par colonne<sup>26</sup>. L'homélie, aux f. 64v-72 (selon la foliotation actuelle), est précédée de l'homélie *Ad neophytos* éditée par J.-P. Bouhot et suivie du *De ieiunio* déjà observé dans le Paris, Arsenal 175. Il est à noter que la traduction des deux premières homélies *De statuis* par Pietro Balbi se trouve dans la dernière partie du *codex*, aux f. 171-178v (homélie 1) et 179-185 (homélie 2).
- 7 Les trois témoins descendent clairement, mais lointainement, d'un même ancêtre, comme le montrent notamment plusieurs omissions en commun, l'une au § 75<sup>27</sup> où manque après *ait* la citation de Jb 2,3, l'autre au § 88 où, entre *quos* et *debemus*, A porte un signe de renvoi en marge – mais la marge est vierge – correspondant à la traduction de μακαρίζειν ; une autre enfin au § 103, où ἱκανὰ τὰ εἰρημμένα ἅπαντα τὸν τοιοῦτον θόρυβον ἐκβαλεῖν manque en latin.
- 8 Des trois, c'est A qui a le texte à la fois le plus proche du grec et le plus satisfaisant ; P et B descendent tous deux d'un exemplaire déjà assez fautif, représentant une autre tradition que celle de A. B, quant à lui, manifeste assez de leçons propres pour qu'une dépendance directe de P soit impossible ; il rajoute aussi d'innombrables fautes d'orthographe dont le copiste ou le diorthote – les trois témoins portent des traces de correction – n'a corrigé qu'une infime partie. Pour illustrer ce classement sommaire des témoins, l'apparat critique devrait être assez éloquent pour qu'une énumération des *loci* concernés soit ici superflue.

## Un modèle grec correspondant à plusieurs recensions ultérieures

- 9 La comparaison avec le grec aide beaucoup, il est vrai, à établir le texte. Un des intérêts majeurs de cette version a précisément trait au texte grec qui lui a servi de modèle. Or les écrits de Jean Bouche d'Or ont connu de multiples recensions<sup>28</sup> ; et si cette version latine date bien des années 410 – même si l'existence de recensions concurrentes, mais aussi leur mutuelle contamination pourraient être attestées dès les premières années de l'histoire du texte –, elle offre peut-être le moyen de distinguer entre un état textuel plus ancien et des recensions ultérieures. Or elle correspond à plusieurs recensions différentes transmises dans les manuscrits.
- 10 C'est en tout cas ce qui ressort de la comparaison du texte latin avec divers témoins grecs. Collations et sondages ont été effectués dans une poignée de manuscrits, avant que l'un d'entre eux soit retenu comme assez significatif. Il s'agit d'un manuscrit londonien du 11<sup>e</sup> siècle, le Lambeth Palace, Sion L40.2/G5 (sigle L)<sup>29</sup>. Ce *codex* de parchemin<sup>30</sup> relativement antique, qui est un recueil de textes chrysostomiens, contient notre homélie aux f. 4-24. Son texte, assez peu fautif et divisé en paragraphes plutôt pertinents<sup>31</sup>, comprend une grande partie des variantes relevées chez d'autres et, dans la mesure où un bon nombre de ces variantes correspond au latin, il a semblé plus légitime et satisfaisant de se contenter de ce manuscrit que de tenter laborieusement une édition éclectique, qui aurait été aussi partielle que partiale.
- 11 La comparaison entre la version latine ici établie (« latin » ci-dessous) et ce « nouveau » texte grec laisse donc apparaître une quarantaine de points communs contre l'édition de Montfaucon reproduite par Migne (sigle *m*) :

4 *inquit* latin = φησίν L ≠ om. *m*

9 μετὰ ἀκριθείας + μεγάλης *m* ≠ latin L

11 *quod uino* latin = ὅτι οἴνω L ≠ ᾧτινι *m*

15 ἀπράγμονα + τοῦτον *m* ≠ latin L

18 *his* latin = πρὸς τοῖς εἰρημένοις οἱ ταῦτα L ≠ οἱ *m*

19 ἄ + καὶ *m* ≠ latin L

29 *iam* latin = λοιπὸν L ≠ λειπὸν *m*

32 ἦδει + γὰρ *m* ≠ latin L

34 *eius* latin = κάκεινου L ≠ κάκεῖνο *m*

34 ὅτι + καὶ *m* ≠ latin L

37 ἀλλὰ + καὶ *m* ≠ latin L

38 *nimia* latin = ἀμέτρου L ≠ ἀφάτου *m*

38 *multus* latin = πολλή L ≠ ἄμετρος *m*

39 *inquit* latin = φησιν L ≠ om. *M*

40 *reos non punias* latin = τὸν ἀμαρτάνοντα ἀφεις L ≠ ἀφεις τὸν ἀμ. tr. *M*

43 *uoces insuaues... inebriatorum* latin = τῶν μεθύοντων καὶ φωναὶ ἀτερπεῖς L ≠ αἱ φ. τῶν μ. ἀτ. *M*

44 *quae... concessit Deus* latin = παρὰ τοῦ θεοῦ δοθέντα L ≠ παραδοθέντα *m*

44 *a sumentibus* latin = τοὺς κεχρημένους προσήκει L ≠ δεῖ *m*

46 *inquit* latin = φησιν L ≠ om. *m*

46 *potuerunt* latin = ἴχυσαν L ≠ ἴχυσε *m*

48 *audio* latin = ἀκούω L ≠ ἠκούσατε *m*

50 συντείνετε + μοι *m* ≠ latin L

58 παῦλον + καὶ *m* ≠ latin L

63 συνεχῶς + καὶ τοῦτο *m* ≠ latin L

- 79 *quod* latin = ὅπερ L ≠ ὥσπερ m  
 80 ἐποίουν + καὶ m ≠ latin L  
 88 φῆς + ὦ προφήτα m ≠ latin L  
 88 μακάριος + φησὶν m ≠ latin L  
 90 ἔχομεν + καὶ m ≠ latin L  
 90 *et nunc hic* latin = καὶ ἐνταῦθα L ≠ ὅθεν m  
 95 *miser cordiae* latin = ἐλεημοσύνης L ≠ δικαιοσύνης m  
 99 *te colit Iob* latin = σέβεται σε Ἰώβ L ≠ Ἰώβ σέβ. σε tr. M  
 104 *elemosinas faciebat* latin = ἐλεημοσύνας ποιῶν L ≠ π. ἐ. tr. M  
 107 *congregans* latin = συλλέγων L ≠ λέγων m  
 107 *non odio* latin = οὐχὶ μισῶν L ≠ οὐκ m  
 107 *sed quia* latin = ἀλλ' ἐπειδὴ L ≠ εἰ μὴ ἄν καὶ m  
 107 ἐφίλει + ὅτι m ≠ latin L  
 113 οὐδὲις + τοίνυν m ≠ latin L  
 113 τοίνυν + ἀγαπητὲ m ≠ latin L  
 115 *istos igitur et tu* latin = τούτους καὶ σὺ L ≠ καὶ σὺ τ. tr. m  
 115 *imitare* latin = ζήλωσον L ≠ ζήλωσιν m  
 115 *in te spiritus est* latin = ἐμπνέης L ≠ δύναιο μὴ ἐκπέσης m  
 115 *probabilior* latin = δοκιμώτερον L ≠ εὐδ- m  
 121 διδάσκαλοι + καὶ m ≠ latin L  
 123 *ad* latin = ἐπὶ L ≠ om. M  
 124 ἔλεγον + σοι m ≠ latin L  
 125 τῆς + γὰρ m ≠ latin L  
 128 ἀγαθῶν + ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν m ≠ latin L  
 128 *gloria et cum spiritu sancto* latin = ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ πνεύματι L ≠ ἅμα τῷ ἁγ. πν. δόξα κράτος τιμὴ νῦν καὶ ἀεὶ καὶ m

- 12 Sur la base de ces points communs, on aimerait pouvoir dire qu'en dehors du titre, dont certains éléments peuvent constituer des ajouts ultérieurs, le texte de L se révèle très ancien. Or l'on constate inversement une quarantaine de points communs entre l'édition de Montfaucon et le latin contre L :

- 16 *inquit* latin = φησιν m ≠ om. L  
 17 *nam* latin = γὰρ m ≠ om. L  
 19 *in* latin = ἐν m ≠ om. L  
 20 *non* latin = μὴ m ≠ om. L  
 22 *quid... benivolentius* latin = τί... φιλοστοργότερον m ≠ τίς... φιλοστοργότερος L  
 23 *paulus* latin = παύλου m ≠ ἀποστόλου L  
 30 *timet* latin = φοβεῖται m ≠ ἐφοβεῖτο L  
 33 *obstruebat* latin = ἔφραττεν m ≠ ἐμφράττει L  
 35 *tanta* latin = τοσοῦτός m ≠ τοσοῦτόν L  
 38, 43, 46, 53 *et* latin = καὶ m ≠ om. L  
 53 *tertia* latin = τρίτη m ≠ τρίτον L  
 54 *quarta* latin = τετάρτη m ≠ τέταρτον L  
 54 *integrum* latin = ἄκεραίαν m ≠ καιρίαν L  
 55 *quinta* latin = πέμπτη m ≠ πέμπτον L  
 57 *sexta* latin = ἕκτη m ≠ ἕκτον L  
 58 *septima* latin = ἑβδόμη m ≠ ἕβδομον L  
 59 *octava* latin = ὀγδόη m ≠ ὀγδοον L  
 60 *domine* latin = κύριε m ≠ om. L  
 61 ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι L ≠ om. latin m  
 62 συνεχώρησεν + ὁ θεὸς L ≠ latin m  
 63 *per haec omnia paulus probauit* latin = τούτων ἀπέδειξεν παῦλος m ≠ τῶν ἐξῆς ἀσφαλιζεται παῦλος L  
 68 *et sub eodem paulo* latin = καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ παύλου m ≠ om. L

- 71 τοιαῦτα + ποιήσαντες καὶ L ≠ latin m  
 72 nec latin = οὐδὲ m ≠ οὐκ L  
 74 iob tot latin = ὁ ἰὼβ πολὺν m ≠ πολὺν ὁ ἰὼβ L  
 74 frueretur latin = ἀπήλαυεν m ≠ ἀπήλαυσεν L  
 76 ἀλλὰ + πῶς L ≠ latin m  
 77 nam latin = γὰρ m ≠ οὖν L  
 78 sicut latin = ὥσπερ m ≠ ὅπερ L  
 80 δοκίμασόν + φησιν L ≠ latin m  
 89 dicemus latin = εἴπομεν m ≠ εἴπομι L  
 89 θλιψίς + φησιν L ≠ latin m  
 92 θορυβώμεθα + καὶ ἀποδωρώμεθα L ≠ latin m  
 99 suspicionem latin = ὑποψίαν m ≠ πλάσαθαί τι καὶ ἀπολογία L  
 101 priuatum latin = ἀφαρπαγέντα m ≠ ἀφαρρεθέντα L  
 102 ἐλεημοσύνας + καὶ L ≠ latin m  
 106 illos latin = αὐτοὺς m ≠ om. L  
 111 passuri sumus latin = πεισόμεθα m ≠ πεισόμενοι L  
 111 ita latin = οὕτως m ≠ om. L  
 116 φίλτρον + τὸ περὶ αὐτόν L ≠ latin m  
 118 ἄν + δὲ L ≠ latin m  
 123 te latin = σε m ≠ om. L  
 126 inhumanitas latin = ἀπανθρωπία m ≠ μισανθρωπία L  
 127 curam latin = ἐπιμελείας m ≠ διορθώσεως L  
 128 fruemur latin = ἀπολαύσομεν m ≠ ἀπολαύσωμεν L

- 13 Le modèle grec de la version latine semble, par conséquent, soit receler des leçons ignorées d'une partie de la tradition ultérieure, soit révéler une contamination précoce de cette tradition. En l'état, et au vu de l'équilibre relatif des occurrences, il semble difficile de distinguer en définitive quel texte, de L ou de m, peut prétendre à une plus grande antiquité.

## Liberté du traducteur ou texte grec alternatif

- 14 La version latine peut malgré tout contribuer en propre à l'histoire du texte grec. Encore faut-il faire le départ entre ce qui relève de la liberté littéraire et ce qui peut résulter d'un texte grec alternatif. De ce point de vue, la traduction paraît relativement fidèle et constante. À titre d'illustration, ἐλεημοσύνη, régulièrement transcrit *elemosyna* (§ 96, 102, 104, 108), n'est qu'une seule fois rendu par *miser cordia* (§ 101), alors qu'Ambroise Traversari, par exemple, s'en tient à chaque fois à *elemosyna* ; la « raison » (αἰτία) du malheur des justes – en réalité il y a dix ou onze raisons énumérées (§ 51-59, mais aussi 86, 89 et 91) – est traduite toujours par *causa* : la logique de la traduction est moins mystérieuse que les voies de la Providence.
- 15 Assez fidèle, la traduction, à l'évidence, n'est pas servile pour autant et, malgré quelques inélegances, se veut littéraire. Une certaine tendance à la *uariatio* s'observe ainsi jusque dans des adverbes courants. Comment ne pas s'intéresser ici au mot *rursus* ? On en trouve 6 occurrences (sous la forme *rursus* aux § 1, 83, 87, 114 ; sous la forme *rursum* aux § 79 et 81 – mais dans ce dernier cas le manuscrit B a *rursus*), toujours pour traduire πάλιν, sauf au § 114 où il est peut-être l'équivalent de μᾶλλον. Inversement, πάλιν, quand il n'est pas « ignoré » (§ 2, 19, 71, 114), est traduit par six autres mots : *nihilominus* (§ 27), *denuo* (§ 46), *etiam* (§ 70), *iterum* (§ 82 et 83), *praeterea* (§ 91) et *item* (§ 94).



- 16 De façon plus générale, les exemples illustrant le « génie » propre du traducteur sont innombrables – du moins quand il ne s’agit pas d’approximations<sup>32</sup>. Ainsi au § 24, τὴν φιλοσοφίαν est enrichi d’un adjectif : *tantum eius philosophiam*. Au § 10, la duplication de certains éléments semble être le fait du traducteur : en effet, ἔξωθεν est traduit par *uulgaris atque mundana* et κενᾶϊς τοὺς ἀκροατὰς ἀποπέμπει χερσὶν par *uacua eos manu... dimittit atque ut dicitur uacuis manibus facit exire*. Au § 110, ὑπομονή est peut-être dédoublé en *tolerantiam firmitatemque*. Au § 72, εἰ γὰρ τοὺς μικρὰ καὶ εὐτελεῖ πεποιηκότας θεοὺς ἐνόμισαν est tourné ainsi : *nam si laeua quaedam faciliaque opinionem deorum plurimis inserebant ; plurimis*, en l’occurrence, n’a pas d’équivalent dans le grec. Au § 80, τί γάρ φησιν ὁ Χριστός devient *audi enim Christus ipse quid dicat* : l’ajout spontané de *audi* et la transformation de l’interrogation directe en interrogation indirecte est d’autant plus probable qu’il y a d’autres occurrences de ce genre de transformation, comme au § 83, qui comporte une question là où le grec est affirmatif, ou au § 72, lorsque la phrase affirmative en grec est coupée et qu’une partie est traduite par une interrogative : *Quid tandem illi suspicarentur, si nihil eorum quae humana sunt sustinuissent ?* Au § 124, alors que ἐπεὶ καὶ peut introduire une nouvelle phrase ou, étant donné le lien entre μαρτύριον et μάρτυς, servir à celle qui précède de subordonnée causale, la coupure et l’ajout de *nam etsi* introduisant une proposition concessive permet en latin de souligner plutôt le parallèle, manifeste dans le grec, entre Jean et le chrétien (καὶ Ἰωάννης... ὑπὲρ..., καὶ σὺ... ὑπὲρ... : *etsi Iohannes... pro..., tu quoque... pro...*) :

<p>... μαρτύριόν σοι τοῦτό ἐστιν, ἐπεὶ καὶ Ἰωάννης μάρτυς ἦν, καίτοι γε οὐχὶ θῦσαι ἐκελεύσθη οὐδὲ προσκυνῆσαι εἰδωλον, ἀλλ’ ὑπὲρ τῶν ἱερῶν νόμων ὑβριζομένων τὴν κεφαλὴν ἀπέθετο. Καὶ σὺ τοίνυν ἀγώνισαι μέχρι θανάτου ὑπὲρ τῆς ἀληθείας καὶ κύριος πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ.</p>	<p>... hoc tibi in martyrium computatur. Nam etsi Iohannes martyr fuit, quamuis ille passus fuerit non pro sacrilegio nec quia idolum adorare uidebatur, sed pro sacris legibus quibus inferebatur iniuria suum posuit caput uitamque contempsit, tu quoque usque ad mortem pro salute decerta et Dominus pugnabit pro te.</p>
---	--

- 17 Au § 128, τῶν ἀποκειμένων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν est traduit par *omnibus bonis illis quae sanctis sunt reposita fruemur sanctis* : l’ajout de *sanctis* peut s’expliquer par la piété du traducteur. Enfin, au même paragraphe, il est amusant de remarquer que, juste après avoir traduit ὄνος par *asinus*, le traducteur n’a pas eu de mal à rendre φορτίον par *onus*...
- 18 D’autres particularités remontent plutôt à un original grec différent du texte des éditions : ainsi l’ajout de *inquit* (φησί) au § 19, celui de *o frater* (ἀγαπητέ) au § 93, confirmé par sa restitution en marge de B, celui de *tamen* après *sed* au § 95 (à comparer avec ἀλλ’ ὅμως traduit par *sed tamen* au § 29) ou de *sed tamen* au § 110 (le manuscrit de Londres a simplement καὶ). Au § 128, *et* est ajouté avant *si* sans valeur concessive, puisque le ἂν grec introduit bien une proposition hypothétique, et doit correspondre à un καὶ absent dans les éditions. Enfin au § 75, une des omissions relevées dans les trois témoins latins – ἔτι ἔχεται ἀκακίας σὺ δὲ εἶπας διακενῆς τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ ἀπολέσαι – peut correspondre à une lacune dans l’original grec.
- 19 Encore plus intéressant, « l’ajout », au § 88, des citations de 2 Co 12,9-10 et de Col 1,24 (*unde fit clarum* : *Libenter, inquit, gloriabor in tribulationibus meis. Et iterum* : *Placebo mihi in infirmitatibus, in ieuniis, in necessitatibus, in persecutionibus et gaudeo in*

passionibus) se retrouve au moins en partie parmi les sources grecques, puisqu'on lit à cet endroit dans l'édition de Montfaucon et la *Patrologie* la note suivante : « Unus δῆλον ἐκεῖθεν Ἡδιστα οὖν καυχῆσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις καὶ ταῖς θλίψεσιν. Ὅταν γάρ. » Une enquête plus approfondie dans la tradition grecque permettrait sans doute de confirmer la présence non plus d'un, mais de trois éléments de citations dans le texte grec.

## Originalité des variantes bibliques

- 20 En matière de citations bibliques, la nature et la qualité du texte latin dans notre version de l'homélie sont d'ailleurs remarquables. Sur environ 50 citations scripturaires littérales, un bon tiers semble receler des variantes rares ou originales. Ainsi au § 27, *eum contemnat* (1 Co 16,11, au lieu de *illum spernat*) paraît bien ne pas avoir d'équivalent recensé, de même qu'*ut probatus sit* (Ph 2,22, au lieu de *experimentum eius* ou de *probationem eius*) au § 28.
- 21 Certaines variantes sont déjà connues. Ainsi, l'omission de *tuum* après *stomachum* en 1 Tm 5,23 est presque constante (titre, § 2 dans B, § 4), mais n'est ni surprenante, ni isolée. Un autre exemple de variante qui, tout en étant assez fidèle au grec, est attestée par ailleurs se lit au § 60 : τῆ ὑπερβολῆ τῶν ἀποκαλύψεων ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι (1 Co 12,7) est traduit très fidèlement par *et sublimitate reuelationum ne extollar* (au lieu de *et ne magnitudo reuelationum extollat me* dans la Vulgate éditée par R. Weber), même si l'on trouve *sublimitate reuelationum* dans certains exemplaires de la *Vetus Itala*. Au § 69, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ (Ac 3,12) n'est pas traduit de façon précise, puisqu'il manque ἢ εὐσεβείᾳ : *tamquam uirtute propria* (au lieu de *quasi nostra uirtute*), attesté aussi dans la *Vetus Itala*, n'est malgré tout pas trop éloigné du grec.
- 22 Il y a cependant des cas d'infidélité manifeste au texte grec de l'homélie, comme au § 80, οὐ ψευδόμενοι ἔνεκεν ἐμοῦ (Mt 5,11) est traduit par *propter iustitiam* (au lieu de *mentientes propter me*) : plutôt que de partir du grec, le traducteur semble avoir utilisé une version à sa disposition, dont témoignent Ambroise et plusieurs exemplaires de la *Vetus Itala*.
- 23 Infidélité rime parfois aussi avec originalité : par exemple, au § 90, ὡσπερ ἐν καμίνῳ δοκιμάζεται χρυσός, οὕτως ἄνθρωπος δεκτὸς ἐν καμίνῳ ταπεινώσεως (Si 2,5 ; cf. Sg 3,6) est curieusement rendu par *sicut aurum fornax probat, ita et homines iustos temptatio mortis* (au lieu de *quoniam in igne probatur aurum et argentum homines uero receptibiles in camino humiliationis*). Si *fornax* correspond bien à ἐν καμίνῳ (alors même que l'édition d'A. Rahlfs a ἐν πυρὶ), le pluriel *homines* équivaut au texte édité par Rahlfs : ἄνθρωποι δεκτοὶ ; quant à *iustos* et à *temptatio mortis*, ils n'ont simplement pas d'équivalent répertorié.
- 24 Plus généralement – et c'est là peut-être le plus intéressant –, les variantes collent trop bien au grec pour ne pas rendre plausible l'hypothèse que le traducteur ait – parfois, non systématiquement – traduit lui-même les citations bibliques. L'hypothèse constituerait un indice intéressant en faveur de l'antiquité du texte, avec une datation dans les années 410, alors que la Vulgate hiéronymienne allait être de plus en plus diffusée.
- 25 Au § 74, μὴ δωρεᾶν Ἰὼβ σέβεταιί σε (Jb 1,9) comporte une variante exclusivement attestée chez Chrysostome (à 7 reprises en tout : c'est donc une vraie variante et non une citation de mémoire), à savoir σε au lieu de τὸν θεόν dans l'édition d'A. Rahlfs ; en écrivant *numquid te Iob colit* (au lieu de *numquid frustra timet Iob deum*), le traducteur s'avère fidèle, même s'il laisse de côté δωρεᾶν ; notons par ailleurs que l'on rencontre régulièrement chez Jérôme et encore plus chez Augustin *numquid gratis Iob colit dominum* ou *deum*.

- 26 Au § 91, la variante Λάζαρος ἀπέλαθεν αὐτοῦ τὰ κακὰ, au lieu de Λάζαρος ὁμοίως τὰ κακά (Lc 16,25, selon le texte édité par Nestle et Aland), est attestée uniquement chez Chrysostome (à trois reprises en tout) ; la traduction par *Lazarus recepit mala sua* (au lieu de *Lazarus similiter mala*) est tout aussi fidèle et inédite que la suite, *et nunc hic consolatur* (au lieu de *nunc autem hic consolatur*). C'est d'autant plus probant que la variante grecque καὶ ἐνταῦθα παρακαλεῖται dans le manuscrit de Londres (pour νῦν δὲ ὧδε π.) se lit ailleurs chez Chrysostome (PG 51, 296).
- 27 Au §76, ἄψαι αὐτοῦ (Jb 2,5) au lieu de ἄψαι τῶν ὀστέων αὐτοῦ καὶ τῶν σαρκῶν αὐτοῦ ne se trouve en somme que dans ce passage de Chrysostome, ce qui laisse penser que la citation a été simplifiée par le prédicateur ; avec *tange eum* (au lieu de *tange os eius*), le traducteur se montre donc particulièrement fidèle. Quelques mots plus loin, σοὶ αὐτὸν παραδίδωμι (Jb 2,6) est inédit dans cet ordre (le texte édité par A. Rahlfs est παραδίδομί σοι αὐτόν). Or c'est en partie l'ordre observé dans la traduction latine : *tibi trado eum* (au lieu de *ecce in manu tua est* dans la Vulgate). Si l'on considère la seule place de *tibi* au début, la fidélité au grec est encore plus nette si on compare la citation à certaines occurrences patristiques comme *trado tibi eum* chez Ambroise de Milan ou *ecce trado illum tibi* chez Augustin.
- 28 Au § 87, καὶ γὰρ ἐγὼ ἄνθρωπος εἰμι ὁμοιοπαθῆς ὑμῖν (Sg 7,1) constitue une variante de taille puisque le texte édité par Rahlfs est εἰμὶ μὲν κἀγὼ θνητὸς ἄνθρωπος ἴσος ἅπασιν. On pourrait penser que Chrysostome a modifié la citation d'après un verset qu'il vient de citer : Ἠλίας ἄνθρωπος ἦν ὁμοιοπαθῆς ἡμῖν (Jc 5,17) ; or on trouve, précisément sous la rubrique du livre de la Sagesse, κἀγὼ ὁμοιοπαθῆς ὑμῖν dans les synopses des Écritures mises sous le nom de Chrysostome ou d'Athanase. La traduction par *nam et ego homo sum similis uobis passibilis* (au lieu de *sum quidem et ego mortalis homo similis omnibus*) est en tout cas aussi fidèle que nouvelle.
- 29 Enfin au § 29, la variante grecque φοβοῦμαι au lieu de δουλαγωγῶ en 1 Co 9,27 (φοβοῦμαι μή πως ἄλλοις κηρύξας) n'est attestée en somme que chez Chrysostome (à 9 reprises en tout) ; au lieu de *ne forte cum aliis praedicauero*, le traducteur traduit bien par *timeo ne cum aliis praedicauerim*, qu'on trouve dans la traduction des 7 panégyriques chrysostomiens sur saint Paul attribuée au pélagien Anien de Celeda en 418 ou après 421 (homélie 6, PG 50, 505).
- 30 Cette dernière coïncidence n'en est peut-être pas une, et elle mériterait une comparaison systématique de l'homélie avec les 25 premières sur Matthieu (PG 58, 977-1058) et les sept sur saint Paul (PG 50, 473-514), qui dépasserait le cadre de cet article. Une identification de l'auteur de ce *de uino modico* avec Anien de Celeda – dont on ne sait presque rien – ne pourrait de toute façon prétendre à la certitude<sup>33</sup>. Dans tous les cas, une datation vers la fin des années 410 semble plus intéressante que jamais. La comparaison avec la *Vetus Latina*, quant à elle, oriente vers l'Afrique, mais aussi l'Italie.
- 31 Au reste, une étude plus poussée devrait pouvoir tirer profit, pour l'histoire du texte biblique et des Vieilles latines, des variantes parfois importantes observées encore pour les versets suivants : Dn 3,17-18 (112) ; 1 Co 15,19 (83) ; 2 Co 12,4 (29), 6 (68), 7 (60) et 8 (63), 1 Th 2,14 (81).
- 32 En somme, avec cette homélie *de uino modico*, la littérature latine n'est pas enrichie d'un nouveau chef-d'œuvre, mais promet sûrement bien des satisfactions pour peu qu'on lui consacre de plus larges investigations. Le plus curieux reste ce fait si paradoxal – quelle que soit la réputation de Chrysostome comme parangon oratoire en Afrique au début du 5

e siècle<sup>34</sup> –, que pour se fabriquer un nouveau modèle de prédication on ait senti le besoin de traduire du grec plutôt que de s'inspirer, par exemple, d'un Ambroise. La chrétienté latine manquait-elle réellement alors de ce type d'éloquence proprement pastorale que l'Antiochien incarnait déjà en Orient – avant qu'Augustin bientôt en soit l'illustration pour des siècles ? Quoi qu'il en soit, le *de uino modico* n'intéresse pas seulement l'histoire et l'établissement du texte grec, ni la réception de la Bible et des Pères grecs en Occident, mais peut aussi se lire – pourquoi pas ? – pour le plaisir d'un morceau d'éloquence, à « consommer » sans modération.

## Principes d'édition

- 33 Les citations bibliques sont en italique. Les appels de notes concernant les références scripturaires sont placées du seul côté grec, sauf exceptions.
- 34 La division en paragraphes est celle, particulièrement intéressante, du *codex* de Londres, dont les quelques alinéas incohérents ou liés simplement aux citations bibliques ont toutefois été négligés. Aucun des trois témoins latins ne proposant de solution alternative, cette division en 128 numéros est également appliquée au texte latin. Entre crochets dans chacun des deux textes figurent les numéros des 12 divisions introduites par Montfaucon et reproduites par Migne ; tous ne coïncident pas avec les nouveaux alinéas.
- 35 Coupures de phrases, ponctuation et (pour le grec) accentuation ont été revues à nouveaux frais. Si l'orthographe n'a guère eu besoin d'être corrigée dans le grec, par commodité celle du latin a été normalisée, en particulier sur les formes classiques, par exemple lorsque des mots perçus comme d'origine grecque étaient inutilement gratifiés de y ou de h, ou lorsque, sans changement pour le sens, e était écrit pour ae, c pour t, cc pour c, ff pour f, ii pour i, ll pour l, pp pour p, rr pour r, ss pour s, f pour ph, y pour i, etc. Voici une liste non exhaustive des modifications : abundantia (habundantia), adgrederemur (aggrederemur, agrederemur), adsunt (assunt), aedificium (edificium, hedificium), aegritudo (egritudo), aerumnia (erumnia, erumpnia), aestimare (estimare), aestus (estus), admirabilis (ammirabilis), adregasse (aggregasse, agregasse), calumpnia (calumpnia, calupnia), catenis (cathenis), colaphizare (colafizare), comparandum (conparandum), contempnat (contempnat), damna (dapna, dampna), eamdem (eandem), elemosynas (elemosinas), exhortantem (exortantem), idolatriae (ydolatrie), inquit (inquid), laetitia (leticia), lyra (lira), malitiae (maliciae, malicie), martyr (martir), mihi (michi), nihil (nichil), persecutionibus (persequutionibus), quemdam (quendam), saeuientem (seuientem), satana (sathana), submouere (summouere), subpeditare (suppeditare), tanquam (tanquam), tauros (thauros), timotheum (thimothium, thimoteum), tristitiae (tristicie), tyrannum (tyrampnum).
- 36 En général, les barbarismes et *orthographica* ont été éliminés de l'apparat critique, par exemple :
- 5 ut A P<sup>pc</sup> B : utut P<sup>ac</sup>
  - 7 quae : que P B
  - 9 praeciosior A<sup>pc</sup> P B : praeciosiosior A<sup>ac</sup>
  - 10 sumptum A<sup>pc</sup> P B : spumtum A<sup>ac</sup>
  - 10 ingentem : ingententem B
  - 11 altiora : alectiora B
  - 19 quae : que B
  - 22 beniuolentius : ueniulencius B

28 par esse : percere B  
 47 incidant : -diant B  
 81 uellet : uelet P  
 128 edere : medere B

- 37 De forme semi-positive, l'apparat critique dans les notes n'explique le ou les témoins du lemme que dans certains cas. Du côté grec, le lemme est donc toujours celui de L, sauf en trois cas où son texte semble devoir être corrigé. Du côté latin, le texte prend pour base le manuscrit A : c'est donc lui, sauf exceptions, qui porte le lemme.

## Conspectus siglorum

L Londres, Lambeth Palace, Sion L40.2/G5 (olim Sion College, G.5), 11<sup>e</sup> siècle, f. 4-24  
 m Migne, PG 49, 15-34  
 A Paris, Arsenal 175, 12<sup>e</sup> siècle, f. 78v-87  
 P Paris, BnF, lat. 1769, fin du 14<sup>e</sup> siècle, f. 87v-92  
 B Barcelone, Bibl. de Catalunya, 553, 15<sup>e</sup> siècle, f. 64v-72r  
 a + b post a addidit/addiderunt b  
 ac ante correctionem  
 exp. Expunxit  
 mg margine  
 om. omisit, omiserunt  
 pc post correctionem  
 rest. Restituit  
 sl supra lineam  
 tr. per transpositionem

- 38 Les références des citations bibliques sont indiquées selon les abréviations de la Bible de Jérusalem.

## Textes grec et latin

	TEXTE GREC (CODEX DE LONDRES)	TEXTE LATIN
	<p>Τοῦ ἐν ἀγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου<sup>35</sup> ὁμιλία προλεχθεῖσα <sup>36</sup> ἐν Ἀντιοχείᾳ, πρεσβυτέρου αὐτοῦ ὑπάρχοντος, ἐν τῇ παλαιᾷ ἐκκλησίᾳ, εἰς τὸ ἀποστολικὸν ῥητόν<sup>37</sup>. Οἶνω ὀλίγω χρω̄ δια τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας<sup>38</sup> καὶ τὰ ἐξῆς καὶ πρὸς τοὺς σκανδαλιζομένους ἐπὶ ταῖς δυσημερίαις τῶν δικαίων καὶ ταῖς τῶν ἀμαρτωλῶν εὐημερίαις καὶ κατὰ τῶν τολμώντων βλασφημεῖν<sup>39</sup>.</p>	<p>Incipit Chrysostomi<sup>40</sup> de <sup>41</sup> uino modico<sup>42</sup> propter stomachum<sup>43</sup> et frequentes tuas infirmitates<sup>44</sup>.</p>

1	<p>[1] Ἡκούσατε τῆς ἀποστολικῆς φωνῆς, τῆς σάλπιγγος τῆς ἐκ τῶν οὐρανῶν, τῆς λύρας τῆς πνευματικῆς; Καὶ γὰρ ὡς σάλπιγξ φοβερὸν ἤχοῦσα καὶ πολεμικὸν καταπλήττει τε τοὺς ἐχθροὺς καὶ διανίστησι τῶν οἰκείων τὰ πεπτωκότα φρονήματα καὶ πολλοῦ θάρσους ἐμπλήσασα ἀκαταγωνίστους ποιεῖ τῷ διαβόλῳ τοὺς προσέχοντας. Καὶ ὡς λύρα πάλιν μετὰ πολλῆς τῆς ψυχαγωγίας τέρπουσα κοιμίζει τῶν ἀτόπων λογισμῶν τὰ πάθη καὶ πολλὴν ἡμῖν μεθ' ἡδονῆς ἐνήσει τὴν ὠφέλειαν.</p>	<p>[1] Audistis apostolicam uocem, tubam caelorum, liram spiritalem? Nam et tamquam tuba formidabile<sup>45</sup> sonans ac bellicum<sup>46</sup> terrificat hostem iacentemque erigit mentem et ubi<sup>47</sup> multa fiducia illos impleuerit uigilantes contra diabolum reddet inuictos. Et rursus ut lyra cum multa animi recreatione delectans prauas cogitationum uias sopire non cessat, ita ut magna ingeratur nobis cum suauitate commoditas.</p>
2	<p>Ἡκούσατε τοίνυν σήμερον περὶ πολλῶν καὶ ἀναγκαίων πραγμάτων διαλεγομένου τῷ Τιμῳ οθέῳ; Καὶ γὰρ περὶ χειροτονιῶν ἐπέστειλε πρὸς αὐτὸν<sup>48</sup> εἰπὼν· <i>Χεῖρας ταχέως μηδενὶ ἐπιτίθει μηδὲ κοινώνει ἀμαρτίαις ἀλλοτριαῖς</i><sup>49</sup>. Καὶ τὸν ἀφόρητον τῆς τοιαύτης παρανομίας παρέστησε κίνδυνον, δείξας ὅτι τῶν ἐτέροις πεπλημμελημένων ἕτεροι τὴν τιμωρίαν ὑποστήσονται μετ' αὐτῶν ἐκείνων, ὅτι τὴν ἐξουσίαν διὰ τῆς χειροτονίας τῇ πονηρίᾳ παρέχονται. Εἶτα πάλιν φησὶν· <i>Οἶνω ὀλίγω χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πικνάς σου ἀσθενείας</i><sup>50</sup>. Καὶ περὶ τῆς τῶν οἰκετῶν ὑποταγῆς, καὶ περὶ τῆς τῶν φιλαργύρων μανίας, καὶ περὶ τῆς τῶν πλουτούντων ἀπονοίας, καὶ περὶ πολλῶν ἡμῖν ἐτέρων διελέχθη σήμερον<sup>51</sup>.</p>	<p>Audistis igitur hodie de multis eum rebus et necessariis cum Timotheo disputantem? Nam et de ordinatione ad eum scribens: <i>Manus, inquit, cito nulli imposueris neque communicaueris peccatis alienis</i>. Intolerabile esse culpaе istiusmodi periculum demonstrauit, cum pro alieno crimine alios cum illis<sup>52</sup> poenam asserit sustinere, qui huiusmodi ordinatione malitiae licentiam praestiterunt. Deinde dicit: <i>Vino modico utere propter stomachum tuum</i><sup>53</sup> <i>et frequentes tuas infirmitates</i>. De oboedientia quoque seruorum et de auaritiae furore, super diuitum quoque temeritate atque superbia multisque aliis nobiscum hodie disputauit.</p>
3	<p>Ἐπεὶ οὖν ἅπαντα ἐπελθεῖν ἀδύνατον, τί βούλεσθε τῶν εἰρημένων προχειρισάμενοι πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἰπόμεν; Καθάπερ γὰρ ἐν λειμῶνι πολλὰ καὶ ποικίλα ὀρώ τῆς ἀναγνώσεως τὰ ἄνθη καὶ πολλὴν μὲν τὴν ῥοδωνιᾶν, πολλὰ δὲ τὰ ἴα καὶ οὐκ ἐλάττω τὰ κρίνα, ἀλλὰ ποικίλον πανταχοῦ καὶ δαψιλῆ τοῦ πνεύματος διεσπαρμένον τὸν καρπὸν καὶ πολλὴν τὴν εὐωδίαν. Μᾶλλον δὲ οὐχὶ λειμῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ παράδεισός ἐστι τῶν θείων γραφῶν ἡ ἀνάγνωσις οὐ γὰρ εὐωδίαν ψιλὴν ἔχει ταῦτα τὰ ἄνθη μόνον, ἀλλὰ καὶ καρπὸν ψυχὴν τρέφειν δυνάμενον.</p>	<p>Quoniam igitur impossibile est cuncta percurrere, quid istorum potissimum quae dicta sunt nos proferre<sup>54</sup> uultis atque tractare? Ita enim uelut in prato aliquo plurimos diuersosque flores huius uideo lectionis et multam rosariam multasque<sup>55</sup> uiolas nec minorem gratiam lilicorum et ubique uariam copiosamque sancti spiritus in fructu atque odoribus uoluptatem. Immo non prata haec tantum, sed paradisu est quidam<sup>56</sup> scripturarum lectio diuinarum<sup>57</sup>. Non enim odorem<sup>58</sup> solum et<sup>59</sup> flores eius habere noscuntur, sed et fructum qui pastum quemdam subpeditare possit animabus.</p>

4	<p>Τί τοίνυν βούλεσθε τῶν εἰρημένων εἰς μέσον ἀγάγωμεν τήμερον; Βούλεσθε ὃ δοκεῖ πάντων εὐτελέστερον εἶναι καὶ τοῖς τυχοῦσιν εὐσύνοπτον, τοῦτο μεταχειρισόμεθα νῦν; Ἐμοιγε δοκεῖ καὶ ὑμῖν εὖ οἶδ' ὅτι συνδόξει. Τί ποτ' οὖν ἐστι<sup>60</sup> τῶν ἄλλων εὐκολώτερον; Τί δὲ ἕτερον, ἀλλ' ἢ ὃ καὶ τῷ τυχόντι δοκεῖ ῥάδιον εἶναι, καὶ εὐσύνοπτον εἰπεῖν; Ποῖον δὴ τοῦτο; Οἶνω ὀλίγω, φησίν<sup>61</sup>, χρῶ διὰ τὸν στόμαχόν σου καὶ τὰς πικνάς σου ἀσθενείας.</p>	<p>Quid igitur modo ponere placet in medio? Vultis id quod supra caetera quidem<sup>62</sup> uilius et quibuslibet facile uidetur esse perspicuum? Id sane opinor esse tractandum, uobis etiam<sup>63</sup> minime displicere confido. Quid ergo<sup>64</sup>? Id est: <i>Vino modico utere, inquit, propter stomachum et frequentes tuas infirmitates.</i></p>
5	<p>Φέρε οὖν ἄπασαν<sup>65</sup> τὴν διάλεξιν εἰς ταύτην τὴν ῥῆσιν καταναλώσωμεν. Ποιοῦμεν δὲ τοῦτο οὐ φιλοτιμίας ἔνεκεν οὐδὲ τῆς ἐν τῷ λέγειν δυνάμεως ἐπίδειξιν παρασχεῖν<sup>66</sup> σπουδάζοντες· οὐ γὰρ ἡμέτερα τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἄπερ ἂν ἢ τοῦ πνεύματος ἐμπνεύση χάρις· ἀλλ' ἵνα τοὺς ῥαθυμοτέρους τῶν ἀκροατῶν διεγείρωμεν καὶ πείσωμεν πόσος τῶν γραφῶν ὁ θησαυρὸς καὶ ὡς οὐκ ἀσφαλὲς τὸ παρατρέχειν οὐδὲ ἀκίνδυνον.</p>	<p>Omnis igitur his uerbis insinuatur oratio. Quod non temptationis gratia fiet neque ut uideamur in dicendo potentes (neque enim nostra nos dicimus, sed quae<sup>67</sup> spiritus sancti<sup>68</sup> gratia<sup>69</sup> mentibus nostris infuderit<sup>70</sup>) atque ut audientium sensus pigros ac desides excitemus et persuadeamus qualis est scripturarum quantusque thesaurus, et quia periculosum est praeterire dicenda.</p>
6	<p>Εἰ γὰρ ἡ ψιλῆ ῥῆσις αὕτη καὶ εὐσύνοπτος καὶ μηδὲν ἔχειν ἀναγκαῖον δοκοῦσα τοῖς πολλοῖς φανεῖη πολλοῦ πλοῦτου παρέχουσα προφάσεις ἡμῖν καὶ ἀφορμὰς φιλοσοφίας τῆς ἀνωτάτω, πολλῶ μᾶλλον ἐκεῖνα τὰ καὶ αὐτόθεν τὴν οἰκείαν εὐπορίαν ἐπιδεικνύμενα μυρίων ἐμπλήσει θησαυρῶν τοὺς προσέχοντας.</p>	<p>Nam si hoc dictum tamquam uile ac facile et ueluti non necessarium, ita ut multi aestimant diuitiarum et sapientiae caelestis<sup>71</sup> praestare inueniatur occasionem, multo magis illa, quorum in promptu est copia, et<sup>72</sup> thesaurus plurimos attentioribus largientur.</p>
7	<p>Μὴ τοίνυν μηδὲ τὰ νομιζόμενα εἶναι ψιλὰ τῶν γραφῶν νοήματα παρατρέχωμεν· τῆς γὰρ<sup>73</sup> τοῦ πνεύματος χάριτος ἐστὶ καὶ ταῦτα· πνεύματος δὲ χάρις οὐδέποτε ἐστὶ μικρὰ καὶ εὐτελής, ἀλλὰ μεγάλη καὶ θαυμασία καὶ τῆς τοῦ δεδωκότος ἀξία μεγαλοδωρεᾶς<sup>74</sup>.</p>	<p>Non ergo neque ea quae uidentur in scripturis sic simpliciter posita transeamus. Nam et ista de gratia spiritus ueniunt. Ea uero gratia nunquam parua uel uilis est, sed magna et admirabilis et eo digna qui dedit.</p>
8	<p>Μὴ τοίνυν παρέργως ἀκούσωμεν, ἐπεὶ καὶ οἱ τὴν μεταλλικὴν ἔψοντες γῆν, ἐπειδὴν εἰς τὸ χωνευτήριον αὐτὴν ἐμβάλωσιν, οὐχὶ τὰς μάζας τοῦ χρυσοῦ ἀναιροῦνται μόνον<sup>75</sup>, ἀλλὰ καὶ τὰ μικρὰ ψήγματα μετὰ πολλῆς συλλέγουσι τῆς ἀκριβείας.</p>	<p>Aures ergo nostras attentius commodemus, quoniam et ab his qui terram ex<sup>76</sup> metallis coquunt cum ea conflare<sup>77</sup> uoluerint non massae auri tantum, sed arenae quam minutissimae<sup>78</sup> omni diligentia colliguntur.</p>

9	<p>Ἐπεὶ οὖν καὶ ἡμεῖς χρυσίον ἔψομεν ἀπὸ τῶν μετάλλων ἀνελόμενοι τῶν ἀποστολικῶν, οὐκ εἰς χωνευτήριον ἐμβάλλοντες, ἀλλ' εἰς τὴν διάνοιαν τῆς ὑμετέρας ψυχῆς καθιέντες, οὐχὶ φλόγα ἀνακαίοντες, ἀλλὰ τὸ πῦρ τοῦ πνεύματος ἀνάπτοντες, μετὰ ἀκριβείας<sup>79</sup> καὶ τὰ μικρὰ ψήγματα ἀναλεγάμεθα. Εἰ γὰρ καὶ βραχεῖα ἢ ῥῆσις, ἀλλὰ πολλὴ ἡ δύναμις ἔπει καὶ οἱ μαργαρίται οὐκ ἐν τῷ τοῦ σώματος ὄγκῳ, ἀλλ' ἐν τῷ κάλλει τῆς φύσεως τὴν εὐπορίαν ἔχουσιν, οὕτω καὶ τῶν θείων γραφῶν ἡ ἀνάγνωσις.</p>	<p>Igitur quia etiam nos aurum coquimus de metallis hoc apostolicis eruentes non in conflationem, sed in animam uestram<sup>80</sup> mentemque dimittimus, neque flammaram terrenos uapores, sed ignem spiritus excitantes, minutas etiam diligenter particulas colligamus. Nam etsi breue dictum, tamen uirtus est magna. Sicut<sup>81</sup> et margarita non magnitudine, sed pulchritudine naturali<sup>82</sup> praeciosior est, sic et lectio scripturarum<sup>83</sup> diuinarum.</p>
10	<p>Ἡ μὲν γὰρ ἔξωθεν παιδεύσεις πολλὴν ἀνελίττουσα λῆρον καὶ πολλὴν καταχέουσα τῶν ἀκροατῶν φλυαρίαν κεναῖς τοὺς ἀκροατὰς ἀποπέμπει χερσὶν καὶ οὐδὲν οὔτε μικρὸν οὔτε μέγα καρπομένους<sup>84</sup> καλόν. Ἡ δὲ τοῦ πνεύματος χάρις οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τοῦναντίον ἅπαν διὰ μικρῶν ῥημάτων πᾶσι τοῖς προσέχουσι φιλοσοφίαν ἐντίθησι· καὶ ἀρκεῖ ῥῆμα πολλάκις ἐν λαβόντας ἐντεῦθεν, πάσης τῆς ζωῆς ἔχειν ἐφόδιον.</p>	<p>Nam haec<sup>85</sup> quidem uulgaris atque mundana doctrina multa habens deliramenta uerborum plurimamque garrulitatem frustra infundens auribus audientium uacua eos manu ac sine aliqua fructus commoditate dimittit<sup>86</sup> atque ut dicitur uacuis manibus facit<sup>87</sup> exire. Gratia uero spiritus non ita est, sed<sup>88</sup> uigilantibus ingentem philosophiam uerbis largitur exiguis, ita ut uno plerumque dicto totius uitae possimus habere quemdam uiaticum sumptum.</p>
11	<p>[2] Ἐπεὶ οὖν τοσοῦτος ὁ πλοῦτος, διεγείρωμεν ἑαυτοὺς καὶ νηφούση τῇ διανοίᾳ τὰ λεγόμενα ὑποδεξώμεθα καὶ γὰρ πρὸς πολὺ βάθος καθεῖναι τὸν λόγον<sup>89</sup> παρασκευάζομαι. Πολλοῖς γὰρ καὶ παρέλκειν ἔδοξεν ἢ παραίνεσις αὕτη καὶ περιττὴ τις εἶναι καὶ τοιαῦτα λέγουσι ῥήματα· οὐκ ἠδύνατο ἀφ' ἑαυτοῦ συνιδεῖν ὁ Τιμόθεος ὅτι οἴνω<sup>90</sup> κεχρησθαι ἔδει, ἀλλ' ἀνέμεινε<sup>91</sup> παρὰ τοῦ διδασκάλου μαθεῖν; Εἶτα ὁ διδάσκαλος οὐ μόνον ἐπέταξεν, ἀλλὰ καὶ γράμμασιν ἐναπέθετο, καθάπερ ἐν στήλῃ χαλκῆ, τῇ πρὸς αὐτὸν ἐγκολάψας ἐπιστολῆ· καὶ οὐκ ἠρυθρίασεν ὑπὲρ τοιούτων ἐπιστεῖλαι δημοσίᾳ γράφων τῷ μαθητῇ;</p>	<p>[2] Quoniam igitur diuitiarum tanta sunt munera, tandem nos excitemus et ea quae dicuntur sobria mente capiamus, maxime cum tractare altiora disponam. Nam multis et superflua haec exhortatio uisa est, qui sic disputant<sup>92</sup>. Non, inquit, poterat Timotheus sponte prospicere quod uino modico utendum esset, sed hoc expectauit ut disceret a magistro? Ille uero non solum iussit, uerum etiam litteris quas ad eum misit ueluti aerea<sup>93</sup> infixum tabula uoluit<sup>94</sup> esse testatum; neque erubuit edere<sup>95</sup> talia et publice ad discipulum suum scripta proferre?</p>



12	<p>Ἦν οὖν μάθης ὅτι οὐ μόνον οὐ παρέλκει ἢ παραίνεις, ἀλλὰ καὶ ἀναγκαία καὶ χρησιμωτάτη γέγονε, καὶ οὐχὶ Παύλου ἐστὶ τοῦτο, ἀλλὰ τῆς τοῦ πνεύματος χάριτος, οὐ τὸ λεχθῆναι μόνον λέγω, ἀλλὰ καὶ τὸ γράμμασιν ἐντεθῆναι, καὶ πᾶσι τοῖς γίνεσθαι μέλλουσι διὰ τῆς ἐπιστολῆς παραδοθῆναι ταύτης, ἐπ' αὐτὴν βαδιοῦμαι λοιπὸν τὴν ἀπόδειξιν. Μετὰ γὰρ τῶν εἰρημένων καὶ ἕτερον τοῦτο οὐκ ἔλαττον διαποροῦσί τινες, ζητοῦντες πρὸς ἑαυτοὺς τίνος ἕνεκεν συνεχώρησεν ὁ θεὸς ἄνδρα τοσαύτην ἔχοντα παρρησίαν, οὗ τὰ ὅστ'α καὶ τὰ λείψανα δαίμονας ἀπήλαυνεν, ἄρρωστί'α τοσαύτη περιπεσεῖν· οὐ γὰρ ἀπλῶς ἐνόσει, ἀλλ' ἀεὶ καὶ διηνεκῶς καὶ ἐπαλλήλοις καὶ συνεχέσιν ἄρρωστίαις<sup>96</sup> οὐδὲ μικρὸν αὐτῷ παρεχούσαις ἀναπνεῖν.</p>	<p>Atque ut intelligas non solum quia<sup>97</sup> suasio ista prolixitate non trahitur, uerum etiam necessaria atque utilis existit<sup>98</sup>, nec Pauli est hoc<sup>99</sup>, sed gratiae spiritalis non solum scilicet ut diceretur<sup>100</sup>, sed ut litteris uideretur et omnibus<sup>101</sup> post futuris per hanc epistulam traderetur, ad ipsam iam dictorum prudentiam ire contendam. Nam praeter illa quae diximus nonnulli aliud quoque quod non minus turbet inquirunt, cur illum uirum, cui tanta erat confidentia pietatis, cuius ossa et reliquiae immundos etiam nunc spiritus expellunt, nimia deus egrotatione laborare concesserit<sup>102</sup>, cum illa non leuis, sed perpetua et grauis imbecillitas ne minimum quidem tantum uirum respirare permiserit.</p>
13	<p>Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἐξ αὐτῶν τῶν τοῦ Παύλου ῥημάτων· οὐ γὰρ εἶπεν διὰ τὴν ἀσθενείαν, ἀλλὰ διὰ τὰς ἀσθενείας, καὶ οὐδὲ ἀπλῶς ἀσθενείας, ἀλλὰ τὸ συνεχὲς αὐτῶν δηλῶν ἔλεγε τὰς πυκνάς σου ἀσθενείας.</p>	<p>Et unde hoc manifestum est? De ipsius Pauli litteris: non enim dixit propter infirmitatem, sed <i>propter infirmitates</i>, nec hoc simpliciter, sed frequentiam quoque demonstrat, <i>propter frequentes</i> dicendo <i>infirmitates tuas</i>.</p>
14	<p>Ἀκουέτωσαν ὅσοι μακρᾶ παραδοθέντες νόσω δυσανασχετοῦσι καὶ ἀπαγορεύουσιν. Οὐ τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ ζητούμενον μόνον, ὅτι ἅγιος ὢν ἐνόσει, καὶ οὕτως ἐνόσει συνεχῶς, ἀλλ' ὅτι καὶ τὰ κοινὰ τῆς οἴκου μένης ἦν ἐμπεπιστευμένος πράγματα.</p>	<p>Audiant<sup>103</sup> quos longa ualitudo impatientes facit et in summa desperatione constituit. Namque non hoc tantum est mirum, quod uir sanctus frequenti egrotatione laborabat, sed quod ei totius etiam pene mundi fuerat cura commissa.</p>
15	<p>Εἰ μὲν γὰρ εἶς ἐκείνων ἦν τῶν εἰς τὰς κορυφὰς τῶν ὀρέων ἀνακεχωρηκότων καὶ τῶν ἐπὶ τῆς ἐρημίας καλύβην πηξαμένων καὶ τῶν ἀπράγμονα βίον ἀνηρημένων<sup>104</sup>, οὐκ ἦν ἄπορον οὕτω<sup>105</sup> τὸ ζητούμενον. Τὸ δὲ εἰς μέσον προβεβλημένον καὶ τοσοῦτων ἐκκλησιῶν ἐγκεχειρισμένον φροντίδας καὶ πόλεις ὀλοκλήρους καὶ ἔθνη καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν μετὰ τοσαύτης διέποντα προθυμίας τε καὶ σπουδῆς τῆς τῆς ἄρρωστίας ἀνάγκη παραδοθῆναι, τοῦτό ἐστὶ τὸ μάλιστα πάντων ἱκανὸν θορυβῆσαι τὸν μὴ προσέχοντα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ δι' ἑαυτὸν, διὰ γοῦν τοὺς ἄλλους ἐχρῆν αὐτόν, φησιν, ὑγιαίνειν<sup>106</sup>.</p>	<p>Nam si quidem unus ex his fuisset qui montium cacumina habitant religionis causa, quibus in solitudine clausa est domus et extra rerum curas instituunt<sup>107</sup> agere uitam, non uideretur ita obscurum esse quod quaeritur<sup>108</sup>. Cum uero eum qui uersaretur in medio totque curaret ecclesias atque etiam ciuitates gentesque terras omnes magno animi studio gubernaret atque disponderet uideamus necessitati et ualitudini<sup>109</sup> traditum, hoc est quod maxime eum possit qui non sit attentus falsa opinione turbare. Nam etsi non sua, aliorum certe gratia, inquit, sanus esse debuerat.</p>

16	<p>Στρατηγὸς ἦν ἄριστος πόλεμος αὐτῷ συγκεκριτότη<sup>110</sup>, οὐχὶ πρὸς τοὺς ἀπίστους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς δαίμονας καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν διάβολον μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος οἱ πολέμοι πάντες ἐπέκειντο, διασπῶντες τὸ στρατόπεδον καὶ αἰχμαλωτίζοντες· οὗτος δ' ἠδύνατο μυρίους ἐπὶ τὴν ἀλήθειαν ἐπαναγαγεῖν καὶ ἡσθένει.</p>	<p>Dux egregius, inquit ; bellum contra eum mouebatur. Non solum aduersus incredulos<sup>111</sup>, uerum etiam contra immundos spiritus ipsumque<sup>112</sup> diabolum hostis acriter imminebat, uarie spiritalis lacerabatur exercitus timebaturque captiuitas. Is cum plurimos ad ueritatem reuocare posset, egrotatione praepediebatur.</p>
17	<p>Εἰ<sup>113</sup> καὶ μηδεμία τοίνυν<sup>114</sup> ἑτέρα βλάβη τοῖς πράγμασιν ἀπὸ τῆς ἄρρωστίας ἐγένετο, τοῦτο μόνον ἱκανὸν ἦν τοὺς πιστοὺς ὀκνηροτέρους καὶ ῥαθυμότερους ποιῆσαι.</p>	<p>Nam ualitudo eius si nihil aliud impediret, certe eos qui fideles essent poterat hoc tantum reddere pigriores.</p>
18	<p>Εἰ γὰρ στρατιῶται τὸν στρατηγὸν τὸν ἑαυτῶν ὀρῶντες τῇ κλίνῃ προσδεδεμένον ὀκνηρότεροι γίνονται καὶ πρὸς τὴν μάχην ῥαθυμότεροι, πολλῶ μᾶλλον εἰκὸς ἦν<sup>115</sup> τοὺς πιστοὺς τότε τὸν διδάσκαλον ὀρῶντας τὸν τοσαῦτα σημεῖα ἐργασάμενον συνεχῶς ἄρρωστοῦντα καὶ τὸ σῶμα κάμνοντα ἀνθρώπινόν τι παθεῖν. Οὐ ταῦτα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερόν τι πρὸς τοῖς εἰρημένοις οἱ ταῦτα<sup>116</sup> διαποροῦντες ζητοῦσι.</p>	<p>Nam si cadit militibus animus et sunt ad praelia segniore cum uideant ducem suum lectulo detineri, multo magis etiam qui fideles essent, cum magister qui tanta mirabilia fecerat<sup>117</sup> frequenti aegritudine laboraret, dubii redderentur. Non autem haec<sup>118</sup> tantum qui obscuritatem patiuntur obiciunt, uerum alia quoque his addunt.</p>
19	<p>Τίνος γὰρ ἔνεκεν πάλιν οὔτε αὐτὸς ἑαυτὸν, οὔτε ὁ διδάσκαλος αὐτὸν<sup>119</sup> οὕτω διακείμενον ἐθεράπευσεν ; Ἀλλὰ νεκροὺς μὲν ἠγειραν<sup>120</sup> καὶ δαίμονας ἤλαυνον<sup>121</sup> καὶ θανάτου μετὰ περιουσίας ἐκράτουν, σῶμα δὲ ἔν ἡσθηκὸς οὐ διώρθωσαν, ἀλλ' <sup>122</sup> ἄλλοτρίοις σώμασι καὶ ζῶντες καὶ τετελευτηκότες τοσαύτην ἐπιδειγμένοι δύνανται, στόμαχον καταπεσόντα οὐκ ἀνέστησαν. Καὶ τὸ δὴ μεῖζον, ὅτι οὐκ αἰσχύνηται Παῦλος οὐδὲ ἐρυθριᾷ μετὰ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα σημεῖα ἅ<sup>123</sup> διὰ φιλοῦ ῥήματος ἐπεδείκνυτο Τιμοθέω γράφων ἐπὶ τὴν ἀπὸ τῆς οἰνοποσίας καταφυγεῖν θεραπείαν.</p>	<p>Cur enim neque ipse se, inquit, neque magister discipulum curauit infirmum ? Sed mortui quidem excitabantur, immundi spiritus expellebantur et mors eis ipsa cedebat<sup>124</sup> ; corpus uero unum<sup>125</sup> infirmitate positum non sanarunt<sup>126</sup>, sed cum in corporibus alienis et in uita et in morte sua tantam<sup>127</sup> ostenderint potestatem, stomachi lassitudinem non reppulerunt<sup>128</sup>. Quodque<sup>129</sup> maius est, non pudet Paulum post tot<sup>130</sup> tantaque mirabilia quae nuda et simplici uoce perfecerat Timotheo scribere : exigua te uini potione oportet curari.</p>
20	<p>Οὐχ ὅτι τὸ πίνειν οἶνον αἰσχρόν, μὴ γένοιτο· αἰρετικῶν γὰρ ταῦτα παραγγέλματα· ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐνόμιζεν αἰσχύνῃν εἶναι τὸ<sup>131</sup> δύνασθαι χωρὶς τῆς ἐκείνου βοηθείας διορθώσασθαι νενοσηκὸς ἔν μέλος. Ἀλλ' ὅμως τοσοῦτον ἀπέσχευ αἰσχυνηθῆναι ἐπὶ τούτῳ, ὅτι καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα πᾶσι δῆλον αὐτὸ ἐποίησεν.</p>	<p>Non quia id turpe est, absit ; nam hereticorum praecepta sunt ista ; sed quia non putauit uerecundiae sibi esse non potuisse sine uini auxilio infirmo membro hominis subuenire. Ille uero in tantum hoc non erubuit, ut id<sup>132</sup> etiam per litteras posteris publicaret.</p>

21	<p>Ἴδετε πρὸς ὅσον<sup>133</sup> βάθος κατηγάγομεν τὸν λόγον, πῶς τὸ δοκοῦν μικρὸν εἶναι μυρίων γέμει ζητημάτων; Φέρε οὖν καὶ τὴν λύσιν ἐπαγάγομεν. Διὰ γὰρ τοῦτο πρὸς πολὺ βάθος κατέβημεν, ἵνα διεγείραντες ὑμῶν τὴν διάνοιαν ἐν ἀσφαλεῖ τὰ νοήματα ἀποθώμεθα. [3] Συγχωρήσατε δέ μοι, πρὶν ἢ τὴν λύσιν τοῖς ζητήμασι τούτοις ἐπαγαγεῖν, εἰπεῖν τι περὶ τῆς ἀρετῆς τοῦ Τιμοθέου καὶ τῆς τοῦ Παύλου κηδεμονίας.</p>	<p>Ad quam profunditatem sermonem nos deposuimus, quemadmodum<sup>134</sup> quod simplex uidetur mille plenum est quaestionum! Age igitur quod dubitatur exsoluam. Nam ideo ad tantum descendimus<sup>135</sup> profunditatis, ut excitantes mentes uestras intellectum collochemus in tuto. [3] Concedite mihi tamen, antequam soluere incipiam hanc questionem, dicere aliquid de Timothei uirtute curaue Pauli.</p>
22	<p>Τίς<sup>136</sup> γὰρ ἐκείνου φιλοστοργότερος<sup>137</sup> γέγονεν, ὃς ἐκ τοσοῦτου διαστήματος ὦν καὶ τοσοῦτοις κυκλούμενος πράγμασιν ὑπὲρ τῆς ὑγείας τοῦ στομάχου τοῦ μαθητοῦ τοσαύτην ἐποιεῖτο πρόνοιαν καὶ μετὰ ἀκριβείας ἐπέστελλεν ὑπὲρ τῆς τοῦ νοσήματος διορθώσεως; Τί δὲ τῆς ἀρετῆς ἴσον τῆς Τιμοθέου, ὃς<sup>138</sup> οὕτως ὑπερέωρα τρυφῆς καὶ κατεγέλα πολυτελοῦς τραπέζης, ὡς καὶ εἰς ἀσθένειαν ἐμπεσεῖν ἐκ τῆς ἄγαν σκληραγωγίας καὶ τῆς<sup>139</sup> ἐπιτεταμένης νηστείας;</p>	<p>Quid enim potuit illo esse beniuolentius, quid amantius suorum, qui longe positus tot urgentibus curis curationi stomachi laborabat, discipulis sedulo prouidebat et cum omni prouidentia<sup>140</sup> de correctione ualitudinis laborabat? Qui<sup>141</sup> uero par Timothei poterit<sup>142</sup> esse uirtuti? Sic despexerat delicias et spreuerat diuites mensas, ut dura institutione multisque ieiuniis ad aegritudinem<sup>143</sup> laberetur.</p>
23	<p>Ὅτι γὰρ οὐ φύσει τοιοῦτος ἦν, ἀλλ' ὑπὸ νηστείας καὶ ὑδροποσίας τοῦ στομάχου κατέβαλε τὴν ἰσχύν, αὐτοῦ τοῦ ἀποστόλου<sup>144</sup> μετὰ ἀκριβείας τοῦτο δηλοῦντος ἔστιν ἀκοῦσαι<sup>145</sup>. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν οἶνω ὀλίγω χρωῶ, ἀλλὰ πρότερον εἰπὼν <i>μηκέτι ὑδροπότει</i>, τότε τὴν τῆς οἰνοποσίας προσέθηκε συμβουλήν. Τὸ δὲ <i>μηκέτι</i> δηλοῦντος ἦν ὅτι μέχρι τότε ὑδροπότει καὶ διὰ τοῦτο γέγονεν ἀσθενής.</p>	<p>Nam quod non natura infirmus<sup>146</sup> erat, sed abstinentia et aquam bibendo stomachi fregerat uires, Paulus ipse significat. Non enim tantum dixit parum sume uini, sed ante iam dixit <i>noli iam bibere aquam</i>, et<sup>147</sup> postea addidit de uino sumendo consilium<sup>148</sup>. Nam cum dicit iam <i>noli</i>, significat procul<sup>149</sup> dubio quod ad illud usque tempus aquam bibebat et ob id factus erat infirmior.</p>
24	<p>Τίς οὖν οὐκ ἂν ἐκπλαγεῖ τὴν φιλοσοφίαν αὐτοῦ καὶ τὴν ἀκριβείαν; Αὐτῶν ἐπελάβετο τῶν οὐρανῶν καὶ πρὸς τὸ τῆς ἀρετῆς ἄκρον ἤλασε. Καὶ ταῦτα ὁ διδάσκαλος αὐτῷ μαρτυρεῖ οὕτω λέγων· <i>Ἐπεμψα ὑμῖν Τιμόθεον, ὃς ἐστι τέκνον μου ἀγαπητὸν καὶ πιστὸν ἐν κυρίῳ</i><sup>150</sup>.</p>	<p>Quis ergo tantam<sup>151</sup> eius philosophiam obseruantiamque non stupeat? Ipsum contigit caelum et ad summum uirtutis uerticem usque peruenit. De qua re planum testimonium est magistri, cum sic dicat: <i>Misi ad uos Timotheum, qui est filius meus carissimus et fidelis in Domino.</i></p>
25	<p>Ὅταν δὲ Παῦλος αὐτὸν καλεῖ τέκνον καὶ τέκνον πιστὸν καὶ ἀγαπητὸν, ἀρκεῖ τὰ ῥήματα ταῦτα ἅπασαν αὐτοῦ δεῖξαι τὴν ἀρετήν.</p>	<p>Cum ergo Paulus eum filium fidelemque ac dilectissimum uocet, ad omnem demonstrationem uirtutis haec uerba sufficiunt.</p>

26	<p>Αἱ γὰρ τῶν ἁγίων κρίσεις οὐ πρὸς χάριν οὐδὲ πρὸς ἀπέχθειαν γίνονται, ἀλλὰ πάσης εἰσὶν ἀπηλλαγμένοι προλήψεως. Οὐκ ἦν οὕτω ζηλωτὸς ὁ Τιμόθεος, εἰ Παύλου τέκνον ἦν φύσει, ὡς ἐστὶ θαυμαστὸς νῦν, ὅτι κατὰ σάρκα μηδὲν αὐτῷ προσήκων διὰ τῆς κατὰ τὴν εὐλάβειαν συγγενείας εἰς τὴν υἰοθεσίαν εἰσήγαγεν ἑαυτὸν τὴν ἐκείνου, μετὰ ἀκριβείας τοὺς χαρακτῆρας τῆς ἐκείνου φιλοσοφίας διασώζων ἐν ἅπασιν.</p>	<p>Sanctorum enim iudicia non gratificantur neque ad alterius proferuntur<sup>152</sup> inuidiam, sed a nullo praeoccupantur affectu. Neque uero ille sic aemulandus existeret, si natura filius Pauli esset, sicuti nunc eo maior est, quod cum ad eum corporis necessitudine minime pertineret, obtentu religionis<sup>153</sup> ac fidei in adoptionem se illius intromisit, cum eius similitudinem liniamenti omnibus uirtutis<sup>154</sup> atque sanctitatis exprimeret.</p>
27	<p>Καθάπερ γὰρ μόσχος ταύρω συμβεβλημένος, οὕτω τὸν ζυγὸν εἴλκε μετ' αὐτοῦ πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης. Καὶ οὐδὲν ἤλαττοῦτο διὰ τὴν ἡλικίαν, ἀλλ' ἡ προθυμία ἀμιλλᾶσθαι τοῖς τοῦ διδασκάλου πόνοις αὐτὸν παρεσκεύαζε. Καὶ τούτων πάλιν μάρτυς αὐτὸς ὁ Παῦλος οὕτω λέγων· Μηδεὶς οὖν αὐτὸν ἐξουθενήσῃ· τὸ γὰρ ἔργον κυρίου ἐργάζεται, ὡς κἀγώ<sup>155</sup>.</p>	<p>Nam ut uitulus tauro uinctus, ita ille cum Paulo per omnem<sup>156</sup> terrarum orbem pietatis iugum trahebat. Neque impedimento ei anni iuueniles erant, sed industria magistri eum laboribus adequabat, quorum nihilominus testis est Paulus dicendo : <i>Ne quis eum contemnat ; opus enim Domini operatur, sicut et ego.</i></p>
28	<p>Εἶδες πῶς ἀπαράλλακτον αὐτῷ μαρτυρεῖ σπουδὴν ; Εἶτα ἵνα μὴ νομισθῇ χάριτι ταῦτα λέγειν, αὐτοὺς τοὺς ἀκροατὰς ποιεῖται μάρτυρας τῆς τοῦ παιδὸς ἀρετῆς οὕτω λέγων· Τὴν δὲ δοκιμὴν αὐτοῦ γινώσκετε, ὅτι ὡς πατέρα τέκνον, οὕτω σὺν ἐμοὶ ἐδούλευσεν ἐν τῷ εὐαγγελίῳ <sup>157</sup>.</p>	<p>Videsne ut in eo studium par esse testatur ? Et ne uideatur quasi ad gratiam loqui, de uirtute filii testes ipsos aduocat auditores cum<sup>158</sup> dicit : <i>Nam ut probatus sit, ipsi etiam scitis, quia mecum ueluti<sup>159</sup> filius cum patre seruiuit.</i></p>

29	<p>Πεῖραν ὑμεῖς εἰλήφατε τῆς ἀρετῆς, φησιν<sup>160</sup>, αὐτοῦ καὶ τῆς δοκίμου ψυχῆς. Ἀλλ' ὅμως πρὸς τοσοῦτον ὕψος κατορθωμάτων ἀνεληθὼν οὐδὲ οὕτως ἐθάρρει, ἀλλ' ἐναγώνιος ἦν καὶ περιδεής· διὸ καὶ μετ' ἀκριβείας ἐνήστευε καὶ οὐκ ἔπαθε τοῦτο τὸ τῶν πολλῶν, οἷ δέκα μόνον ἢ καὶ εἴκοσι μῆνας νηστεία παρεσχηκότες ἑαυτοὺς εὐθέως ἅπαντα καταλύουσιν. Ἀλλ' ἐκεῖνος οὐδὲν τοιοῦτον ἔπαθεν οὐδὲ εἶπέ τι τοιοῦτον πρὸς ἑαυτόν· Τί μοι νηστείας χρεῖα λοιπόν; Περιεγενόμην, ἐκράτησα τῶν ἐπιθυμιῶν, ἐνέκρωσά μου τὸ σῶμα, δαίμονας ἐφόβησα, τὸν διάβολον ἀπήλασα, νεκροὺς ἀνέστησα, λεπροὺς ἐκάθαρα<sup>161</sup>, ταῖς ἀντικειμέναις δυνάμεσίν εἰμι φοβερός· τί μοι νηστείας δεῖ λοιπόν<sup>162</sup> καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀσφαλείας; Οὐδὲν τοιοῦτον οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλ' ὅσω μυρίων ἔγε με κατορθωμάτων, τοσοῦτω μᾶλλον ἐδεδίει καὶ ἔτρεμε· καὶ ταύτην παρὰ τοῦ διδασκάλου τὴν φιλοσοφίαν ἐμάνθανε. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος εἰς τρίτον οὐρανὸν ἀρπαγεῖς<sup>163</sup><sup>164</sup>, καὶ εἰς παράδεισον ἀπενεχθεῖς, καὶ ἀκούσας ῥήματα ἄρρητα<sup>165</sup>, καὶ μυστηρίων κοινωνήσας τοιοῦτων, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐπιδραμῶν καθάπερ τις ὑπόπτερος, Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἔλεγε· φοβοῦμαι μή πως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένωμαι<sup>166</sup>.</p>	<p>Vos experientiam animi eius cepistis atque uirtutis. Sed tamen cum ad tantam recte factorum<sup>167</sup> altitudinem summitatemque uenisset, nihil sibi ex hoc fiduciae sumpsit atque sollicitus inde cum circumspectione ieiunabat, nec multorum captus est uicio, qui cum decem aut uiginti mensibus ieiunauerint, statim cuncta destruunt atque dissoluunt. Sed non ita ille neque se unquam tali peruertit cogitatione dicendo : Quid iam mihi opus ieiunio est ? Iam uici, iam superauī omnes cupiditates<sup>168</sup>, mortificauī corpus meum, demones terrui, diabolū fugauī, mortuos suscitauī, leprosos mundaui, aduersis potestatibus uideo me esse terribilem, iam nihil ieiunii et gemitus auxilii<sup>169</sup> egeo. Nihil tale ille cogitauit aut dixit, sed quanto magis multa perfecerat, tanto timidior efficiebatur et cautiior, timebatque et a magistro suo huius philosophiae praecepta discebat<sup>170</sup>. Namque et ille raptus ad tertium caelum et ad paradisum ductus, cum audisset quaedam ineffabilia, cum secretorum caelestium fuisset socius et particeps, et ueluti pennatus spatia percurrisset uniuersa<sup>171</sup> terrarum, ad Corinthios cum scriberet : Timeo, inquit, ne cum aliis praedicauero, ipse reprobus efficiar.</p>
----	--	--

30	<p>Εἰ δὲ Παῦλος ἐφοβεῖτο<sup>172</sup> μετὰ τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα κατορθώματα, ὁ δυνηθεὶς εἶπεῖν ὅτι ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, κἀγὼ τῷ κόσμῳ<sup>173</sup>, πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς δεδοικέναι χρῆ καὶ τοσοῦτω μᾶλλον, ὅσπερ ἂν ὤμεν πολλὰ συνειληχότες κατορθώματα. Καὶ γὰρ ὁ διάβολος ἀγριώτερος τότε γίνεται, τότε ἐκθηριοῦται πλέον, ὅταν ἴδῃ μετ' ἐπιμελείας ἡμᾶς τὸν ἑαυτῶν οἰκονομοῦντας βίον, ὅταν ἴδῃ τὰ φορτία τῆς ἀρετῆς συγκεείμενα καὶ πολὺν ὄντα τὸν ὄγκον, τότε σπουδάζει χαλεπώτερον ἐργάσασθαι τὸ ναυάγιον. Ὁ μὲν γὰρ εὐτελής καὶ ἀπερριμμένος, κἂν ὑποσκελισθῆ καὶ καταπέσῃ, οὐ τοσαύτην τῷ κοινῷ φέρει τὴν βλάβην· ὁ δὲ ὡσπερ ἐν ὕψει τινὶ τῆς ἀρετῆς κορυφῆ μετὰ πολλῆς τῆς περιφανείας ἐστώς, καὶ πᾶσι δῆλος καὶ γνώριμος ὢν, καὶ παρὰ πάντων θαυμαζόμενος, ὅταν ἐπηρεασθεὶς καταπέσῃ, μεγάλην τὴν πτώσιν καὶ τὴν ζημίαν ἐργάζεται, οὐχ ὅτι μόνον ἐξ ὕψους κατέπεσεν, ἀλλ' ὅτι καὶ πολλοὺς ῥαθυμοτέρους ἐποίησε τῶν πρὸς αὐτὸν βλέπόντων.</p>	<p>Quod<sup>174</sup> si Paulus timet post tantas totque uirtutes, qui tantum potuit dicere quod <i>mihi mundus crucifixus est, et ego mundo</i>, timere amplius nos<sup>175</sup> oportet, tanto magis quanto plura perfecimus atque maiora. Tunc enim et diabolus asperior, tunc uehementius efferascit, cum uiderit omni diligentia et circumspectione nostram regere uitam, cum uiderit uirtutum cumulos adgregasse et grandem harum acruum tumore<sup>176</sup>, tunc grauiora studet excitare naufragia. Nam qui uilis est atque proiectus, etsi quando lapsus cadat, non tantam in commune intulit lesionem. Ille uero qui tamquam in summa altitudine et in quodam uertice ac summitate uirtutis cum omni gloria stetit, bene omnibus notus et admiratione praecipuus, cum fuerit aliquo deiectus errore, magnam ruinam fecit et damnum, non solum quod ex altitudine decidit, sed quod multos etiam desides suo fecit exemplo.</p>
31	<p>Καὶ καθάπερ ἐν σώματι, μέλους μὲν ἑτέρου διαφθαρέντος, οὐ πολλὴ ἡ βλάβη, τῶν δὲ ὀφθαλμῶν πηρωθέντων ἢ τῆς κεφαλῆς παραβλαβείσης, ὅλον τὸ σῶμα ἄχρηστον γίνεται, οὕτω δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων καὶ μεγάλα κατορθωκότων ἔστιν εἶπεῖν· ὅταν ἐκεῖνοι σβεσθῶσιν, ὅταν κηλιδά τινα προστρίψωνται, ὀλόκληρον καὶ ἀφόρητον τῷ λοιπῷ σώματι τὴν βλάβην φέρουσι.</p>	<p>Velut in corporibus, si alia quaedam lesa pars fuerit, non multum nocebit, si quis uero oculos amiserit aut cerebri sustinuerit motum, inutile omne fit corpus, ita et in sanctis uiris quorumque<sup>177</sup> sunt facta praeclara, cum gloriae in his fuerit lumen extinctum, cum maculam quamcumque susceperint, plenam et inuiolabilem reliquo inferunt corpori lesionem.</p>
32	<p>[4] Ταῦτα οὖν ἅπαντα ὁ Τιμόθεος εἰδὼς πανταχόθεν ἑαυτὸν ἠσφαλίζετο· ἦδει<sup>178</sup> ὅτι χαλεπὸν ἢ νεότερον, ὅτι εὐρίπιστον, εὐεξαπάτητον, εὐόλισθον καὶ σφοδροτέρου δεῖται τοῦ χαλινοῦ. Πυρὰ γὰρ τίς ἐστι τῶν ἐξωθεν ἐπιλαμβανομένη ἀπάντων, ῥαδίως ἐκκαιομένη καὶ ταχέως.</p>	<p>[4] Haec<sup>179</sup> Timotheum non latuit, ideoque se undique muniebat. Sciebat<sup>180</sup> quam grauis<sup>181</sup> esset iuuenta<sup>182</sup>, quam lubrica, quam multis dolis atque erroribus patens et acrioribus<sup>183</sup> coercenda frenis. Flamma enim est quaedam facile omnia extrinsecus comprehendens, quae nimis cito possit incendi.</p>

33	<p>Διὰ τοῦτο πανταχόθεν αὐτὴν ἐμφράττει<sup>184</sup>, ὥστε συνεστάλθαι, καὶ τὴν φλόγα ταύτην παντὶ τρόπῳ μαραίνειν ἐσπούδαζε, καὶ τὸν ἵππον δυσχάλινον ὄντα καὶ δυσήνιον μετὰ πολλῆς ἤγχε τῆς σφοδρότητος, ἕως ὅτε αὐτοῦ τὰ σκιρτήματα περιέκοψεν, ἕως εὐήνιον ἐποίησε καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας ταῖς χερσὶ τοῦ ἠνιοχοῦντος αὐτὸν παρέδωκε λογισμοῦ. Ἀσθενεῖτω, φησί, τὸ σῶμα καὶ μὴ ἀσθενεῖτω ἡ ψυχὴ χαλινούσθω ἡ σὰρξ καὶ μὴ συμποδιζέσθω<sup>185</sup> ὁ πρὸς τὸν οὐρανὸν τῆς ψυχῆς δρόμος.</p>	<p>Et ideo omnes eius Timotheus aditus obstruebat, ut compesceret eam et ignem istum modis omnibus posset extinguere, et uelut equum suum freni impatientem summa acrimonia continebat, quousque inquietudinem deponeret, frenos passus est seque regi ratione permisit. Corpus, inquit, egrotet, ut animus conualescat; caro frenos accipiat, ne animae impediatur cursus ad caelum.</p>
34	<p>Μετὰ δὲ τούτων κάκεινου<sup>186</sup> μάλιστα ἂν τις αὐτὸν ἀγάσαιτο, ὅτι<sup>187</sup> ἐξησθηνηκῶς οὕτω καὶ τοσαύτη παλαιῶν ἀρρωστίᾳ τῶν κατὰ θεὸν οὐκ ἡμέλει πραγμάτων, ἀλλὰ τῶν ὑγιαιόντων καὶ σφριγώντων τὰ σώματα μᾶλλον πανταχοῦ περίπτατο, νῦν μὲν εἰς Ἔφεσον, νῦν δὲ εἰς Κόρινθον, ἐν Μακεδονίᾳ πολλάκις, ἐν Ἰταλίᾳ, πανταχοῦ τῆς γῆς, πανταχοῦ τῆς θαλάττης μετὰ τοῦ διδασκάλου φαινόμενος καὶ κοινωνῶν ἐν ἅπασιν<sup>188</sup> τῶν ἀγώνων αὐτῷ καὶ τῶν ἐπαλλήλων κινδύνων καὶ τὴν φιλοσοφίαν τῆς ψυχῆς οὐκ ἤλεγξεν ἢ τοῦ σώματος ἀρρωστίᾳ.</p>	<p>Illud etiam eius inter caetera summa admiratione condignum est, quod ita languidus et infirmus nequaquam de rebus caelestibus negligebat, sed ualentior sanis atque robustus locis omnibus aderat<sup>189</sup>. Nunc Ephesum, nunc Corinthum, interdum Macedoniam, saepe adibat<sup>190</sup> Italiam, terras et maria collustrans omnia cum magistro negotiorum socius periculorum particeps et laborum, et nulla in eo corporis aegritudo cursum diuinae philosophiae ac uirtutis uideri fecit infirmum.</p>
35	<p>Τοσοῦτόν<sup>191</sup> ἐστὶν ὁ κατὰ θεὸν ζῆλος, οὕτω κοῦφον ἐργάζεται τὸ περὸν. Ὡσπερ γὰρ τοῖς τὰ σώματα ἔχουσιν εὐεκτοῦντα καὶ ὑγιῆ, κέρδος οὐδὲν ἔσται τῆς εὐεξίας ἐὰν ἡ ψυχὴ καταβεβλημένη ᾖ καὶ ῥάθυμος καὶ νωθῆς, οὕτω τοῖς ἐξησθηνημένοις οὐδὲν ἔσται βλάβος ἀπὸ τῆς ἀρρωστίας ἐὰν ἡ ψυχὴ γενναία ᾖ καὶ διεγερμένη.</p>	<p>Tanta uirtus caelesti zeli, sic leuem hominem constituit. Nam sicuti nullum fructum sanctitatis acquirunt, quibus incolume corpus et uegetum<sup>192</sup> est si anima fuerit turbida, deiecta uel negligens, ita eos quibus in<sup>193</sup> integro anima est, cum sit firma ac uigilans, nihil impedit aegritudo.</p>
36	<p>Δοκεῖ μὲν οὖν τισιν ἡ παραίνεσις αὕτη καὶ ἡ<sup>194</sup> συμβουλή ἐξουσίαν διδόναι πρὸς ἀδεεστέραν οἰνοποσίαν, τὸ δὲ οὐ τοιοῦτόν ἐστιν· ἀλλ' εἴ τις μετ' ἀκριβείας ἐξετάσειε τὴν ῥῆσιν αὐτὴν, νηστείας μᾶλλον ἐστὶ τὸ πρᾶγμα παραίνεσις.</p>	<p>Et uidetur quidem exhortatio ista concedere uini bibendi licentiam plenior, id uero longe aliter habet; nam si quis hoc dictum congrua circumspectione discutiat, ieiunium potius eam<sup>195</sup> suadere perspiciet<sup>196</sup>.</p>

37	<p>Ἐννόησον γὰρ πῶς οὐκ ἐξ ἀρχῆς οὐδὲ ἐκ προοιμίῳ τοῦτο συνεβούλευσεν ὁ Παῦλος, ἀλλ' ὅτε εἶδε καταβεβλημένην τὴν ἰσχὺν ἅπασαν, τότε συνεβούλευσε· καὶ οὐδὲ τότε ἀπλῶς, ἀλλὰ<sup>197</sup> μετὰ προδιορισμοῦ τινος. Οὐ γὰρ εἶπεν ἀπλῶς οἶνω χρῶ, ἀλλ' οἶνω ὀλίγω· οὐκ ἐπειδὴ Τιμόθεος ταύτης ἐδεῖτο τῆς παραινέσεως καὶ τῆς συμβουλῆς, ἀλλ' ἐπειδὴ ἡμεῖς δεόμεθα.</p>	<p>Cogita enim quod non ab initio dedit neque ex ipso proemio Paulus tale consilium, sed cum uidisset<sup>198</sup> uires omnes esse deiectas, tunc id loqui uoluit, neque id absolute, sed cum aliqua definitione. Non enim simpliciter <i>uino utere</i> dictum est, sed <i>uino modico</i>. Non quoniam Timotheus huiusmodi monitionibus et consiliis indigebat<sup>199</sup>, sed quoniam nobis erat necessarium.</p>
38	<p>Διὰ τοῦτο ἐπιστέλλων ἐκείνω μέτρα καὶ ὄρους ἡμῖν τίθησιν<sup>200</sup> οἰνοποσίας, τοσοῦτον κελεύων πίνειν, ὅσον διορθοῦν ἀσθένειαν, ὅσον ὑγίαν παρέχειν τῷ σώματι, ἀλλὰ μὴ νόσον ἐτέραν. Τῆς γὰρ ὑδροποσίας τῆς ἀμέτρου<sup>201</sup> οὐκ ἐλάττονα, ἀλλὰ καὶ πολλῶ πλείονα καὶ χαλεπώτερα ἢ πολλῇ<sup>202</sup> οἰνοποσία τίκτει νοσήματα<sup>203</sup> τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ, τὸν πόλεμον τῶν παθῶν καὶ τὸν χειμῶνα τῶν ἀτόπων λογισμῶν ἐπεισάγουσα τῇ διανοίᾳ καὶ τοῦ σώματος τὴν ἰσχὺν χαυνωτέραν καὶ πλαδαρωτέραν ἐργαζομένη. Οὐ γὰρ οὕτως ἢ τῆς γῆς φύσις ἐνοχληθεῖσα τῇ τῶν ὑδάτων πλεονεξία συνεχῶς διαλύεται, ὡς ἢ τοῦ σώματος δύναμις χαυνοῦται καὶ διαρρεῖ καὶ ἐξίτηλος γίνεται συνεχῶς οἰνοποσίαις ἐπαντλουμένη.</p>	<p>Cum illi utique scriberet, hanc nobis mensuram ponit finemque potandi, cum tantum bibere iubeat<sup>204</sup> quod corrigendae sufficiat infirmitati et salutem corpori, non alteram aegritudinem possit inferre. Nam multo grauior langor est, quem nimia uinolentia animo simul et corpori consueuit inferre, quam illud malum quod multus aquarum potus importat, graues utique aestus uanarum cogitationum uitiorumque grauia suscitans bella et lassiores ac dissolutas uires corporis reddens. Non ita natura terrae undarum impetu uicta crebriore dissoluitur, ut uires corporis lassantur et defluunt. Et ad nihilum ueniunt, cum frequenter ebrietatibus demerguntur.</p>
39	<p>Φεύγωμεν τοίνυν τὰς ἀμετρίας ἐκατέρωθεν καὶ τῆς ὑγείας ἐπιμελώμεθα τοῦ σώματος καὶ τὰ σκιρτήματα αὐτοῦ περικόπτωμεν. Οἶνος γὰρ ἐδόθη παρὰ θεοῦ, οὐχ ἵνα μεθύωμεν, ἀλλ' ἵνα νήφωμεν, ἵνα εὐφραινώμεθα, οὐχ ἵνα ἀλγῶμεν. Οἶνος γάρ, φησιν<sup>205</sup>, εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου<sup>206</sup>· σὺ δὲ αὐτὸν ἀθυμίας ὑπόθεσιν ποιεῖς. Καὶ γὰρ βαρύθυμοι οἱ μ εθύοντες μεθ' ὑπερβολῆς, σκότου πολλοῦ κατασκεδαννυμένου τῶν λογισμῶν. Φάρμακόν ἐστιν ἄριστον, ὅταν τὴν συμμετρίαν ἔχη ἄριστην.</p>	<p>Vtrumque<sup>207</sup> igitur nobis est fugienda nimietas, ut et corporis procuremus salutem et inquietudinem illius comprimamus. Vinum enim datum est a Deo non ut sobrietas ebrietate pellatur, sed ad laetitiam potius quam dolorem. <i>Vinum</i> enim, inquit, <i>laetificat cor hominis</i>; tu uero illud tristitiae materiam facis. Namque ebrietas iracundiae plena<sup>208</sup> est, cum mentem caligo offundat<sup>209</sup> et sensum. Vinum autem medicamentum est, si mensura non desit.</p>



40	<p>Τοῦτο καὶ πρὸς τοὺς αἰρετικούς ἡμῖν χρήσιμον τὸ χωρίον<sup>210</sup>, διαβάλλοντας τοῦ θεοῦ τὴν κτίσιν. Εἰ γὰρ ἦν τῶν κεκωλυμένων, οὐκ ἂν ἐπέτρεψεν ὁ Παῦλος, οὐκ ἂν εἶπεν οἴνω κεχρησθαι. Οὐ πρὸς αἰρετικούς δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τοὺς ἀφελεστέρους τῶν ἡμετέρων ἀδελφῶν, οἱ ἐπειδᾶν<sup>211</sup> ἴδωσί τινας ὑπὸ μέθης ἀσχημονοῦντας, ἀφέντες κακίζειν ἐκείνους, τὸν παρὰ τοῦ θεοῦ δοθέντα καρπὸν διαβάλλουσι λέγοντες· Μὴ ἔστω οἴνος. Λέγωμεν τοίνυν πρὸς αὐτούς· Μὴ ἔστω μέθη. Οἴνος μὲν<sup>212</sup> γὰρ ἔργον θεοῦ, μέθη δὲ ἔργον διαβόλου· οὐχ ὁ οἴνος ποιεῖ τὴν μέθην, ἀλλ' ἡ ἀσωτία ποιεῖ τὴν μέθην. Μὴ διάβαλλε τοῦ θεοῦ τὸ δημιουργημα, ἀλλὰ κατηγορεῖ τῆς τοῦ συνδούλου μανίας. Σὺ δὲ τὸν ἀμαρτάνοντα ἀφεις<sup>213</sup> κολάζειν καὶ διορθοῦσθαι τὸν εὐεργετοῦντα ὑβρίζεις;</p>	<p>Aduersus hereticos etiam utilis iste est<sup>214</sup> locus, qui quod a Deo factum est culpant. Nam si esset illicitum, non praecepisset hoc Paulus neque uino utendum esse dixisset. Nec ad hereticos tantum, sed ad simpliciores etiam fratrum<sup>215</sup> necessaria disputatio est, qui cum uiderint aliquos ebrietate turpes, illis nihil dicentes, diuina munera reprehendunt dicentes: Non sit uinum. Ad quos dicendum est: Non sit ebrietas. Nam uinum donum Dei est, diaboli uero opus ebrietas est; neque uinum facit ebrietatem, sed sola luxuria. Quid incusas Dei creaturam? Insaniam castigato conserui. Tu uero cum reos non punias, delicta non corrigas, beneficia<sup>216</sup> exprobras<sup>217</sup> largientis.</p>
41	<p>[5] Ὅταν τοίνυν ἀκούσωμέν τινων ταῦτα λεγόντων, ἐπιστομίζωμεν αὐτούς<sup>218</sup>. οὐ γὰρ ἡ χρῆσις, ἀλλ' ἡ ἀμετρία τὴν μέθην ποιεῖ, μέθην τὴν κακῶν ρίζαν ἀπάντων. Οἴνος ἐδόθη, ἵνα σώματος ἀσθένειαν διορθώσῃται, οὐχ ἵνα ψυχῆς ἰσχὺν καταβάλλῃ, ἵνα σαρκὸς ἀρρωστίαν ἀνέλῃ, οὐχ ἵνα ψυχῆς ὑγείαν λυμαίνῃται.</p>	<p>[5] Huiusmodi igitur maledicta obtundamus et uerba, si quidem non usu, sed nimietate paratur ebrietas, omnium uidelicet radix malorum. Vinum datum est ut infirmitatem corporis corrigamus, non ut uires animi destruamus, ut carnis ualitudo aduersa tollatur, non ut animi dissipet sanitatem.</p>
42	<p>Μὴ τοίνυν ἀμέτρως κεχηρημένος τῆ τοῦ θεοῦ δωρεᾷ παρέχε λαβὰς τοῖς ἀνοήτοις καὶ ἀφελεστέροις<sup>219</sup> τῶν ἀνθρώπων.</p>	<p>Caue igitur ne immoderate usus dono Dei praebeas<sup>220</sup> occasionem reprehendendi stultis hominibus ac pecoribus<sup>221</sup> comparandis.</p>

43	<p>Τί γὰρ ἔλεεινότερον μέθης; Νεκρός ἐστὶν ἔμψυχος ὁ μεθύων· δαίμων ἐστὶν ἀυθαίρετος, νόσημα συγγνώμην οὐκ ἔχον, πῶμα ἀπολογίας ἐστερημένον, κοινὴ τοῦ γένους ἡμῶν ἀσχημοσύνη. Οὐ γὰρ ἐν συνουσίαις μόνον ἄχρηστος ὁ μεθύων, οὐδὲ ἐν ἰδιωτικοῖς καὶ δημοσίοις πράγμασιν, ἀλλὰ καὶ ἐν ψιλῇ θεωρίᾳ πάντων ἐστὶν ἀηδέστερος, δυσωδίας πνέων· ἐρυγαὶ καὶ χάσμαι<sup>222</sup>, τῶν μεθύοντων καὶ φωναὶ<sup>223</sup> ἀτερπεῖς<sup>224</sup> ἀηδεῖς, βδελυγμίας ἐσχάτης πληροῦσαι τοὺς ὀρώντας καὶ συγγινομένους. Καὶ τὸ κεφάλαιον τῶν κακῶν, ὅτι τὸν οὐρανὸν ἄβατον ποιεῖ τοῖς μεθύουσι τοῦτο τὸ νόσημα, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν οὐκ ἀφήσιν ἐπιτυχεῖν, ἀλλὰ μετὰ τῆς ἐνταῦθα ἀσχημοσύνης καὶ ἐκεῖ κόλασις ἀφόρητος τοὺς τὰ τοιαῦτα νοσοῦντας ἀναμένει.</p>	<p>Quid enim ebrietate miserabilius est? Temulentum cadaver est. Vini<sup>225</sup> ebrietas spontaneus<sup>226</sup> demon est, aegritudo sine uenia, casus sine excusatione, humani generis dehonestamentum. Non enim coetibus tantummodo inutilis est temulentus, nec solum in publicis negotiis atque priuatis, sed etiam in sola horridus uisione, cum grauis halitus et eructatio, oscitatio et uoces<sup>227</sup> insuaues et obscenae inebriatorum foedo<sup>228</sup> farciant<sup>229</sup> horrore eos qui adsunt atque respiciunt. Et quod omnium caput est malorum, ebrietate caeli iter<sup>230</sup> obstruitur, et huiusmodi aegritudo immortalia diuinaque dona impetrare non sinit, cum praeter uitae istius turpitudinem in illo etiam saeculo poena sit grauis.</p>
44	<p>Περικόψωμεν τοίνυν τὴν πονηρὰν ταύτην συνήθειαν καὶ ἀκούσωμεν Παύλου λέγοντος· οἴνω ὀλίγω χρῶ. Καὶ γὰρ αὐτὸν τὸν ὀλίγον διὰ τὴν ἀσθένειαν ἐπέτρεψεν· ὡς εἰ μὴ ἦν ἀσθένεια διανοχλοῦσα, οὐκ ἂν ἠνάγκαζε τὸν μαθητὴν οὐδὲ τὸν ὀλίγον προσέειθαι. Καὶ γὰρ<sup>231</sup> τὰ ἀναγκαίως ἡμῖν παρὰ τοῦ θεοῦ δοθέντα<sup>232</sup> σῖτα καὶ ποτὰ τοῖς καιροῖς καὶ ταῖς χρείαις αἰεὶ μετρεῖν τοὺς κεχρημένους προσήκει<sup>233</sup>, καὶ μηδαμοῦ τὴν χρεῖαν ὑπερβαίνειν μηδὲ ἀπλῶς<sup>234</sup> εἰκῆ τι ποιεῖν.</p>	<p>Haec igitur praua<sup>235</sup> consuetudo tollatur, et Paulus apostolus audiatur dicens: <i>Modico uino utere</i>. Nam<sup>236</sup> hoc ipsum modicum<sup>237</sup> perfecte infirmitati concessit; quod si haec quidem<sup>238</sup> non essent<sup>239</sup> molesta, nec<sup>240</sup> parum quidem sumere<sup>241</sup> coegisset ille discipulum. Omnia enim quae nobis ad uitae usum concessit Deus<sup>242</sup> pro necessitate uel tempore metiri a sumentibus debent, ut non praetergrediantur in aliqua necessitate, neque frustra quid facere.</p>
45	<p>Ἄλλ' ἐπειδὴ τὴν<sup>243</sup> Παύλου κηδεμονίαν καὶ τὴν ἀρετὴν ἐμάθομεν τὴν Τιμοθέου, φέρε λοιπὸν ἐπ' αὐτὴν τὴν λύσιν τῶν ζητημάτων τὸν λόγον ἀγάγωμεν.</p>	<p>Sed quam et Pauli cura et Timothei uirtus nota est, nobis ad questiones soluendas oratio transferatur.</p>
46	<p>Τίνα οὖν εἰσι τὰ ζητούμενα; Ἀναγκαῖον γὰρ πάλιν εἰπεῖν, ἵνα σαφεστέρα ἡ λύσις γένηται· τίνος<sup>244</sup> ἔνεκέν, φησὶν<sup>245</sup>, ἅγιον τοιοῦτον<sup>246</sup> τσοαῦτα οἰκονομοῦντα πράγματα εἰς ἀρρωστίαν συνεχώρησεν ὁ θεὸς ἐμπεσεῖν, καὶ οὔτε οὔτος<sup>247</sup> οὔτε ὁ διδάσκαλος ἰσχυσαν<sup>248</sup> τὸ νόσημα διορθώσασθαι, ἀλλὰ τῆς κατὰ τὴν οἰνοποσίαν ἐδεήθησαν βοηθείας;</p>	<p>Quid enim quaeritur<sup>249</sup>? Necessae est enim denuo ambigua proponere, ut solutio certa et manifesta procedat. Cur Deus, inquit, sanctum uirum et plurima negotiorum gerentem<sup>250</sup> cadere in aegritudinem infirmitatemque concessit, et neque iste neque magister eius potuerunt corporis aegritudinem submouere, sed uini potandi remediis indigebant<sup>251</sup>?</p>

47	<p>Καὶ τὰ μὲν ζητούμενα ταῦτα ἦν· δεῖ δὲ αὐτὴν ἐπαγαγεῖν τὴν λύσιν, ὡς μὴ μόνον εἶτινες νόσῳ καὶ ἄρρωστίᾳ τοιαύτη περιπέσοιεν, ἀλλὰ καὶ εἶτινες πενίᾳ καὶ λιμῶ καὶ δεσμοῖς καὶ βασάνοις καὶ ἐπηρεΐαις καὶ συκοφαντίαις καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ τὸν παρόντα βίον δεινοῖς, ἅγιοι καὶ μεγάλοι καὶ θαυμαστοὶ, καὶ ἐπ' ἐκείνων ἀπὸ τῶν σήμερον ῥηθησομένων ἀκριβῆ καὶ σαφεστάτην δυνηθῆναι εὐρέσθαι τὴν ἀπολογίαν πρὸς τοὺς ἐγκαλεῖν βουλομένους.</p>	<p>Id nimirum quaerebatur<sup>252</sup>, sed nos oportet quod dubitatur absoluere, ut non solum aegritudinem uel infirmitatem incidant talem, etiam si extrema paupertate, fame, unguis, tormentis, damnis, omnibusque malis uitae<sup>253</sup> istius et calumniis defatigentur sancti uiri magni atque mirabiles, ut etiam de illis inueniri manifesta expositio possit et uera contra eos qui talia accusare pertemptant<sup>254</sup>.</p>
48	<p>Καὶ γὰρ ἀκούω<sup>255</sup> πολλῶν τοιαῦτα ζητούντων· Τί δήποτε ὁ δεῖνα μέτριος ὢν καὶ ἐπιεικῆς ἄνθρωπος ὑφ' ἐτέρου παρανόμου τινὸς καὶ πονηροῦ καθ' ἐκάστην ἡμέραν εἰς δικαστήριον ἔλκεται καὶ μυρία πάσχει δεινά, καὶ ὁ θεὸς συγχωρεῖ; Τίνος οὖν ἔνεκεν ἕτερος συκοφαντηθεὶς ἀπέθανεν ἀδίκως; Ὁ δεῖνα κατεποντίσθη, φησίν, ἄλλος κατεκρημνίσθη καὶ πολλοὺς ἄν ἔχοιμεν ἁγίους εἰπεῖν, καὶ ἐφ' ἡμῶν καὶ ἐπὶ τῶν προγόνων τῶν ἡμετέρων πολλὰς ὑπομείναντας θλίψεις διαφόρους καὶ ποικίλας.</p>	<p>Nam et audio multos saepe dicentes : Cur ille mitis et bonus ab alio iniquo homine ad iudicium trahitur et mille aduersa cogitur sustinere ? Cur concessit hoc Deus ? Ille calumniam passus mortuus est iniuste, ille proiectus in mare, alius praecipicio datus : multosque<sup>256</sup> alios sanctos uiros dicere poterimus, qui et nostram<sup>257</sup> et parentum aetate nostrorum aerumnas tolerauerint<sup>258</sup> graues atque diuersas.</p>
49	<p>Ἵνα οὖν ἀπάντων τούτων τὸν λόγον ἴδωμεν καὶ μήτε αὐτοὶ θορυβώμεθα, μήτε ἐτέρους σκανδαλιζομένους περιορῶμεν, μετὰ ἀκριβείας<sup>259</sup> τοῖς λεχθήσεσθαι μέλλουσι νῦν προσέχωμεν.</p>	<p>Vt ergo istorum omnium ratio<sup>260</sup> manifesta reddatur et neque ipsi uana opinione turbemur neque alios despiciamus scandalum sustinentes, ad ea quae dicenda sunt attentiores esse debemus.</p>
50	<p>[6] Τῆς γὰρ τῶν ἁγίων κακώσεως τῆς ποικίλης καὶ παντοδαπῆς ὀκτῶ τὸν ἀριθμὸν αἰτίας ἔχω πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην εἰπεῖν. Διὸ συντείνετε<sup>261</sup> ἑαυτοὺς μετὰ ἀκριβείας ἅπαντες, εἰδότες ὡς οὐδεμία λοιπὸν ἡμῖν ἔσται<sup>262</sup> συγγνώμη καὶ ἀπολογία σκανδαλιζομένοις ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν, εἴγε τοσούτων προφάσεων οὐσῶν, ὡς μηδεμιᾶς οὔσης οὕτω μέλλοιμεν θορυβεῖσθαι καὶ ταράττεσθαι.</p>	<p>[6] Namque omnium tribulationum quas diuersis modis<sup>263</sup> sancti sustinent uiri, octo uideo esse causas, quas uestrae<sup>264</sup> eloquar caritati. Vnde suscipite cum omni circumspectione<sup>265</sup>, scientes nullam denuo nobis excusationem et ueniam relinquendam, ubi circa haec quae accidunt scandalum passi fuerimus, si quidem multae sint occasiones expositae, quibus ea possimus aduertere, sic forte turbemur, quasi penitus nulla<sup>266</sup> subsistat<sup>267</sup>.</p>
51	<p>Πρώτη μὲν οὖν διὰ τὸ μὴ ταχέως αἴρεσθαι εἰς ἀπόνοιαν τῷ μεγέθει τῶν κατορθωμάτων καὶ τῶν θαυμάτων, ἀφήσιν αὐτοὺς ὁ θεὸς κακοῦσθαι.</p>	<p>Et quidem rerum illarum quas diximus, illa prima est causa : ne quis fiducia gestorum neue aliqua temeritate ac superbia deprauetur, quod ne possit existere permittit tales uiros Deus tribulationibus subiacere.</p>

52	Δευτέρα, ἵνα μὴ μείζονα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως περὶ αὐτῶν ὑπόνοιαν ἔχωσιν ἕτεροι καὶ θεοὺς, ἀλλ' οὐκ ἀνθρώπους αὐτοὺς εἶναι νομίσωσιν <sup>268</sup> .	Secunda, ne unquam supra naturam esse putentur humanam neue dii potius quam homines aestimentur.
53	Τρίτον <sup>269</sup> , ἵνα ἡ τοῦ θεοῦ φανῆ <sup>270</sup> δύναμις διὰ τῶν ἐξασθενούντων <sup>271</sup> , διὰ τῶν δεσμουμένων κρατοῦσα καὶ περιγινόμενη καὶ τὸ κήρυγμα αὐξουσα.	Tertia, ut Dei uirtus appareat etiam per afflictos et <sup>272</sup> eos qui in uinculis sunt omnia superare et uim praedicationis augere.
54	Τέταρτον <sup>273</sup> , ἵνα αὐτῶν ἐκείνων ἡ ὑπομονὴ φανερωτέρα γένηται, οὐκ ἐπὶ μισθῷ τῷ θεῷ δουλευόντων, ἀλλὰ καὶ τοσαύτην ἐπιδεικνυμένων εὐγνωμοσύνην, ὡς καὶ μετὰ τοσαῦτα κακὰ τὴν καιρίαν <sup>274</sup> περὶ αὐτὸν ἐπιδείκνυσθαι εὖνοιαν.	Quarta, ut eorum ipsorum patientia clarior fiat <sup>275</sup> , cum utique Deo non pro mercede seruiunt, sed tantum oboedientiam <sup>276</sup> praebere noscuntur, ut et post multa mala integrum circa eum habere se monstrent bonae mentis obsequium.
55	Πέμπτον <sup>277</sup> , ἵνα περὶ ἀναστάσεως φιλοσοφῶμεν. Ὅταν γὰρ ἴδῃς ἄνδρα δίκαιον καὶ πολλῆς γέμοντα ἀρετῆς μυρία παθόντα δεινὰ καὶ οὕτως ἀπελθόντα ἐντεῦθεν, καὶ ἄκων ἀναγκασθῆσι πάντως ἐννοῆσαι τι περὶ τῆς ἐκεῖ κρίσεως.	Quinta causa est, ut de resurrectione etiam philosophemus. Cum enim uideris iustum uirum plenumque uirtutis <sup>278</sup> , qui multa aduersa pertulerit, ita exisse de uita, inuito etiam tibi de futuro iudicio cogitatio necesse est ingeratur.
56	Εἰ γὰρ ἄνθρωποι τοὺς ὑπὲρ αὐτῶν κάμνοντας οὐκ ἀφιᾶσι χωρὶς μισθῶν καὶ ἀμοιβῆς ἀπελθεῖν, πολλῷ μᾶλλον ὁ θεὸς τοὺς τοσαῦτα πεπονηκότας οὐκ ἂν ἔλοιτό ποτε ἀστεφανώτους ἀφεῖναι. Εἰ δὲ οὐκ ἂν ἔλοιτο τῆς τῶν πόνων αὐτῶν ἀμοιβῆς αὐτοὺς ἀποστερῆσαι πάντως <sup>279</sup> , ἀνάγκη τινὰ καιρὸν ἕτερον εἶναι <sup>280</sup> μετὰ τὴν ἐντεῦθεν τελευτήν, καθ' ὃν ἀπολήψονται τὰς ἀμοιβὰς τῶν ἐνταῦθα <sup>281</sup> πόνων.	Nam si homines eos uiros qui pro se aliquos labores <sup>282</sup> sustinent non sine uicissitudine abire permittunt, multo magis Deus huiusmodi uiros qui talia passi sunt non sine corona concedit abscedere. Quod si non patitur laboris sui eos mercede priuari, necesse <sup>283</sup> est aliud aliquod tempus post mortem, quando recipiant uicem eorum quae in ista passi sunt uita.
57	Ἑκτον <sup>284</sup> , ἵνα πάντες οἱ περιπίπτοντες τοῖς δεινοῖς ἱκανῆν ἔχωσι παράκλησιν καὶ παραμυθίαν, εἰς ἐκείνους ἀφορῶντες καὶ τῶν συμβεβηκότων αὐτοῖς μεμνημένοι κακῶν.	Sexta, ut si quis aliquo afflictatur <sup>285</sup> malo habeat ex eorum comparatione solatium, cum uideat <sup>286</sup> etiam illos uiros similia esse <sup>287</sup> perpressos.
58	Ἑβδομον <sup>288</sup> , ἵνα ὅταν παρακαλῶμεν ὑμᾶς πρὸς τὴν ἐκείνων ἀρετὴν καὶ πρὸς ἕκαστον ὑμῶν λέγωμεν ὅτι μίμησαι Παῦλον <sup>289</sup> , ζήλωσον Πέτρον, μὴ νομίζοντες διὰ τὴν τῶν κατορθωμάτων ὑπερβολὴν ἑτέρας αὐτοῦς μετεσχηκέναι φύσεως ἀποκνήσητε πρὸς τὴν μίμησιν.	Septima, ut cum ad eorum <sup>290</sup> uos inuitamus incitamusque <sup>291</sup> uirtutem et ad singulos dicimus imitare Paulum, emulare Petrum, intelligatis illos etiam non alterius fuisse naturae atque ob id ad imitationem reddamini promptiores.

59	<p>Ὅγδοον<sup>292</sup>, ἴν' ὅταν δέη μακαρίζειν καὶ ταλανίζειν, μάθωμεν τίνας μὲν χρῆ μακαρίουσ ἡγεῖσθαι, τίνας δὲ ἀθλίους καὶ τλαιπώρους. Καὶ αἱ μὲν αἰτίαι αὗται δεῖ δὲ αὐτὰς ἀπὸ τῶν γραφῶν πιστώσασθαι πάσας καὶ δεῖξαι μετὰ ἀκριβείας ὡς οὐκ ἀνθρωπίνων λογισμῶν ἐπίνοια, ἀλλὰ τῶν γραφῶν ἐστὶν ἀπόφασις τὰ εἰρημένα ἅπαντα. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ λόγος ἡμῖν ἀξιπιστότερος ἔσται καὶ μᾶλλον ἐγκαθεδεῖται ταῖς ὑμετέραις ψυχαῖς.</p>	<p>Octava, ut cum de beatitudine miseriaque iudicandum est, sciatis qui<sup>293</sup> imitandi, quiue miserandi sunt et iudicandi. Et causae quidem istae<sup>294</sup> sunt. Oportet uero eas<sup>295</sup> omnes scripturarum fide competenter astruere, diligenterque monstrare non haec humana inuenta quae dicimus, sed diuinas esse sententias. Ita enim et probabilior ratio erit et uestris<sup>296</sup> animis altius inherebit.</p>
60	<p>Ὅτι μὲν οὖν εἰς τὸ μετριάζειν καὶ ταπεινοφρονεῖν καὶ τὸ μὴ φυσᾶσθαι ἐκ τῶν σημείων καὶ τῶν κατορθωμάτων συμβάλλεται τοῖς ἀγίοις ἢ κάκωσις καὶ διὰ τοῦτο συνεχώρησεν αὐτὴν ὁ θεὸς γενέσθαι, καὶ τοῦ προφήτου Δαυὶδ καὶ τοῦ Παύλου τὰ αὐτὰ λεγόντων ἀκούσωμεν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ φησιν· Ἀγαθὸν μοι<sup>297</sup>, ὅτι ἐταπείνωσάς με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιοματὰ σου<sup>298</sup>. Οὗτος δὲ εἰπὼν ὅτι ἠρπάγην εἰς τρίτον οὐρανὸν, καὶ εἰς τὸν παράδεισον ἀπηνέχθη, ἐπήγαγε λέγων· Καὶ τῇ ὑπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι, ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκί, ἄγγελος Σατᾶν ἵνα με κολαφίζῃ<sup>299</sup>.</p>	<p>Et quidem quod ad omnem mediocritatem humilitatemque, neue aliquis ex recte factorum conscientia tumeat, sanctis uiris tribulatio plurimum prosit, et propter hoc eam fieri concesserit Deus, prophetam Daudid et apostolum Paulum audiamus dicentem. Nam ille quidem sic ait : <i>Bonum mihi, Domine, quod<sup>300</sup> humiliasti me, ut discam iustificationes tuas.</i> Paulus uero cum dixisset <i>raptum se usque ad tertium caelum et in<sup>301</sup> paradisum ductum, addidit dicens : Et sublimitate reuelationum ne extollar, datus est mihi stimulus carnis meae angelus Satanae, qui me colaphizet.</i></p>
61	<p>Ἴνα μὴ ὑπεραίρωμαι<sup>302</sup>. Τί τούτου σαφέστερον ; Ἴνα μὴ ὑπεραίρωμαί, φησι, διὰ τοῦτο συνεχώρησεν ὁ θεὸς τοὺς ἀγγέλους τοῦ σατανᾶ κολαφίζειν με. Ἀγγέλουσ δὲ τοῦ σατανᾶ οὐχὶ δαίμονας λέγει τινάς, ἀλλὰ ἀνθρώπους τοὺς ὑπηρετουμένους τῷ διαβόλῳ, τοὺς ἀπίστους, τοὺς τυράννουσ, τοὺς Ἑλληνας, οἱ συνεχῶσ αὐτὸν ἔθλιβον καὶ συνεχῶσ ἤλαυνον.</p>	<p>Quid hoc manifestius ? <i>Ne extollar, inquit, concessit Deus angelis Satanae<sup>303</sup> colaphizare me. Angelos autem Satanae non aliquos demones dicit, sed homines qui diaboli sunt ministri, scilicet incredulos, tyrannos<sup>304</sup>, gentiles qui eum tribulabant, frequenter<sup>305</sup> persequebantur.</i></p>

62	<p>Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν ἡδύνατό, φησιν, ὁ θεὸς καταστεῖλαι τοὺς διωγμοὺς καὶ τὰς θλίψεις τὰς ἐπαλλήλους· ἀλλ' ἐπειδὴ ἠρπάγην εἰς τρίτον οὐρανὸν καὶ ἀπηνέχθην εἰς τὸν παράδεισον, ἵνα μὴ τῆ ὑπερβολῆ τῶν ἀποκαλύψεων τούτων ἐπαρθῶ καὶ μέγα φρονήσω, συνεχώρησεν ὁ θεὸς<sup>306</sup> τοὺς διωγμοὺς τούτους καὶ τοὺς ἀγγέλους τοῦ σατανᾶ ἀφῆκε κολαφίζειν με διὰ τῶν διωγμῶν καὶ τῶν θλίψεων, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι. Εἰ γὰρ καὶ ἅγιοι καὶ θουμαστοὶ οἱ περὶ Παῦλον καὶ Πέτρον καὶ πάντες ὅσοι τοιοῦτοι, ὡσπερ οὖν καὶ εἰσὶν, ἀλλ' ἄνθρωποι εἰσι καὶ δέονται πολλῆς γε τῆς ἀσφαλείας εἰς τὸ μὴ ῥαδίως ἐπαίρεσθαι, καὶ μάλιστα πάντων οἱ ἅγιοι. Οὐδὲν γὰρ οὕτως εἰς ἀπόνοιαν αἴρειν εἴωθεν ὡς συνειδὸς γέμον κατορθωμάτων καὶ ψυχὴ μετὰ παρρησίας ζῶσα. Ἴν' οὖν μηδὲν τοιοῦτον πάσχωσιν ἐκεῖνοι, τοὺς πειρασμοὺς καὶ τὰς θλίψεις συνεχώρησεν εἶναι, δυναμένης αὐτοὺς καταστέλλειν καὶ πείθειν μετριάζειν ἐν ἅπασιν. [7] Ὅτι δὲ καὶ εἰς τὸ δειχθῆναι τοῦ θεοῦ τὴν ἰσχὺν τὰ μεγάλα τοῦτο αὐτὸ συντελεῖ, καὶ τοῦτο ἄκουσον παρὰ τοῦ αὐτοῦ ἀποστόλου τοῦτο πρότερον εἰρηκότος.</p>	<p>Quod dicit igitur tale est : poterat, inquit, compescere, sedare Deus persecutiones tribulationesque tam persequentes, sed quoniam ad tertium sum caelum<sup>307</sup> raptus et in paradysum ductus, ne istarum magnitudine reuelationum tumeam atque superbus fiam<sup>308</sup>, persecutiones istas atque Satanae angelos, ne extollar colaphizare me persecutionibus tribulationibusque<sup>309</sup> permisit. Nam etsi magni atque mirabiles sunt Petrus et Paulus et caeteri his similes, ita ut sunt, tamen homines sunt<sup>310</sup>. Et ne extollantur sancti<sup>311</sup>, ut maxime magna indigent cautione. Nam nihil efficacius ad superbiam, quam recte factorum conscientia et fiducia bonae uitae. Quod ne illi paterentur<sup>312</sup> temptationes tribulationesque<sup>313</sup> esse concessit, quibus ultra mediocritatem possint humilitatemque<sup>314</sup> necessario contineri. [7] Quid quod hinc satis Dei magnitudo monstratur, sicut ipse Paulus ostendit ?</p>
63	<p>Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃς, ὅ τι οἱ ἄπιστοι νομίζουσι, τὸν θεὸν τὸν ταῦτα συγχωροῦντα ἀσθενῆ τινα εἶναι· καὶ γὰρ<sup>315</sup> μὴ δυνάμενος<sup>316</sup> ἐξαρπάσαι τῶν κινδύνων τοὺς ἑαυτοῦ συγχωρεῖ<sup>317</sup> αὐτοὺς κακοῦσθαι συνεχῶς<sup>318</sup>, σκόπει πῶς αὐτὸ<sup>319</sup> διὰ τῶν ἐξῆς ἀσφαλίζεται<sup>320</sup> ὁ Παῦλος, δεικνὺς ὅτι οὐ μόνον ἀσθενεῖαν αὐτοῦ οὐ κατηγορεῖ τὰ γινόμενα, ἀλλὰ καὶ μειζόνως αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἐπιδείκνυσι<sup>321</sup> πᾶσιν. Εἰπὼν γὰρ ὅτι Ἐδόθη μοι σκόλοψ τῆ σαρκί, ἄγγελος Σατανᾶ, ἵνα με κολαφίζῃ<sup>322</sup> καὶ τοὺς ἐπαλλήλους διὰ τούτων δηλώσας πειρασμοὺς<sup>323</sup> ἐπήγαγεν· Ὑπὲρ τούτου τρὶς τὸν κύριον παρεκάλεσα, ἵνα ἀποστῆ ἀπ' ἐμοῦ· καὶ εἶπέν μοι· Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμίς μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται<sup>324</sup>.</p>	<p>Nam ne forte dicas quod Deum<sup>325</sup> saepe increduli opinantur infirmum, et quoniam de periculis eos quos diligit non potest eruere, ideo eos<sup>326</sup> permittit tribulationem saepius sustinere, uide<sup>327</sup> ut per haec omnia Paulus probauit, quia non solum nulla in Deo infirmitas<sup>328</sup>, uerum etiam maior uirtus per ista quae fiunt omnibus demonstratur. Nam cum diceret : <i>Datus est mihi stimulus carnis meae, angelus Satanae qui me colaphizet</i>, atque ita crebras significaret temptationes, adiunxit<sup>329</sup> : <i>Propter hoc ter Dominum rogauit et respondit mihi : Sufficit tibi<sup>330</sup> gratia mea ; nam uirtus in infirmitate perficitur.</i></p>

64	<p>Τότε μου δείκνυται ἡ δύναμις, φησιν, ὅταν ὑμεῖς ἐν ἀσθενείᾳ ἦτε καὶ δι' ὑμῶν τῶν δοκούντων ἀσθενεῖν ὁ τοῦ κηρύγματος αὐξῆται<sup>331</sup> λόγος καὶ πανταχοῦ κατασπείρηται<sup>332</sup>.</p>	<p>Tunc, inquit, mea uirtus ostenditur, cum uos<sup>333</sup> in infirmitate sitis et per uos qui affligi uidemini praedicatio ubique cepit seminari<sup>334</sup>.</p>
65	<p>Ὅτε γοῦν εἰς τὸ δεσμοτήριον μυρίας λαβῶν πληγὰς εἰσηνέχθη, τὸν δεσμοφύλακα ἔδησεν· ἐν τῷ ξύλῳ ἦσαν οἱ πόδες, ἐν τῇ ἀλύσει αἱ χεῖρες, καὶ τὸ δεσμοτήριον ἐσειέτο κατὰ μέσην τὴν νύκτα, ὑμνούντων αὐτῶν<sup>335</sup>.</p>	<p>Denique cum post multa uerba ductus esset in carcerem, ligauit ipse custodem. Pedes in neruo erant, in catenis manus, et tamen carcer ipse mouebatur, cum illi medio noctis orarent.</p>
66	<p>Ὅρᾳς ὅπως<sup>336</sup> ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν ἀσθενείᾳ ἐτελειοῦτο; Εἰ ἦν λελυμένος ὁ Παῦλος καὶ ἔσειεν ἐκεῖνο τὸ οἶκημα, οὐκ ἦν οὕτω θυμαστὸν τὸ γινόμενον. Διὰ τοῦτο, φησι, μένε δεδεμένος, καὶ σαλευέσθωσαν οἱ τοῖχοι πανταχόθεν<sup>337</sup> καὶ λυέσθωσαν οἱ δεσμῶται, ἵνα μειζόνως ἡ δύναμις μου φαίνεται διὰ σοῦ τοῦ κατεχομένου καὶ συμπεποτισμένου, τῶν δεδεμένων λυομένων ἀπάντων.</p>	<p>Videsne ut uirtus eius in infirmitate perficiebatur? Non enim tam mirum esset si cum<sup>338</sup> solutus esset, undique illud aedificium moueretur. Ideo tu es, inquit<sup>339</sup>, in uinculis, et parietes undique mouentur, et ligatorum uincula soluuntur, ut per te, qui teneris, qui ligatus es, cum omnes alii uincti soluantur, clarior mea uirtus appareat.</p>
67	<p>Τοῦτο οὖν αὐτὸ καὶ τὸν δεσμοφύλακα ἐξέπληξε τότε, ὅτι μετὰ τῆς κατεχομένου ἀνάγκης δι' εὐχῆς μόνης ἴσχυσε μὲν τινάζειν τὰ θεμέλια, ἀναπετάσαι δὲ τὰς θύρας τοῦ δεσμοτηρίου καὶ λῦσαι τοὺς πεπεδημένους<sup>340</sup> ἅπαντας.</p>	<p>Hac denique re ipsa stupefactus est custos, quod cum tanta necessitate teneretur, potuit per solam orationem fundamenta quidem concutere, ianuas autem carceris aperire atque omnium qui erant in eodem carcere uincula dissoluere.</p>
68	<p>Οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον, ἀλλὰ<sup>341</sup> ἐπὶ Πέτρου<sup>342</sup> καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων δὲ ἀποστόλων ἴδοι τις ἂν συμβαῖνον τοῦτο συνεχῶς, καὶ τοῖς διωγμοῖς τὴν χάριν τοῦ θεοῦ ἀεὶ ἐπανθοῦσαν καὶ ταῖς θλίψεσι παραφαινομένην καὶ οὕτω τὴν δύναμιν αὐτοῦ κηρύττουσαν. Διόπερ ἔλεγεν· Ἄρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται<sup>343</sup>. Ὅτι δὲ καὶ μείζονα τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως πολλοὶ πολλάκις ἔμελλον ὑποπετεύειν περὶ αὐτῶν, εἰ μὴ τῶν πάσχοντα ἐώρων, ἄκουσον πῶς αὐτὸ δέδοικεν ὁ Παῦλος. Ἐὰν γὰρ καὶ θελήσω, φησί, καυχῆσασθαι, οὐκ ἔσομαι ἄφρων· φεῖδομαι δὲ μή τις εἰς ἐμὲ λογίσηται ὑπὲρ ὃ βλέπει με ἢ ἀκούει τι ἐξ ἐμοῦ<sup>344</sup>.</p>	<p>Neque id in hoc loco tantum, uerum etiam sub Petro et sub eodem Paulo caeterisque apostolis id frequenter euenisse perspicuum est et Dei gratiam persecutionibus floruisse ipsisque magis oppressionibus claruisse ac sic uirtutis eius praedicatricem fuisse. Ideo dicebat: Sufficit tibi gratia mea; uirtus enim mea in infirmitate perficitur. Nam quia multi suspicaturi essent quod hii qui talia facerent naturam egrederentur<sup>345</sup> humanam, nisi<sup>346</sup> haec uiderentur perpeti, uide quomodo hoc ipsum Paulus timet. Si uoluerō, inquit, gloriari, non ero insipiens. Parco autem ne quis me existimet supra quam uidet in<sup>347</sup> me aut audit aliquid ex me.</p>

69	<p>Τί δέ ἐστιν ὃ λέγει ; Ἡδυνάμην, φησί, πολλῶ μείζονα εἶπεῖν θαύματα<sup>348</sup>, ἀλλ' οὐ βούλομαι, μήποτε τὸ μέγεθος τῶν σημείων μείζονα περὶ ἐμοῦ τοῖς ἀνθρώποις ὑπόνοιαν παραστήσῃ. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ περὶ τὸν Πέτρον, ἐπειδὴ τὸν χωλὸν ὤρθωσαν καὶ πάντες ἦσαν κεχηγότες πρὸς αὐτούς, καταστέλλοντες αὐτοὺς καὶ πείθοντες ὡς οὐδὲν παρ' ἐαυτῶν οὐδὲ οἴκοθεν ἐπεδείξαντο, λέγουσι· Τί ἡμῖν ἀτενίζετε, ὡς ἰδίᾳ δυνάμει ἢ εὐσεβείᾳ πεποιηκόσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν<sup>349</sup>;</p>	<p>Hoc est autem quod dicit : dicere, inquit, possem multo maiora miracula<sup>350</sup>, sed nolo ne maiorem de me hominibus opinionem faciat magnitudo signorum. Ideoque Petrus et caeteri cum omnium<sup>351</sup> magna de his admiratio esset et stupor, quoniam correxerant claudicantem, compellebant<sup>352</sup> eos persuadebantque ne ex se aliquid eorum fecisse crederent quae uidebant<sup>353</sup>. Quid enim, inquit, nos intuemini tamquam uirtute propria<sup>354</sup> hunc ambulare fecerimus ?</p>
70	<p>Καὶ πάλιν ἐν Λύστροις οὐ μόνον ἦσαν ἐκπεπληγμένοι, ἀλλὰ καὶ ταύρους στεφανώσαντες ἤνεγκαν καὶ θύσαι ἐπεχείρουν τῷ Παύλῳ καὶ τῷ Βαρνάβῳ<sup>355</sup>.</p>	<p>Lystris<sup>356</sup> etiam non sola eos admiratione stupuerunt, sed et tauros duxerunt coronatos et Paulo et<sup>357</sup> Barnabe sacrificare sunt coronati.</p>
71	<p>Ὅρα διαβόλου κακουργίαν· δι' ὧν ὁ κύριος ἐσπούδαζε τὴν ἀσέβειαν ἐκκαθάραι τῆς οἰκουμένης, διὰ τούτων ἐκεῖνος αὐτὴν<sup>358</sup> εἰσαγαγεῖν ἔσπευδε<sup>359</sup>, πάλιν πείθων ἀνθρώπους θεοὺς νομίζειν, ὃ καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις ἐποίησε. Καὶ τοῦτο μάλιστα ἐστὶν ὃ τῆς εἰδωλολατρίας τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ῥίζαν εἰσήγαγε. Πολλοὶ γὰρ καὶ πολέμους κατορθώσαντες, καὶ τρόπαια στήσαντες, καὶ πόλεις οἰκοδομήσαντες, καὶ ἕτερα ἅπαντα ποιήσαντες, καὶ<sup>360</sup> τοὺς<sup>361</sup> τότε εὐεργετήσαντες, θεοὶ παρὰ τοῖς πολλοῖς ἐνομίσθησαν καὶ ναοὶς ἐτιμήθησαν καὶ βωμοῖς, καὶ πᾶς ὁ τῶν Ἑλληνικῶν θεῶν κατάλογος ἀπὸ τούτων σύγκειται τῶν ἀνθρώπων.</p>	<p>Aspice diaboli malignitatem. Quibus enim rebus Deus mundi superstitionem studebat auferre, isdem ille temptationibus inducere, persuadendo homines deos putari, quod et praeteritis temporibus fecerat. Et hac<sup>362</sup> maxime causa induxit idolatriae initium<sup>363</sup> uel radicem. Multis enim bellis fortiter gestis ab<sup>364</sup> hoc, tropheis<sup>365</sup> erectis et conditis ciuitatibus aliisque<sup>366</sup> similibus rebus ciues<sup>367</sup> proprios honorantes dii apud malos aestimati sunt esse, ita ut aris<sup>368</sup> etiam colerentur et templis, et<sup>369</sup> ex huiusmodi hominibus<sup>370</sup> illa omnis deorum quos illi aestimant<sup>371</sup> turba defluxit.</p>



72	<p>Ἴν' οὖν μὴ καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων τοῦτο γένηται, συνεχώρησεν αὐτοὺς ἐλαύνεσθαι συνεχῶς, μαστίζεσθαι, ἄρρωστίαις περιπίπτειν, ἵνα ἡ τῆς σωματικῆς ἀσθενείας<sup>372</sup> ὑπερβολὴ καὶ τῶν πειρασμῶν τὸ πλῆθος πείσῃ τοὺς παρόντας τότε ὅτι καὶ ἄνθρωποι ἦσαν οἱ τὰ τοιαῦτα θαυματουργοῦντες καὶ οὐδὲν παρ' ἑαυτῶν εἰσέφερον, ἀλλὰ γυμνὴ ἢ χάρις δι' ἐκείνων πάντα εἰργάζετο. Εἰ γὰρ τοὺς μικρὰ καὶ εὐτελεῖ πεποιηκότας θεοὺς ἐνόμισαν, πολλῶ μᾶλλον, εἰ μηδὲν ἔπασχον ἄνθρωπινον, τοῦτους ὑπώπτευσαν ἂν τοιαῦτα ἐργασαμένους οἷα οὐδεὶς οὐδέποτε οὐκ εἶδεν, οὐκ<sup>373</sup> ἤκουσεν. Ὅπου γὰρ μαστιζομένων αὐτῶν, κρημιζομένων, δεσμουμένων, ἐλαυνομένων, καθ' ἐκάστην κινδυνευόντων ἡμέραν, ὅμως κατέπεσόν τινες εἰς τὴν ἀσεβῆ ταύτην ὑπόνοιαν, πολλῶ μᾶλλον, εἰ μηδὲν ἔπασχον ἄνθρωπινον, τοῦτο ἂν ὑπώπτευσαν. [8] Τρίτη μὲν οὖν ἐστὶν αὕτη ἡ τῆς κακώσεως αἰτία· τετάρτη δὲ τὸ μὴ νομίζεσθαι τοὺς ἁγίους ἐπ' ἐλπίδι τῆς παρουσίας εὐποιίας<sup>374</sup> τὸν θεὸν θεραπεύειν.</p>	<p>Quod ne in sanctis quidem uiris fieret, fugari eos, uerberari, aegritudine laborare concessit, ut ipsa debilitas corporea temptationumque nimietas respicientibus persuaderet quod et homines essent qui haec mirabilia faciebant et quod nihil propria uirtute, sed Dei tantum gratia cuncta perfecerant. Nam si laeua<sup>375</sup> quaedam faciliaque opinionem<sup>376</sup> deorum<sup>377</sup> plurimis inserebant, multo magis ea quae ante non fuerant audita nec uisa. Nam si cum qui<sup>378</sup> uerberarentur<sup>379</sup>, fugarentur<sup>380</sup>, praecipitarentur, cotidianis periculis dederentur, nonnulli tamen ad hanc superstitionis conciderunt uanitatē. Quid tandem illi suspicarentur, si nihil eorum quae humana sunt sustinuissent? [8] Tertia igitur haec tribulationis causa. Quarta uero illa, ne sancti sub spe praesentis felicitatis Deum colere uiderentur.</p>
73	<p>Καὶ γὰρ πολλοὶ τῶν ἐν ἀσελγείᾳ ζώντων παρὰ πολλῶν ἐγκαλούμενοι πολλάκις, καὶ πρὸς τοὺς τῆς ἀρετῆς καλούμενοι πόνους, καὶ τῶν ἁγίων ἐγκωμιαζομένων ἀκούοντες ἐπὶ τῇ τῶν δεινῶν εὐψυχία, ἀπὸ τούτων διαβάλλειν αὐτοὺς ἐπιχειροῦσι· καὶ οὐκ ἄνθρωποι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ διάβολος αὐτὸ τοῦτο ὑπώπτευσεν.</p>	<p>Namque<sup>381</sup> multi eorum quibus uita omnis in luxu est, cum saepe a plurimis<sup>382</sup> increpentur uocenturque ad studia uirtutum, simul et Deum laudari audiunt sanctos, eo quod laeto<sup>383</sup> animo aduersa tolerarint<sup>384</sup>, propter eos reprehendere moliuntur, nec id<sup>385</sup> homines tantum, uerum ipse est diabolus suspicatus.</p>
74	<p>Ἐπειδὴ γὰρ πολὺν ὁ Ἰὼβ<sup>386</sup> περιεβέβλητο πλοῦτον καὶ πολλῆς ἀπήλαυσεν<sup>387</sup> εὐπορίας, ὄνειδιζόμενος ὑπὸ τοῦ θεοῦ δι' αὐτὸν ὁ πονηρὸς δαίμων ἐκεῖνος, οὐδὲν ἔχων εἰπεῖν, οὐδὲ ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπολογήσασθαι ἐγκλημάτων, οὐδὲ ταῖς ἀρεταῖς ἐπισκῆψαι τοῦ δικαίου, πρὸς ταύτην εὐθέως καταφεύγει τὴν ἀπολογίαὶν οὕτω λέγων· Μὴ δωρεὰν Ἰὼβ σέβεται σε; Περιέφραζας τὰ ἔσω αὐτοῦ καὶ τὰ ἔξω<sup>388</sup>. Ἐπὶ μισθῶ, φησὶν, ἐστὶν ἐκεῖνος ἐνάρετος, τοσαύτης εὐπορίας ἀπολαύων.</p>	<p>Nam cum Iob tot diuitiis circumfluentibus magna rerum<sup>389</sup> copia frueretur, exprobatu est a Deo propter eum ille nequissimus demon. Cumque respondere aliquid et sua crimina excusare non posset neque<sup>390</sup> iusti uiri offuscare<sup>391</sup> uirtutem, ad hanc excusationem repente confugit dicendo: Numquid te Iob<sup>392</sup> colit? Numquid tu non<sup>393</sup> munisti interiora eius et exteriora<sup>394</sup>? Sub mercede, inquit, ille est bonus, qui tantarum diuitiarum fructum<sup>395</sup> capit.</p>

75	<p>Τί οὖν; Ὁ θεὸς βουλόμενος δεῖξαι ὅτι οὐκ ἐπὶ μισθῷ θεραπεύουσιν αὐτὸν οἱ ἅγιοι, περιεῖλεν αὐτοῦ τὴν εὐπορίαν ἅπασαν καὶ πενίᾳ παρέδωκεν καὶ νοσήματι χαλεπῷ περιπεσεῖν συνεχώρησεν. Εἶτα ἐλέγχων αὐτὸν ὡς εἰκῆ ταῦτα ὑποπεύσαντά φησιν ὅτι Ἔτι ἔχεται ἀκακίας· σὺ δὲ εἶπας διακενῆς τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ ἀπολέσαι<sup>396</sup>.</p>	<p>Quid igitur? Deus uolens ostendere quod sancti non eum<sup>397</sup> colerent contemplatione mercedis, omnes eius copias abstulit et paupertati eum tradidit<sup>398</sup>, grauissimam aegritudinem eum permisit incidere. Deinde arguens eum quod falsae suspicatus fuisset, ait: ...<sup>399</sup></p>
76	<p>Τοῖς γὰρ ἁγίοις ἀρκεῖ τοῦτο εἰς ἀμοιβὴν καὶ ἀντίδοσιν, τὸ θεραπεύειν τὸν θεόν· ἐπεὶ καὶ τῷ φιλοῦντι τοῦτο ἀρκεῖ εἰς ἀμοιβὴν τὸ φιλεῖν τὸν ἐρώμενον τὸν ἑαυτοῦ καὶ πλεόν οὐδὲν ἐπιζητεῖ οὐδὲ ἠγεῖται τι μεῖζον εἶναι τούτου. Εἰ δ' ἐπ' ἀνθρώπου τοῦτο, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τοῦ θεοῦ. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ θεὸς δεῖξαι βουλόμενος πλεόν ὧν ἤτησεν ὁ διάβολος ἔδωκεν. Ἐκεῖνος μὲν γάρ φησιν· Ἐξαπόστειλον τὴν χεῖρά σου καὶ ἄψαι αὐτοῦ<sup>400</sup>. ὁ δὲ θεὸς οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πῶς<sup>401</sup>; Σοὶ αὐτὸν παραδίδωμι<sup>402</sup>, φησι.</p>	<p>Namque sanctis uiris pro omni mercede est cultus in Deum, quia sic in amatoribus etiam uidemus, qui nihil amplius requirunt, sed solo amore contenti sunt neque aliud esse opinantur hoc maius. Quod si in homine id satis est, quanto magis in Deo? Denique etiam Deus ipse, cum id uellet ostendere, plus diabolo quam postulauerat dedit. Nam cum ille dixisset: <i>Mitte manum tuam et tange eum</i>, non autem Deus ita, sed tibi, inquit, <i>trado eum</i>.</p>
77	<p>Καθάπερ οὖν<sup>403</sup> ἐπὶ τῶν ἔξωθεν ἀγώνων οἱ σφριγῶντες τὰ σώματα καὶ εὐεκτοῦντες τῶν ἀθλητῶν οὐχ οὕτω φαίνονται, ἐπειδὴν τὸ διάβροχον ἐλαίῳ πάντοτε<sup>404</sup> ἱμάτιον ὧσι περιβεβλημένοι, ἀλλ' ὅταν αὐτὸ ρίψαντες γυμνοὶ πρὸς τὰ σκάμματα ἔλκωνται, τότε μάλιστα τοὺς θεατὰς τῆ τῶν μελῶν ἀναλογία πάντοθεν ἐκπλήττουσιν, οὐδενὸς αὐτὴν ἐπισκιάσαι δυναμένου λοιπόν, οὕτω καὶ ὁ Ἰώβ, ἠνίκα μὲν ἦν τὸν πλοῦτον ἅπαντα περιβεβλημένος ἐκεῖνον, οὐκ ἦν κατάδηλος τοῖς πολλοῖς ὅστις ἦν, ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν καθάπερ ἱμάτιον ἀποδυσάμενος ὁ ἀθλητῆς ἔρριψε καὶ πρὸς τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας γυμνὸς εἰσῆλθεν, οὕτω γυμνωθεὶς τοὺς θεατὰς ἐξέπληξεν ἅπαντας, ὡς μὴ μόνον τοὺς τότε παρόντας, ἀλλὰ<sup>405</sup> καὶ αὐτὸ τὸ τῶν ἀγγέλων θέατρον ἐπὶ τῆ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ καρτερίᾳ μέγα ἀνακεκραγέναι καὶ κροτῆσαι τὸν στεφανίτην ἐκεῖνον.</p>	<p>Nam sicut athletarum uegeta corpora non ita apparent, cum contaminatis oleo induta uestimentis, sed cum nuda ad luctamina protrahuntur, tunc maxime stupetur a spectatoribus mensura illa membrorum, quia nihil est quod eam obumbrare iam possit, ita et Iob, quamdiu quidem diuitiis septus erat, et qualis<sup>406</sup> esset ignorabatur a multis, postquam eas uelut aliquod se<sup>407</sup> exuit uestimentum et nudus ad certamina pietatis accessit, ita omne<sup>408</sup> angelorum theatrum stupefecit, ut tot eius tantisque uirtutibus acclamarent mirabilem animi fortitudinem uictoremque laudarent.</p>

78	<p>Ἔπερ<sup>409</sup> γὰρ ἔφθην εἰπών, οὐχ οὕτως ἐφαίνετο τοῖς ἀνθρώποις πάντα τὸν πλοῦτον περιβεβλημένος ἐκεῖνον, ὡς ὅτε καθάπερ ἱμάτιον ῥίψας αὐτὸν γυμνὸς ἐδείχθη, καθάπερ<sup>410</sup> ἐν θεάτρῳ, μέση τῇ οἰκουμένη, καὶ πάντες αὐτοῦ τὴν εὐεξίαν τῆς ψυχῆς κατεπλάγησαν<sup>411</sup>. Οὐκ ἀπὸ τῆς γυμνώσεως δὲ μόνον ἐδείκνυτο, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς πάλης<sup>412</sup> τῆς κατὰ τὴν ἀρρωστίαν ὑπομονῆς.</p>	<p>Sicut enim coepi dicere, non ita hominibus apparebat, cum illis quasi diuitiis esset indutus<sup>413</sup>, sicuti cum eas uelut uestimenta proiecit et nudus quasi ostensus est, in medio orbis terrae theatro et omnes animi eius fortitudinem<sup>414</sup> stupuerunt. Non autem eum nuditas sola<sup>415</sup> monstrabat<sup>416</sup>, sed et luctamen quoddam debilitatis patientia muniebat.</p>
79	<p>Ἔπερ<sup>417</sup> γὰρ ἔφθην εἰπών, οὐκ αὐτὸς αὐτὸν ἐπάταξεν ὁ θεός, ἵνα μὴ πάλιν ὁ διάβολος λέγῃ ὅτι ἐφείσω καὶ ὅτι<sup>418</sup> οὐχ ὅσον ἔδει, τοσοῦτον ἐπήγαγες πειρασμόν, ἀλλ' αὐτῷ παρέδωκε τῷ διαβόλῳ καὶ τὴν τῶν θρεμμάτων ἀπώλειαν καὶ τὴν τῆς σαρκὸς ἐξουσίαν. Θαρρῶ τῷ ἀθλητῇ, φησι διὰ τοῦτο οὐ κωλύω προσαγαγεῖν αὐτῷ ὅσα ἂν ἐθέλῃς<sup>419</sup> παλαίσματα. Ἀλλὰ καθάπερ οἱ δόκιμοι τῶν παλαιστῶν καὶ τῇ τέχνῃ καὶ τῇ ῥώμῃ τοῦ σώματος θαρρεῖν ἔχοντες οὐκ ὀρθοὶ συμπλέκονται τοῖς ἀνταγωνισταῖς πολλάκις οὐδὲ ἐξ ἴσης, ἀλλὰ μέσους ἑαυτοὺς παρέχουσι κατασχεῖν ἐκεῖνοις, ὥστε λαμπρότεραν ποιήσασθαι τὴν νίκην, οὕτω καὶ ὁ θεὸς μέσον ἔδωκε τῷ διαβόλῳ κατασχεῖν τὸν ἅγιον, ἵν' ὅταν αὐτοῦ μετὰ τὴν τοσαύτην τῆς συμβολῆς πλεονεξίαν κρατήσῃ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἐκτείνῃ, λαμπρότερος ὁ στέφανος γένηται.</p>	<p>Nam quod paulo ante dixi, non eum percussit Deus, ne rursum diabolus diceret, quod pepercisti ei, neque ut oportuit, ita temptasti, sed diabolo tradidit, ut totius pecoris et ipsius haberet in eum corporis potestatem. Magnam ego<sup>420</sup>, inquit, de meo athleta gero fiduciam, ideo te non prohibeo quaelibet ei uolueris<sup>421</sup> inferre luctamina. Sed sicut athleta fortitudine et arte pariter comprobatus<sup>422</sup> non stans neque erectus cum luctatore confligit, sed permittit se medium ab altero teneri, quo clarior est<sup>423</sup> uictoriam sortiatur, ita et Deus ueluti medium uirum illum a diabolo permisit teneri, ut post huiusmodi congressum, cum eum uinceret et extenderet in arenam, referret nobiliorem coronam.</p>
80	<p>Χρυσίον ἐστὶ δόκιμον· ὡς βούλει δοκίμασόν, φησιν<sup>424</sup>, ὡς βούλει βασάνισον, οὐχ εὐρήσεις ἐν αὐτῷ κηλῖδα. Οὐ τὴν ἐτέρων δὲ ἡμῖν ἀνδρείαν δείκνυσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέραν παραμυθίαν κομίζει πολλήν. Τί γάρ φησιν ὁ Χριστός; Μακάριοί ἐστε, ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς ἄνθρωποι καὶ διώξωσι καὶ εἴπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι ἕνεκεν ἐμοῦ· χαίrete καὶ ἀγαλλιᾶσθε, ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς οὕτω γὰρ ἐποίουν<sup>425</sup> τοῖς προφήταις οἱ πατέρες αὐτῶν<sup>426</sup>.</p>	<p>Hic uir aurum probum est. Explora ut libet. Nihil in eo quod reprehendi possit inuenies. Non autem res ista nobis<sup>427</sup> tantummodo aliorum<sup>428</sup> fortitudinem monstrans, sed aliis quoque multum consolationis apportans. Audi enim Christus ipse quid dicat: <i>Beati estis cum uos maledicent<sup>429</sup> et persequentur<sup>430</sup> et dicent omne malum aduersum<sup>431</sup> uos propter iustitiam.</i> <i>Gaudete et exultate, quoniam merces uestra copiosa est in caelis; ita enim persecuti sunt prophetas qui fuerunt ante uos.</i></p>

81	<p>Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος βουλόμενος παραμυθήσασθαι τοὺς Μακεδόνας· Ὑμεῖς γάρ, φησιν, μιμηταὶ ἐγενήθητε ἀδελφοὶ τῶν ἐκκλησιῶν τοῦ θεοῦ τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ὅτι τὰ αὐτὰ ἐπάθετε καὶ ὑμεῖς ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθάπερ κάκεῖνοι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων<sup>432</sup>.</p>	<p>Et rursum<sup>433</sup> Paulus cum consolari Macedonas uellet: Vos, inquit, imitatores facti estis fratres ecclesiarum Dei quae<sup>434</sup> sunt in Iudea, quoniam similia passi estis a contribulibus uestris, sicut et illi a Iudeis.</p>
82	<p>Καὶ Ἑβραίους πάλιν οὕτω παρακαλεῖ, καταλέγων τοὺς δικαίους ἅπαντας τοὺς ἐν καμίνοις, τοὺς ἐν λάκκοις, τοὺς ἐν ἐρήμοις, τοὺς ἐν ὄρεσι, τοὺς ἐν σπηλαίοις<sup>435</sup>, τοὺς ἐν λιμῶ, τοὺς ἐν στενοχωρίᾳ διάγοντας. Ἡ γὰρ κοινωνία τῶν παθῶν φέρει τινὰ παραμυθίαν τοῖς ἐκπεπωκόσιν.</p>	<p>Et Hebraeos iterum sic exhortatur enumerando sanctos, qui per flammam, qui per foueas, qui per solitudines, qui per montes, qui per speluncas, qui per fames, qui per angustias<sup>436</sup> transierunt. Nam societas passionum quaedam solatia praestat afflictis.</p>
83	<p>Ὅτι δὲ καὶ τοὺς περὶ ἀναστάσεως πάλιν τοῦτο εἰσάγει λόγους, ἀκουσον αὐτοῦ τοῦ Παύλου λέγοντος· Εἰ κατὰ ἄνθρωπον ἐθηριομαχῆσα ἐν Ἐφέσῳ, τί μοι τὸ ὄφελος, εἰ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται<sup>437</sup>; Καὶ πάλιν· Εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἐν Χριστῷ ἡλικιότες ἐσμὲν<sup>438</sup> μόνον, ἐλεεινότεροι πάντων ἀνθρώπων ἐσμὲν<sup>439</sup>. Μυρία πάσχομεν δεινὰ κατὰ τὸν παρόντα βίον, φησίν.</p>	<p>Nam quid resurrectionem ista res comprobet? Audi rursus eundem Paulum ita dicentem: Si secundum hominem ad bestias pugnaui Ephesi, quid mihi prodest? Et iterum: Si in hac uita tantum spiramus<sup>440</sup>, miserabiliores sumus omnibus hominibus. Mille, inquit, in hac uita incommoda sustinemus<sup>441</sup>.</p>
84	<p>Εἰ τοίνυν οὐκ ἔστιν ἑτέραν ἐλπίσαι<sup>442</sup> ζωῆν, τί γένοιτ' ἂν ἡμῶν ἀθλιώτερον; [9] Ὅθεν δῆλον ὅτι οὐ μέχρι τοῦ παρόντος ἔστηκε τὰ ἡμέτερα καὶ τοῦτο δῆλον ἀπὸ τῶν πειρασμῶν γίνεται. Οὐ γὰρ ἂν ποτε ἀνάσχοιτο ὁ θεὸς τοὺς τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα πεπονθότας κακὰ καὶ τὸν παρόντα βίον ἅπαντα ἐν πειρασμοῖς καὶ τοῖς<sup>443</sup> μυρίοις διαγαγόντας<sup>444</sup> κινδύνοις μὴ πολλῶ μείζοσιν ἀμείψασθαι δωρεαῖς. Εἰ δὲ οὐκ ἀνάσχοιτο, εὐδελον ὅτι βελτίω τινὰ καὶ λαμπροτέραν ἡτοίμασεν ἑτέραν ζωῆν, καθ' ἣν μέλλει τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀθλητὰς στεφανοῦν καὶ ἀνακηρύττειν, τῆς οἰκουμένης ὀρώσης ἀπάσης.</p>	<p>Si nulla igitur alia<sup>445</sup> spes reliqua est, quid infelicius nobis est? [9] Vnde apparet quia non usque ad praesens noster status stare dinoscitur, atque hoc ex ipsis temptationibus approbatur. Neque enim unquam patietur se Deus qui tot sunt taliaque<sup>446</sup> perpessi, qui uitam in uariis et infinitis<sup>447</sup> periculis transierunt non multo maiora donare. Si autem hoc minime patietur, certum est quod meliorem, alteram et clariorem praeparauerit uitam, secundum quam in conspectu populorum omnium athletic suis praemia daturus est et coronas.</p>

85	<p>Ὡστε ὅταν ἴδῃς δίκαιον στενοχωρούμενον, κακούμενον, ἐν ἀρρωστίᾳ καὶ πενίᾳ καὶ μυρίοις ἐτέροις δεινοῖς τὸν παρόντα βίον καταλύσαντα, εἰπέ πρὸς ἑαυτὸν ὅτι εἰ μὴ ἀνάστασις ἦν καὶ κρίσις, οὐκ ἂν ὁ θεὸς τὸν τοσαῦτα δι' αὐτὸν πεπονθότα κακὰ ἀφῆκε μηδενὸς ἀπολαύσαντα ἀγαθοῦ ἀπελθεῖν ἐντεῦθεν. Ὅθεν δῆλον ὅτι ἐτέραν αὐτοῖς ἠτοίμασε ζωὴν ἡδίω τῆς παρούσης καὶ ἀνεκτοτέραν πολλῶ. Οὐ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, τῶν μὲν πονηρῶν εἶασε πολλοὺς τρυφᾶν κατὰ τὸν παρόντα βίον, τῶν δὲ δικαίων πολλοὺς ἐν μυρίοις ἠφίει κακοῖς. Ἄλλ' ἐπειδὴ παρεσκευάσται αἰὼν ἕτερος, ἐν ᾧ τὰ<sup>448</sup> κατ' ἀξίαν ἐκάστω, τῷ μὲν τῆς πονηρίας, τῷ δὲ τῆς ἀρετῆς ἀποδιδόναι μέλλει, διὰ τοῦτο ἀνέχεται τὸν μὲν κακούμενον, τὸν δὲ τρυφῶντα ὀρών.</p>	<p>Ergo iustorum si quem uideris in angustiis, in aegritudine, in paupertate, in aliis similibus incommodis excessisse de uita, apud te ipsum dicito, quod nisi resurrectio esset atque iudicium, non utique permisisset Deus hunc uirum qui tanta propter se passus fuerit nullis honoribus potitum<sup>449</sup> exisse de mundo. Vnde non dubium est quod eis uitam alteram praepararet maioris ab hac gratiae uel quietis. Nam si aliter esset, nunquam sineret ut iniusti quidem homines omnium rerum abundantia fruerentur et luxu, iusti autem plurimis affligerentur incommodis. Sed quoniam<sup>450</sup> aliud saeculum praeparatum est per quod<sup>451</sup> merito uniuscuiusque aut poena proponatur aut praemium, ideo hunc in angustiis, illum patitur in deliciis esse uideri.</p>
86	<p>Καὶ τὴν ἐτέραν δὲ αἰτίαν ἀπὸ τῶν γραφῶν παραστῆσαι πειράσομαι. Ποία δὲ αὕτη ἦν<sup>452</sup>; Τὸ μὴ λέγειν ἡμᾶς εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν παρακαλουμένους ὅτι ἐκεῖνοι φύσεως ἐτέρας μετεῖχον ἢ οὐκ ἦσαν ἄνθρωποι. Διὰ τοῦτο τις περὶ τοῦ μεγάλου διαλεγόμενος Ἡλίου οὕτω πῶς φησιν· Ἡλίας ἄνθρωπος ἦν ὁμοιοπαθῆς ἡμῖν<sup>453</sup>.</p>	<p>Aliam quoque causam ex fide scripturarum conabor struere<sup>454</sup>, quae uero ista est : ut non dicamus cum ad uirtutem similem conuocemur quod illi aliam naturam<sup>455</sup> habuerint aut homines omnino non fuerint . Ideo de illo quidem magno Helia<sup>456</sup> cum<sup>457</sup> disputaret hoc dixit : <i>Helias homo erat similis nobis passibilis</i>.</p>
87	<p>Ὅραξ ὅτι ἀπὸ τῆς τῶν παθῶν κοινωνίας δείκνυσιν αὐτὸν ἄνθρωπον ὄντα καθ' ἡμᾶς ; Καὶ πάλιν· Καὶ γὰρ ἐγὼ ἄνθρωπος εἰμι ὁμοιοπαθῆς ὑμῖν<sup>458</sup>, καὶ τοῦτο τὴν κοινωνίαν ἐγγυᾶται τῆς φύσεως.</p>	<p>Vides quia ex similitudine<sup>459</sup> passionum illum quoque hominem paremque<sup>460</sup> nobis esse demonstrat? Et rursus : <i>Nam et ego homo sum similis uobis passibilis</i>. Quo dicto naturae humanae consortia declarantur.</p>

88	<p>ἵνα δὲ μάθῃς ὅτι καὶ μακαρίζειν ἡμᾶς οὐδὲ χρῆμα μακαρίζειν τοῦτο παιδεύει, δῆλον ἐκεῖθεν. Ὅταν γὰρ ἀκούσῃς Παύλου λέγοντος ὅτι Ἄχρι τῆς ἄρτι ὥρας καὶ πεινώμεν, καὶ διψῶμεν, καὶ γυμνητεύομεν, καὶ κολαφίζομεθα, καὶ ἀστατοῦμεν, καὶ κοπιῶμεν<sup>461</sup>. καὶ ὅτι Ὁν ἀγαπᾷ κύριος παιδεύει, μαστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν ὃν παραδέχεται<sup>462</sup>, εὐδελον ὅτι οὐχὶ τοὺς ἀνέσεως ἀπολαύοντας, ἀλλὰ τοὺς στενοχωρουμένους διὰ τὸν θεόν, τοὺς θλιβομένους, τούτους ἐπαινεσόμεθα καὶ ζηλώσομεν τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας, τοὺς εὐσεβείας ἐπιμελουμένους. Οὕτω καὶ ὁ προφήτης φησὶν· Ἡ δεξιὰ αὐτῶν δεξιὰ ἀδικίας, αἱ θυγατέρες αὐτῶν κεκαλλωπισμέναι, περικεκοσμημέναι ὡς ὁμοίωμα ναοῦ. Τὰ ταμιεῖα αὐτῶν πλήρη, ἐξερευγόμενα ἐκ τούτου εἰς τοῦτο· τὰ πρόβατα αὐτῶν πολύτοκα, πληθύνοντα ἐν ταῖς ἐξόδοις αὐτῶν, οἱ βόες αὐτῶν παχεῖς. Οὐκ ἔστι κατάπτωμα φραγμοῦ, οὐδὲ διέξοδος, οὐδὲ κραυγὴ ἐν ταῖς πλατείαις αὐτῶν. Ἐμ ακάρισαν τὸν λαὸν ᾧ ταῦτά ἐστι<sup>463</sup>. Σὺ δὲ τί φῆς<sup>464</sup>; Μακάριος<sup>465</sup> ὁ λαὸς οὗ κύριος ὁ θεὸς αὐτοῦ<sup>466</sup>. οὐ τὸν ἐν χρήμασι πλουτοῦντα, ἀλλὰ τὸν εὐσεβεῖα κομῶντα, τοῦτον ἐγὼ μακαρίζω, φησί, κἄν μυρία πάσχη δεινά.</p>	<p>Vt autem possis agnoscere quod etiam hoc nos<sup>467</sup> res ista<sup>468</sup> doceat, quos...<sup>469</sup> debemus, ecce unde fit<sup>470</sup> clarum: <i>Libenter, inquit, gloriabor in tribulationibus meis</i><sup>471</sup>. Et iterum: <i>Placebo</i><sup>472</sup> <i>mihī in infirmitatibus, in ieiuniis, in necessitatibus, in persecutionibus</i><sup>473</sup> <i>et gaudeo in passionibus</i><sup>474</sup>. Nam cum ita Paulum audieris quod usque ad hanc horam esurimus et sitimus et nudi sumus et colaphizamus et instabiles sumus, et quia quae<sup>475</sup> diligit Dominus castigat, flagellat autem omnem filium quem recipit, certum est quod non eos qui in securitate degunt<sup>476</sup>, sed eos qui sunt in tribulationibus propter Deum et angustiis, ipsos laudabimus et imitabimur, qui uirtutem in uita sua pietatemque non negligant. Ita<sup>477</sup> et propheta dicit: <i>Dextera eorum dextera iniquitatis, filiae eorum compositae, circumornatae, ut similitudo templi. Promptuaria eorum plena, eructantia ex hoc in illud: oues eorum fetosae, abundantes in itineribus suis, boues eorum crassae. Non est ruina maceriae</i><sup>478</sup> <i>neque clamor in plateis. Beatum dixerunt populum cui haec sunt. Tu uero quid dicis? Beatus populus cuius Dominus Deus eius: non qui pecunia diues est, sed qui iustitia, hunc talem, inquit, ego beatum iudico, etiam si mille patiatur mala.</i></p>
89	<p>Εἰ δὲ χρῆμα καὶ ἐννάτην αἰτίαν εἶπεῖν, ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι<sup>479</sup>, ὅτι δοκιμωτέρους ποιεῖ τοὺς θλιβομένους ἢ θλίψεις· Ἡ γὰρ θλίψις, φησιν<sup>480</sup>, ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα, ἡ δὲ ἐλπίς οὐ καταισχύνει<sup>481</sup>.</p>	<p>Si uero nona<sup>482</sup> etiam dicenda sit causa, illam dicemus esse, quod probabiliores reddit aduersitas: <i>Nam tribulatio patientiam operatur; patientia autem probationem; probatio autem spem; spes autem non confundit.</i></p>
90	<p>Ὅρᾳς ὅτι ἡ ἐκ τῆς θλίψεως δοκιμὴ τὴν περὶ τῶν μελλόντων ἡμῶν ἐλπίδα ἐντίθησι καὶ τὸ μένειν ἐν πειρασμοῖς εὐελπίδας ποιεῖ περὶ τῶν μελλόντων εἶναι; Ὡστε οὐ μάτην ἔλεγον ὅτι αἱ θλίψεις αὐταὶ τὰς περὶ τῆς ἀναστάσεως ἡμῶν ἐλπίδας ὑπογράφουσι καὶ βελτίους ἐργάζονται τοὺς βασανιζομένους· ὡσπερ γάρ, φησιν, ἐν καμίνῳ δοκιμάζεται χρυσός, οὕτως ἄνθρωπος δεκτὸς ἐν καμίνῳ ταπεινώσεως<sup>483</sup>.</p>	<p>Vides quod tribulationibus et angustiis comprobati in temptationibus perdurantes capimus spem futuri? Ita non frustra nec sine ratione dicebat quod istae incommoditates spem nobis resurrectionis ostendunt et meliores eos faciunt. Probantur enim: <i>nam sicut aurum fornax, inquit, probat, ita et homines iustos temptatio mortis.</i></p>

91	<p>Ἔστι<sup>484</sup> καὶ δεκάτην αἰτίαν εἰπεῖν. Ποίαν δὴ ταύτην; Ἦν καὶ πολλάκις εἶπον ἤδη πρότερον, ὅτι εἶ τινὰς κηλῖδας ἔχομεν<sup>485</sup>, ταύτας ἐνταῦθα ἀποτιθέμεθα. Καὶ τοῦτο πρὸς τὸν πλούσιον ὁ πατριάρχης δηλῶν ἔλεγεν ὅτι Λάζαρος ἀπέλαβεν αὐτοῦ τὰ κακὰ καὶ ἐνταῦθα<sup>486</sup> παρακαλεῖται<sup>487</sup>. Καὶ πρὸς ταύτην πάλιν ἑτέραν εὐρήσομεν. Ποίαν δὴ ταύτην; Τὸ τοὺς στεφάνους ἡμῖν καὶ τὰ βραβεῖα πλεονάζειν. Ὅσω γὰρ αἱ θλίψεις ἐπιτείνονται, τοσούτω καὶ αἱ ἀμοιβαὶ αὐξάνονται, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν πλέον. Οὐ γὰρ ἄξια τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ, φησιν, πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς<sup>488</sup>.</p>	<p>Habeo et decimam<sup>489</sup> dicere causam. Quam? Illam quam saepe iam dixi: quia si<sup>490</sup> aliquas maculas habeamus<sup>491</sup>, eas in hac uita deponimus. Et hoc est quod ad diuitem patriarcha ille dicebat, quod <i>Lazarus recepit mala<sup>492</sup> sua et nunc hic consolatur</i>. Inuenimus praeterea aliam causam, quia scilicet erunt<sup>493</sup> nobis praemia numerosa. Nam quanto magis tribulatio extenditur, tanto immo amplius etiam uicissitudinis crescit augmentum. <i>Non enim, inquit, dignae sunt passiones huius<sup>494</sup> temporis ad futuram gloriam quae reuelabitur in nobis.</i></p>
92	<p>Τοσαύτας τοίνυν αἰτίας ἔχοντες εἰπεῖν τῆς τῶν ἁγίων κακώσεως, μὴ δυσχεραίνωμεν ἐν τοῖς πειρασμοῖς μηδὲ ἀπορώμεν μηδὲ θορυβώμεθα καὶ ἀποδυσώμεθα<sup>495</sup>, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ τὰς ἑαυτῶν παιδαγωγῶμεν ψυχὰς καὶ ἑτέρους ταῦτα διδάσκωμεν.</p>	<p>Cum igitur tot causas dicere habeamus quibus sancti uiri multis conflictantur aduersis, non moleste ferendum est si quid temptationis infertur neque dubitemus atque turbemur, sed et nostras animas instruamus et alios haec eadem doceamus.</p>
93	<p>Κἂν ἴδης ἄνθρωπον ἐν ἀρετῇ ζῶντα, φιλοσοφίας ἐπιλημμένον, ἀρέσκοντα θεῷ, εἶτα μυρία πάσχοντα δεινά, μὴ σκανδαλισθῆς, ἀγαπητέ· κἂν ἴδης τινὰ πνευματικοῖς ἐπιτιθέμενον πράγμασι καὶ μέλλοντά τι χρησιμὸν ἀνύειν, εἶτα ὑποσκελιζόμενον, μὴ θορυβηθῆς.</p>	<p>Etiam si uideamus uirum cuius in uirtute et philosophia tota est uita quique Deo placeat multa mala praeterea sustinentem, nolo scandalizeris, o frater, si uideris quemlibet ad spiritalia intentum et utilia aliquanta facturum, deinde<sup>496</sup> supplantari respexeris, nolo turberis, o frater<sup>497</sup>.</p>
94	<p>Καὶ γὰρ οἶδα πολλοὺς πολλάκις τοῦτο ζητοῦντας· Ὁ δεῖνά, φησιν, εἰς μαρτύριον ἀπεδήμησε πένησι χρήματα διακομίζων καὶ ναυαγίῳ περιέπεσε καὶ πάντα ἀπώλεσεν· ἕτερος πάλιν αὐτὸ τοῦτο ποιῶν λησταῖς περιέτυχεν καὶ μόλις τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν διέσωσε, γυμνὸς ἀναχωρήσας ἐκεῖθεν.</p>	<p>Scio enim multos haec<sup>498</sup> saepe requirentes: Ille, inquit, ad martyres profectus, pecuniam pauperibus comportans, naufragio perdidit uniuersa; item alius hoc idem faciens in latrones incidit et uix nudus euasit.</p>

95	<p>Τί οὖν ἂν εἴποιμεν; Ὅτι ἐπ' οὐδενὶ τούτων ἀσχάλλειν χρή. Εἰ γὰρ καὶ ναυαγίῳ περιέπεσεν, ἀλλ' ἔχει τὸν καρπὸν τῆς ἐλεημοσύνης<sup>499</sup> ἀπρητισμένον. Τὰ γὰρ ἑαυτοῦ πάντα ἐπλήρωσε, συνέλεξε τὰ χρήματα, ἀπέθετο, λαθῶν ἀπήει, τῆς ἀποδημίας ἤψατο, τὸ δὲ ναυάγιον λοιπὸν οὐ τῆς αὐτοῦ γνώμης γέγονεν. Ἀλλὰ τίνας ἔνεκεν ὁ θεὸς τοῦτο συνεχώρησεν; Ἴνα τοῦτον ἐργάσῃται δόκιμον. Ἀλλ' οἱ πένητές, φησιν, ἀπεστερήθησαν τῶν χρημάτων. Οὐχ οὕτω σὺ προνοῆ<sup>500</sup> τῶν πενήτων, ὡς ὁ ποιήσας αὐτοὺς θεός. Εἰ γὰρ καὶ τούτων ἀπεστερήθησαν, ἀλλ' ἐτέρωθεν πλείονα δύναται<sup>501</sup> παρασχεῖν αὐτοῖς εὐπορίας ἀφορμῆν.</p>	<p>Quid ergo ad haec dicendum est? Quia uidelicet in nullo horum indignari nos<sup>502</sup> oportet. Nam etsi naufragium fecit, sed tamen habet fructum misericordiae pleniorum. Ea enim quae ad eum pertinebant cuncta perfecit, collegit pecuniam, custodiuit, eamque pauperibus pro se portaturus ad peregrina profectus est; postea iam naufragium non ipsius contigit<sup>503</sup> uoluntate. Sed quare id fieri permisit Deus? Vt hunc probabilem redderet. Sed pauperes, inquit, illius pecuniam perdiderunt. Non tu ita pauper curas ut Deus. Nam etsi hanc amiserunt, sed aliunde potest eis occasionem<sup>504</sup> abundantiae praestare maiorem.</p>
96	<p>[10] Μὴ τοίνυν ἀπαιτῶμεν αὐτὸν εὐθύνας τῶν γινομένων, ἀλλὰ δοξάσωμεν ἐν ἅπασιν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς οὐδὲ εἰκῆ συγχωρεῖ τὰ τοιαῦτα γίνεσθαι πολλακίς, ἀλλὰ μετὰ τοῦ<sup>505</sup> περιδεῖν τοὺς μέλλοντας ἀπολαύσεσθαι<sup>506</sup> τῆς ἐκ τῶν χρημάτων τούτων παραμυθίας, καὶ<sup>507</sup> ἐτέραν αὐτοῖς δύνασθαι<sup>508</sup> ἀντὶ τούτων παρασχεῖν ἀφορμῆν διατροφῆς, καὶ τὸν ὑπομείναντα τὸ ναυάγιον δοκιμώτερον ποιεῖ καὶ πλείονα αὐτῷ προξενεῖ τὸν μισθόν. Τοῦ γὰρ ἐλεημοσύνην δοῦναι τὸ τοιοῦτο περιπεσόντα πράγμασιν εὐχαριστήσαι τῷ θεῷ πολλῶ μείζον ἐστίν. Οὐ γὰρ ἄπερ ἂν δι' ἐλεημοσύνην δῶμεν, ἀλλὰ καὶ ἄπερ ἂν παρ' ἐτέρων ἀφαιρεθέντες ἐνέγκωμεν γενναίως, καὶ ταῦτα πολὺν ἡμῖν φέροι τὸν καρπόν. Καὶ ἴνα μάθῃς ὅτι τοῦτο ἐκείνου μείζον ἐστίν, ἀπὸ τῶν συμβεβηκότων τῷ Ἰώβ τοῦτο ποιήσω φανερόν.</p>	<p>[10] Non igitur cum<sup>509</sup> causas eorum quae accidunt exigamus, sed super omnibus gloriam potius offeramus, quia non simpliciter haec<sup>510</sup> fieri neque sine ratione permittit secum neque pauperes qui de hac fuerant pecunia reficiendi, sed et aliam pro eo<sup>511</sup> occasionem uictus exhibet, eum quoque qui naufragium passus est probabiliorem constituit maioremque<sup>512</sup> prouidens retributionem. Nam amplius est<sup>513</sup> eum qui naufragio periclitatus sit Deo gratias agere quam si omnem pecuniam suam pauperibus erogasset. Non enim ea tantum quae per elemosynam dederimus, sed etiam illa quae nobis tolluntur ab aliis. Si non in his desit animi fortitudo, fructum referunt largiorem. Hoc certum esse cognosces, si ea perspicias quae Iob uiro probatissimo contigerunt.</p>
97	<p>Ἐκεῖνος ἠνίκα τὰ χρήματα ἐκέκτητο, τὴν οἰκίαν ἀνέωξε<sup>514</sup> τοῖς πένησι<sup>515</sup>, τὰ ὄντα πάντα ἐξεδίδου. Ἀλλ' οὐκ ἦν οὕτω λαμπρὸς ἠνίκα τὴν οἰκίαν ἀνέωξε<sup>516</sup> τοῖς πένησιν, ὡς ὅτε αὐτὴν ἀκούσας καταπεσοῦσαν οὐκ ἀπεδυσπέτησεν. Οὐκ ἦν οὕτω λαμπρὸς ὅτε ἀπὸ τῆς κουρᾶς τῶν προβάτων τοὺς γυμνοὺς περιέβαλλεν<sup>517</sup>, ὡς ἦν λαμπρὸς καὶ εὐδόκιμος, ὅτε ἀκούσας ὅτι πῦρ κατέπεσε καὶ τὰ θρέμματα πάντα ἀνήλωσεν ἠὲ χαρίστησε<sup>518</sup> <sup>519</sup>.</p>	<p>Ille cum adhuc magnam pecuniam possideret, pauperibus aperuit suam domum, patrimoniumque profudit. Sed non tam clarus erat cum domum pauperibus erogaret, quam cum audisset eam cecidisse non doluit. Non tam nobilis erat cum ouium suarum lanam nudorum uestibus deputaret, quam cum Deo gratias egit, cum audisset<sup>520</sup> greges suos igne lapso caelitus conflagrasse.</p>



98	<p>Τότε φιλόστροφος ἦν, νῦν ἐγένετο φιλόσοφος. Τότε ἠλέει τοὺς πένητας, νῦν<sup>521</sup> ἠὐχαρίσται<sup>522</sup> τῷ δεσπότη καὶ οὐκ εἶπεν πρὸς ἑαυτὸν· Τί ποτε τοῦτό ἐστι; Τὰ ποιμνία ἀνήλωται ἀφ' ὧν ἐτρέφοντο μυριοὶ πένητες· καὶ εἰ ἀνάξιος ἦμην ἐγὼ ἀπολαύειν εὐπορίας<sup>523</sup>, διὰ γοῦν τοὺς μετέχοντας ἔδει φείσασθαι. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων οὐκ εἶπεν, οὐκ ἐνενόησεν, ἀλλ' ἦδει τὸν θεὸν πρὸς τὸ συμφέρον ἅπαντα οἰκονομοῦντα.</p>	<p>Tunc enim tantummodo misericors erat, nunc uero damna philosophum comprobauerunt. Tunc pauperum miserabatur, nunc se Deo gratias referendo subdebat<sup>524</sup> neque secum disputauit: Quid hoc est, oues perdidit, uictum pauperum multorum; et si ego non tantas<sup>525</sup> meruerim copias, certe pauperibus parceretur. Sed horum ille nihil aut cogitauit<sup>526</sup> aut dixit. Sciebat enim quod Deus commode illum<sup>527</sup> utiliterque disponeret<sup>528</sup>.</p>
99	<p>Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι μείζονα ὕστερον ἔδωκε τὴν πληγὴν τῷ διαβόλῳ, ὅτε ἀφαιρεθεὶς εὐχαρίστησε<sup>529</sup> ἢ ὅτε κεκτημένος ἠλέει, σκόπει ἐντεῦθεν<sup>530</sup> ὅτε ἐκέκτητο, κἂν πλάσασθαι τι καὶ ἀπολογία<sup>531</sup> τινὰ ἔσχεν εἰπεῖν ὁ διάβολος, εἰ καὶ ψευδῆ, ἀλλ' ὅμως ἔσχεν εἰπεῖν ὅτι <i>Μὴ δωρεὰν σέβεται σε Ἰώβ</i><sup>532</sup>; <sup>533</sup></p>	<p>Et ut discas quod maiorem postea cum perdens gratias ageret quam cum possidens largiretur diabolo intulit plagam... Tunc enim quamuis<sup>534</sup> falsum nonnullam tamen suspicionem<sup>535</sup> potuit habere diabolus, dicens quod <i>non<sup>536</sup> gratis te colit Iob</i>.</p>
100	<p>Ἐπειδὴ δὲ πάντα ἔλαβε καὶ πάντων αὐτὸν ἐγύμνωσεν, ὁ δὲ τὴν αὐτὴν εὐνοίαν πρὸς τὸν θεὸν διετήρησε, τότε λοιπὸν ἐνεφράγη τὸ ἀναίσχυντον στόμα καὶ οὐδὲν οὐκέτι ἔσχεν εἰπεῖν. Λαμπρότερος γὰρ ἀπὸ τῶν προτέρων ὁ δίκαιος ἦν.</p>	<p>Postquam uero omnia ei tulit et eum undique denudauit, eandem ille circa Deum mentem animumque seruauit. Tunc illud os impudens, ut ulterius taceret, obstructum est. Clarior enim ille uir iustus quam retro fuerat reddebatur.</p>
101	<p>Τοῦ γὰρ ἐν πλούτῳ ζῶντα ποιεῖν ἐλεημοσύνην τὸ πάντα ἀφαιρεθέντα<sup>537</sup> γενναίως ἐνεγκεῖν καὶ μετ' εὐχαριστίας πολλῶν μεϊζόν ἐστιν, καθάπερ<sup>538</sup> ἐπὶ τούτου δέδεικται τοῦ δικαίου. Τότε πολλὴ ἡ φιλοφροσύνη πρὸς τοὺς συνδούλους ἦν, νῦν μέγα τὸ φίλτρον πρὸς τὸν δεσπότην ἐδείκνυτο.</p>	<p>Minus est enim diuitem misericordiam in egenos facere quam priuatum diuitiis omnibus forti sicut hic animo referre gratias nihil dolentem<sup>539</sup>. Tunc in conseruis suis<sup>540</sup> clarus extitit confouendis, modo circa Dominum apparuit amandum colendumque<sup>541</sup> perspicuus.</p>
102	<p>Τοῦτον δὲ οὐχ ἀπλῶς ἐκτείνω τὸν λόγον, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ πολλάκις ἐλεημοσύνας ποιοῦντες, χήρας διατρέφοντες, τὴν οὐσίαν διηρπάσθησαν ἅπασαν, ἕτεροι γενομένου<sup>542</sup> τινὸς ἐμπρησμοῦ πάντα ἀπώλεσαν, ἄλλοι ναυαγίοις περιέπεσον, ἄλλοι συκοφανταίαις καὶ τοιαύταις τισὶν ἐπηρείαις μετὰ πολλὰς ἐλεημοσύνας καὶ<sup>543</sup> εἰς πενίαν κατηνέχθησαν ἐσχάτην καὶ ἀρρωστίαν καὶ νόσον καὶ παρ' οὐδενὸς οὐδεμιᾶς ἀπέλαυσαν<sup>544</sup> βοηθείας.</p>	<p>Neque frustra longius mihi super hac<sup>545</sup> re processit oratio, sed quia saepe multi<sup>546</sup> elemosynas facientes uiduasque pascentes omnemque substantiam alii furto, alii incendio, alii calumniis, alii naufragio perdidierunt et alii huiusmodi malis post multas elemosynas ad extremam egestatem et grauem aegritudinem deuenerunt et nullius senserunt ulla solatia.</p>

103	<p>Ἴν' οὖν μὴ λέγωμεν, ὃ πολλοὶ πολλάκις λέγουσιν· οὐδεὶς οὐδὲν οἶδεν, ἰκανὰ τὰ εἰρημένα ἅπαντα τὸν τοιοῦτον θόρυβον ἐκβαλεῖν.</p>	<p>Ne ergo<sup>547</sup> dicamus, quod multi saepius dicunt, quod nullius<sup>548</sup> hominum aliquid sciat.</p>
104	<p>Ὁ δεῖνα τοσαύτας ἐλεημοσύνας ποιῶν<sup>549</sup>, φησι, πάντα ἀπώλεσε. Καὶ τί τοῦτο ὅτι πάντα ἀπώλεσεν; Ἄν γὰρ ὑπὲρ τῆς ἀπωλείας εὐχαριστήση ταύτης, πολλῶ μείζονα παρὰ θεοῦ ἐπισπάσεται τὴν εὐνοίαν, καὶ οὐ διπλασίονα καθάπερ ὁ Ἰώβ, ἀλλ' ἑκατονταπλασίονα ἀπολήψεται κατὰ τὴν μῆλλον ζώην<sup>550</sup>. Εἰ δὲ ἐνταῦθα πάσχει κακῶς, αὐτὸ δὴ τοῦτο μείζονα αὐτῷ προξενεῖ τὸν ἐκεῖ θησαυρὸν τῷ<sup>551</sup> φέρειν γενναίως πάντα<sup>552</sup>. Ἐπὶ γὰρ πλείονα αὐτὸν καλῶν σκάμματα καὶ παλαίσματα μείζονα, ἀπὸ τῆς εὐπορίας εἰς πενίαν ἀφῆκεν ἐμπεσεῖν ὁ θεός.</p>	<p>Ille, inquit, qui tantas elemosynas faciebat amisit omnia. Et quid hoc ad rem si perdidit omnia? Nam si pro amissione Deo gratias egerit, in se amorem Dei longe altiore misericordiamque conuertit neque duplicia ut Iob, sed <i>centuplicia</i> futuro saeculo consequetur. Quod si hic<sup>553</sup> aliquid mali patitur, hoc ipso thesauri futuri suppeditat oratio, quod omnia forti sustinet mente. Nam dum Deus uocat eum ad maiora luctamina, pro diuitias in paupertatem illum permisit incurrere.</p>
105	<p>Πῦρ ἐπελθὼν πολλάκις κατανάλωσέ<sup>554</sup> σου τὴν οἰκίαν καὶ τὴν οὐσίαν ἐδαπάνησεν ἅπασαν; Ἀναμνήσθητι τῶν τῷ Ἰώβ συμβεβηκότων, εὐχαρίστησον τῷ δεσπότῃ τῷ δυναμένῳ κωλύσαι καὶ μὴ κωλύσαντι, καὶ τοσοῦτον λήψη μισθὸν<sup>555</sup> ὅσον εἰ πάντα ἐκεῖνα εἰς τὰς τῶν πενήτων ἀπέθου χεῖρας.</p>	<p>Domus tua plerumque conflagrauit<sup>556</sup> incendio et omnem censum<sup>557</sup> flamma consumpsit? Tu cogita quanta sit Iob ille<sup>558</sup> perpessus, age Deo gratias qui potuit prohibere et non prohibuit et tanta merces tibi dabitur quanta deberetur si illa omnia quae perdidisti pauperibus erogasses.</p>
106	<p>Ἄλλ' ἐν πενίᾳ διάγεις καὶ λιμῷ καὶ μυρίοις κινδύνοις; Ἀναμνήσθητι τοῦ Λαζάρου τοῦ καὶ νόσῳ καὶ πενίᾳ καὶ ἐρημίᾳ καὶ μυρίοις τοιοῦτοις ἐτέροις πυκτεύοντος<sup>559</sup>, καὶ ταῦτα μετὰ ἀρετῆς τοσαύτης. Ἀναμνήσθητι τῶν ἀποστόλων, οἳ ἐν λιμῷ καὶ δίψει καὶ γυμνότητι<sup>560</sup> διῆγον, τῶν προφητῶν, τῶν πατριαρχῶν, τῶν δικαίων, καὶ πάντας<sup>561</sup> εὐρήσεις ἐκείνους οὐ τῶν πλουτούντων οὐδὲ τῶν τρυφόντων, ἀλλὰ τῶν πενομένων, τῶν θλιβομένων καὶ στενοχωρουμένων<sup>562</sup> ὄντας.</p>	<p>Sed in paupertate ac fame aliisque malis laborans recordare Lazari, qui aduersus haec post multa sine dubio merita luctabatur. Cogita apostolos qui in<sup>563</sup> fame et siti et nuditate uiuebant, reminiscere prophetarum, patriarcharum<sup>564</sup> et iustorum uirorum et omnes illos inuenies non in luxu neque in diuitiis, sed in <i>angustiis et aerumniis</i> fuisse uexatos.</p>

107	<p>[11] Ταῦτα παρὰ σεαυτῶ συλλέγων<sup>565</sup> εὐχαρίστησον τῷ δεσπότῃ, ὅτι σε τῆς μοίρας ταύτης ἐποίησεν, οὐχὶ μισῶν, ἀλλὰ καὶ σφόδρα φιλῶν, ἐπεὶ κἀκείνους οὐχὶ μισῶν<sup>566</sup> ἠφίει τοσαῦτα πάσχειν δεινά, ἀλλ' ἐπειδὴ<sup>567</sup> σφόδρα ἐφίλει<sup>568</sup>, λαμπροτέρους αὐτοὺς διὰ τῶν κακῶν τούτων εἰργάζετο. Οὐδὲν εὐχαριστίας ἴσον ἀγαθόν, ὡσπερ βλασφημίας χεῖρον οὐδέν. Μὴ θαυμάσωμεν ὅτι πνευματικοῖς ἐπιτιθέμενοι πράγμασι πολλὰ πάσχομεν δεινά.</p>	<p>[11] Haec apud temet<sup>569</sup> ipsum congregans gratias age Domino, quod te amore, non odio unum de hac fecerit sorte. Nam et illos non odio dimittebat tanta aduersa pati, sed quia fortiter diligebat clariores illos reddebat. Nihil est gratiarum actionibus comparandum, sicut nihil deterius constat esse blasphemiis. Neque miremur si negotia spiritalia subeuntes impedimenta et damna sentimus.</p>
108	<p>Ὡσπερ γὰρ οἱ λησταὶ οὐκ ἔνθα χόρτος καὶ ἄχυρα καὶ καλάμη, ἀλλ' ἔνθα χρυσίον καὶ ἀργύριον, ἐκεῖ διορύττουσι καὶ συνεχῶς ἀγρυπνοῦσιν, οὕτω καὶ ὁ διάβολος τούτοις μάλιστα ἐπιτίθεται τοῖς πνευματικῶν ἀπτομένοις πραγμάτων. Ἐκεῖ πολλαὶ αἱ ἐπιβουλαί, ἔνθα ἀρετὴ ἐκεῖ φθόνος, ἔνθα ἐλεημοσύνη. Ἄλλ' ἔστιν ἡμῖν ἐν ὄπλον μέγιστον ὃ πάσας ἰκανὸν τὰς τοιαύτας μηχανὰς ἀποκρούσασθαι, τὸ διὰ πάντων τούτων εὐχαριστεῖν τῷ θεῷ.</p>	<p>Sicut enim latrones non illas ingrediuntur domos, in quibus stipula uel paleae aut foena sunt condita, sed his potissimum inuigilant parietesque suffodiunt, quibus aurum argentumque aut aliquid preciosius continetur, ita et diabolus his maxime insidiatur apud quos spiritale propositum est. Sequuntur<sup>570</sup> enim pericula uirtutem elemosynamque carpit inuidia. Sed aduersum haec omnia nobis munimen est magnum, quod possit has omnes machinationes expellere, ut Deo gratiae referantur.</p>
109	<p>Ὁ Ἄβελ, εἶπέ μοι, οὐχὶ τῶν πρωτείων τῷ θεῷ ἀπαρξάμενος ὑπὸ τῆς<sup>571</sup> ἀδελφικῆς ἔπεσε χειρός; Ἄλλ' ὅμως ὁ θεὸς συνεχώρησεν, οὐχὶ μισῶν τὸν τιμήσαντα, ἀλλὰ καὶ σφόδρα φιλῶν καὶ πρὸς τῷ τῆς καλλίστης ἐκείνης θυσίας στεφάνῳ καὶ ἕτερον αὐτῷ τὸν ἀπὸ τοῦ μαρτυρίου παρέχων στέφανον<sup>572</sup>.</p>	<p>Nonne Abel qui Deo primitias offerebat fraterna cecidit manu? Verumtamen permisit hoc Deus, non odio eius quem praecipue diligebat, sed ut ei praeter illam quam de suo sacrificio conquisierat<sup>573</sup>, aliam quoque martyris daret coronam.</p>
110	<p>Ὁ Μωϋσῆς ἠθέλησεν ἀδικουμένῳ βοηθῆσαι τι καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσεν καὶ τῆς πατρίδος ἐξέπεσε καὶ ὁ θεὸς συνεχώρησεν, ἵνα μάθῃς τῶν ἁγίων τὴν ὑπομονήν<sup>574</sup>.</p>	<p>Moyses cum oppresso cuidam ferret auxilium ad ultimum periculi<sup>575</sup> uenit et exul patriam reliquit<sup>576</sup>, sed tamen id etiam permisit fieri Deus, ut tu sanctorum tolerantiam firmitatemque cognoscas.</p>

111	<p>Εἰ γὰρ προειδότες ὡς οὐδὲν πεισόμενοι<sup>577</sup> δεινὸν<sup>578</sup> ἠπτόμεθα τῶν πνευματικῶν πραγμάτων, οὐδὲν μέγα ἂν ἐδόξαμεν ποιεῖν, ἐνέχυρον τῆς ἀσφαλείας ἔχοντες τοιοῦτον. Νυνὶ δὲ ἐντεῦθεν μάλιστα ἂν εἶεν θαυμαστοὶ οἱ τὰ τοιαῦτα πράττοντες, ὅτι καὶ κινδύνους καὶ ζημίας καὶ θανάτους καὶ μυρία κακὰ προορώμενοι, ὅμως τῶν τοιούτων οὐκ ἀφίσταντο κατορθωμάτων οὐδὲ ὀκνηρότεροι ἐγίνοντο ταῖς τῶν φόβων προσδοκίαις.</p>	<p>Si enim quasi praescientes illud passuri sumus, ita spiritalia opera adgrederemur, tale quoddam pignus habentes securitatis. Modo autem ideo sunt mirabiles qui bona operantur, quia et pericula et damna et mortes praeuidentes<sup>579</sup>, minime tamen a praeclaris facinoribus desistunt nec pigriores formidinum contemplatione redduntur.</p>
112	<p>Καθάπερ οὖν οἱ τρεῖς παῖδες ἔλεγον· Ἔστι θεὸς ἐν οὐρανῷ δυνατὸς ἐξελέσθαι ἡμᾶς· καὶ ἐὰν μή, γνωστὸν ἔστω σοι, βασιλεῦ, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν καὶ τῇ εἰκόνι τῇ χρυσεῇ ἢ ἔσθης οὐ προσκυνοῦμεν<sup>580</sup>.</p>	<p>Sicut ergo illi tres pueri dicebant: <i>Est in caelo Deus potens, qui nos<sup>581</sup> possit eruere, et si non, notum tibi<sup>582</sup> sit, rex, quia diis tuis non seruimus et imaginem auream quam statuisti non adoramus.</i></p>
113	<p>Καὶ σὺ τοίνυν, ὅταν μέλλης τί ἐργάζεσθαι τῶν κατὰ θεόν, πολλοὺς προόρα κινδύνους, πολλὰς ζημίας, πολλοὺς θανάτους· καὶ μὴ ξενίζου μηδὲ θορυβοῦ συμβαινόντων τούτων. Τέκνον γάρ, φησιν, εἰ προσέρχῃ δουλεύειν<sup>583</sup> κυρίῳ, ἐτοιμάσον τὴν ψυχὴν σου εἰς πειρασμόν<sup>584</sup>. Οὐδεὶς<sup>585</sup> πυκτεύειν αἰρούμενος χωρὶς τραυματῶν προσδοκᾷ στέφανον ἀναδήσασθαι. Καὶ σὺ τοίνυν<sup>586</sup> πρὸς τὸν διάβολον παγκρατιάζειν καταδεξάμενος μὴ τὸν ἀκίνδυνον καὶ τρυφῆς γέμοντα δίωκε βίον. Οὐ γὰρ ἐνταῦθά σοι τὰς ἀμοιβὰς καὶ τὰς ὑποσχέσεις, ἀλλ' εἰς τὸν μέλλοντα αἰῶνα ἅπαντα ὑπέσχετο ὁ θεὸς τὰ λαμπρά.</p>	<p>Ita et tu, cum aliquid tibi diuinae rei agendum est, plurima pericula, damna multa, plagas etiam tibi propone ut mortes, neque adhuc dubites neue si quid horum contigerit ulla te hesitatione perturbes. Nam filii, inquit, <i>accedens ad seruitutem Dei, praepara animam tuam ad temptationem.</i> Nullus athletarum sine uulneribus sperat coronam. Sed et tu ubi aduersum<sup>587</sup> diabolum tibi propositum uides esse luctamen, non securum et cum omni luxu uitam habere secteris. Neque enim in hoc mundo, sed in futuro saeculo omnia tibi Deus praemia reddere se promisit.</p>

114	<p>Ὅταν οὖν ἢ αὐτός τι ποιήσας ἀγαθὸν τὰ ἐναντία ἀπολάβῃς, ἢ ἕτερον τοῦτο πάσχοντα ἴδῃς, εὐφραίνου καὶ χαῖρε. Μείζονος γὰρ ἀμοιβῆς ὑπόθεσις τὸ πρᾶγμα σοι γίνεται. Μὴ καταπέσης, μηδὲ καταλύσης τὴν προθυμίαν, μηδὲ ὀκνηρότερος γένη, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπιτίθεσο μετὰ πλείονος τῆς προθυμίας. Ἐπεὶ καὶ οἱ ἀπόστολοι ἠνίκα ἐκήρυττον μαστιζόμενοι, λιθαζόμενοι, δεσμοτήρια συνεχῶς οἰκοῦντες, οὐ μόνον μετὰ τὴν τῶν κινδύνων ἀπαλλαγὴν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς κινδύνοις μετὰ μείζονος τῆς προθυμίας τὸ τῆς ἀληθείας κατήγγελλον κήρυγμα. Καὶ ἔστιν ἰδεῖν Παῦλον ἐν αὐτῷ τῷ δεσμοτηρίῳ, ἐν αὐταῖς ταῖς ἀλύσει καταχοῦντα, μυσταγωοῦντα<sup>588</sup>, καὶ ἐν δικαστηρίῳ πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιοῦντα<sup>589</sup>, καὶ ἐν ναυαγίῳ<sup>590</sup>, καὶ ἐν χειμῶνι<sup>591</sup>, καὶ ἐν μυρίοις κινδύνοις.</p>	<p>Cum igitur uel ipse ubi bonum quid feceris aduersa recepis<sup>592</sup>, uel alium item<sup>593</sup> pati uideas, laeteris<sup>594</sup> oportet et gaudeas, cum maioris id sit<sup>595</sup> mercedis occasio. Vnde suadeo ne concidas neue deicias animositatem, ne ulla te pigriorem faciat difficultas, sed cum omni rursus studio incumbe. Nam et apostoli inter ipsas praedicationes cum lapidarentur, caederentur<sup>596</sup> et in carceribus habitarent, non solum post pericula, uerum etiam in ipsis periculis maiore animo<sup>597</sup> ac mente ueritatem denuo praedicabant. Vide enim Paulum<sup>598</sup> in ipso carcere, in ipsis catenis exhortantem, mysteria tradentem et caelorum secreta pandentem et<sup>599</sup> ipsis iudiciis, periculis atque naufragiis hoc agentem.</p>
115	<p>Τούτους καὶ σὺ<sup>600</sup> ζήλωσον<sup>601</sup> τοὺς ἀγίους καὶ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἀντέχου<sup>602</sup>, ἕως ἂν ἐμπνέῃς<sup>603</sup>. Καὶ μυριάκις ἴδῃς διακόπτοντά σε τὸν διάβολον, μηδέποτε ἀποστῆς. Σὺ μὲν γὰρ χρήματα διακομίζων ἴσως ναυαγίῳ περιέπεσες, ὃ δὲ Παῦλος, ὃ πάντων χρημάτων τιμιώτερον ἦν, τὸν λόγον βαστάζων εἰς τὴν Ῥώμην ἀπήει καὶ ναυαγίῳ περιέπεσε καὶ μυρία ὑπέστη δεινά<sup>604</sup>. Καὶ τοῦτο αὐτὸς ἐδήλωσεν εἰπὼν ὅτι Πολλάκις ἠθελήσαμεν ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς καὶ ἐνέκοψεν ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς<sup>605</sup>. Καὶ ὁ θεὸς συνεχώρησεν, ἐκ περιουσίας τὴν αὐτοῦ<sup>606</sup> δύναμιν δηλῶν καὶ δεικνὺς ὅτι καὶ μυρία ποιοῦντος τοῦ διαβόλου καὶ κωλύοντος, οὐδὲν ταύτη τὰ τοῦ κηρύγματος ἤλαττοῦτο καὶ διεκόπτετο. Διὰ τοῦτο ἐν ἅπασιν ὁ Παῦλος ἠὲ χαρίσται τῷ θεῷ, εἰδὼς ὅτι δοκιμώτερον<sup>607</sup> αὐτὸν διὰ τούτων εἰργάζετο καὶ τῆς προθυμίας αὐτοῦ τὸ σφοδρὸν ἐν ἅπασιν ἐδείκνυεν, οὐδενὶ τούτων τῶν κωλυμάτων ἐγκοπτόμενος.</p>	<p>Istos igitur et tu bonis operibus imitare, quamdiu in te spiritus est. Etiam si nimis contra te uideas diabolus saeuientem, nunquam omnino discedas. Nam tu cum<sup>608</sup> pecuniam forte portares, sustinuisti naufragium, Paulus uero, quod omnibus rebus praeciosius erat, cum Dei praeceptum portans Romam peteret<sup>609</sup>, non solum naufragium, sed et alia quoque pericula mille sustinuit. Quod<sup>610</sup> ipse testatur<sup>611</sup> dicens: Quia saepe uoluimus uenire ad uos, sed impediuit nos Satanas. Haec Deus concessit, quo Deus uirtutem ex abundantia atque euidenter ostenderet et significaret quod<sup>612</sup> etiam infinita diabolus sibi impedimenta subiceret, ne tamen minor sibi ex hoc praedictio redderetur. Ideo Paulus super omnibus gratias agit Deo, cum se per ea probabiliorem fieri fortioeremque cognosceret. Et uim promptae<sup>613</sup> uoluntatis suae omnibus approbabat, quam nulla prohibuit aduersitas.</p>

116	<p>Ὅσακις τοίνυν<sup>614</sup> ἄν ἀποτύχωμεν, τοσαυτάκις ἀπτώμεθα τῶν πνευματικῶν ἔργων καὶ μὴ λέγωμεν· Τίνος ἔνεκεν συνεχώρησεν ὁ θεὸς τὰ κωλύματα; Διὰ γὰρ τοῦτο<sup>615</sup> συνεχώρησεν, ἵνα σου τὴν προθυμίαν τοῖς πολλοῖς δείξῃ μᾶλλον καὶ τὸ πολὺ φίλτρον τὸ περὶ αὐτόν<sup>616</sup>. Φιλοῦντος γὰρ μάλιστα τοῦτο ἔστι, τὸ μηδέποτε ἀφίστασθαι τῶν τῷ φιλουμένῳ δοκούντων. Ὁ μὲν γὰρ χαῦνος καὶ ῥάθυμος ἐκ πρώτης εὐθέως ἀναπεσεῖται τῆς προσβολῆς ὁ δὲ σφοδρὸς καὶ διεγερμένος, κἂν μυριάκις ἐγκόπτηται, τοσοῦτῳ μειζόνως ἐπιθήσεται τοῖς κατὰ θεὸν πράγμασι τὰ παρ' ἑαυτοῦ πάντα πληρῶν καὶ ἐν πᾶσιν<sup>617</sup> εὐχαριστῶν.</p>	<p>Tanto magis igitur et nos spiritale opus adgrediamur, quanto magis impedimenta aliqua senserimus; neque dicatur cur Deus fieri ista permisit. Nam ideo permisit<sup>618</sup>, ut robor tuae mentis amoremque demonstres<sup>619</sup>. Nescit enim qui amat abstinere nec illa deserere, quae is<sup>620</sup> qui amatur amplectitur. Nam negligens quidem ac dissolutus, ubi semel fuerit re percussus, mox decidit ab incepto; acer uero et uigilans etiam si frequentius impediatur, tanto amplius diuinis incumbit operibus<sup>621</sup>, omnia quae ad eum pertinent summa animositate perficiens gratus in omnibus Deo est.</p>
117	<p>Τοῦτο δὴ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν. Μέγας θησαυρὸς ἢ εὐχαριστία, μέγας πλοῦτος, ἀνάλωτος ἀγαθόν, ὄπλον ἰσχυρόν, ὥσπερ οὖν<sup>622</sup> βλασφημία τὴν οὖσαν ἐπιτείνει ζημίαν καὶ ὧν ἀπωλέσαμεν πλείονα προσαπολέσαι ποιεῖ.</p>	<p>Id quoque nos<sup>623</sup> faciamus, quia gratiarum actio thesaurus est magnus, magnae diuitiae inexhaustum bonum, arma inuicta, sicut e contrario<sup>624</sup> blasphemia malum quod iam existit exaggerat<sup>625</sup> et supra ea quae amisimus perdere nos plura compellit<sup>626</sup>.</p>
118	<p>Ἀπώλεσας χρήματα; Ἄν μὲν εὐχαριστήσης, ἐκέρδαναι τὴν ψυχὴν καὶ μείζονα ἐκτήσῃ τὸν πλοῦτον, τοῦ θεοῦ πλείω τὴν εὐνοίαν ἐπισπασάμενος. Ἄν δὲ<sup>627</sup> βλασφημήσης, προσαπώλεσας καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν σεαυτοῦ<sup>628</sup>, καὶ οὐδὲ ἐκεῖνα ἀνεκτήσῃ, καὶ ταύτην κατέθυσας.</p>	<p>Pecuniam perdidisti? Si gratus fueris, lucratus es animam tuam et potiores diuitias acquisisti, maiorem Dei meritus amorem. Si<sup>629</sup> uero blasphemaueris, salutem sine dubio pariter perdidisti et neque illam<sup>630</sup> possides et hanc insuper uictimasti.</p>
119	<p>[12] Ἄλλ' ἐπειδὴ περὶ βλασφημίας ἡμῖν ὁ λόγος ἐγένετο νῦν, μίαν ὑμᾶς ἅπαντας αἰτῆσαι βούλομαι χάριν ἀντὶ τῆς δημηγορίας ταύτης καὶ τῆς διαλέξεως, ἵνα μοι τοὺς ἐν τῇ πόλει βλασφημοῦντας σωφρονίσῃτε.</p>	<p>[12] Sed quoniam de blasphemia nobis sermo nunc<sup>631</sup> ortus est, unam uos omnes gratiam pro hac<sup>632</sup> oratione deosco, ut eos quos deditos uidetis<sup>633</sup> blasphemiae<sup>634</sup> corrigatis.</p>

120	<p>Κἄν ἀκούσης τινὸς ἐν ἀμφόδῳ ἢ ἐν ἀγορᾷ μέση βλασφημοῦντος τὸν θεόν, πρόσελθε, ἐπιτίμησον. Κἄν πληγὰς ἐπιθεῖναι δέη, μὴ παραιτήσῃ· ῥάπισσον αὐτοῦ τὴν ὄψιν, σύντριψον τὸ στόμα, ἀγιάσον σου τὴν χεῖρα διὰ τῆς πληγῆς. Κἄν ἐγκαλῶσί τινες, κἄν εἰς δικαστήριον ἔλκωσιν, ἀκολούθησον. Κἄν ἐπὶ τοῦ βήματος εὐθύνας ὁ δικαστὴς ἀπαιτήσῃ, εἰπέ μετὰ παρρησίας ὅτι τὸν βασιλέα τῶν ἀγγέλων ἐβλασφήμησεν. Εἰ γὰρ τὸν ἐπὶ γῆς βασιλέα τοὺς βλασφημοῦντας κολάζεσθαι χρή, πολλῶ μᾶλλον τοὺς ἐκεῖνον ὑβρίζοντας. Κοινόν ἐστὶ τὸ ἔγκλημα, δημόσιον τὸ ἀδίκημα, ἔξεστιν ἐκάστῳ τῶν βουλομένων κατηγορεῖν.</p>	<p>Et si audieris<sup>635</sup> quemquam in compito uel platea media blasphemantem Deum, accede, argue. Etsi uerberibus opus est, omnino non dubites : caede<sup>636</sup> faciem eius, collide os manumque tuam tali caede<sup>637</sup> sanctifica. Etsi crimentur te aliqui, si ad iudicia traxerint<sup>638</sup>, sequere. Etiam si pro tribunali a<sup>639</sup> te poenam<sup>640</sup> exigat iudex, dic confidenter quod angelorum imperatori<sup>641</sup> conuitiatus sit. Nam si is<sup>642</sup> qui terreno maledixerit regi poena dignus iudicatur et morte, multo magis qui illi regi caelorum inferunt sacrilega mente conuicium. Commune damnum, crimen est<sup>643</sup> publicum accusare hunc omnibus licet.</p>
121	<p>Μανθανέτωσαν καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες ὅτι σωτηρίας εἶσι τῆς πόλεως οἱ Χριστιανοὶ καὶ κηδεμόνες καὶ προστάται καὶ διδάσκαλοι<sup>644</sup>. Μανθανέτωσαν αὐτὸ τοῦτο καὶ<sup>645</sup> οἱ ἀκόλαστοι καὶ διεστραμμένοι, ὅτι καὶ τοὺς τοῦ θεοῦ δούλους αὐτοὺς φοβεῖσθαι<sup>646</sup> χρή, ἵνα κἄν ἔλθωσι ποτε φθέγγασθαι τι τοιοῦτον, ἀλλήλους πανταχοῦ περιβλέπωνται καὶ τὰς σκιὰς τρέμωσιν, ἀγωνιῶντες μήπου<sup>647</sup> Χριστιανὸς ἀκούσας ἐπιτηδήσῃ καὶ κολάσῃ σφοδρότερον.</p>	<p>Discant et Iudei, discant etiam et gentes, quod salutem Christiani uniuersae<sup>648</sup> conferant ciuitati consulendo, deferendo pariter ac docendo. Discant hi ipsi<sup>649</sup> luxuriosi ac mente peruersi, quod eis Dei timendi sint serui, ut et<sup>650</sup> si forte tale aliquid unquam uoluerint loqui inuicem sibimet attendant umbrasque formident, timentes ne cum<sup>651</sup> ad Christianum uox ista peruenerit superueniat<sup>652</sup> et grauiores inferat poenas.</p>
122	<p>Οὐκ ἤκουσας τί Ἰωάννης ἐποίησε; Τύραννον εἶδεν ἄνθρωπον γάμων ἀνατρέποντα νόμους καὶ μετὰ παρρησίας ἐν μέσῳ τῆς ἀγορᾶς φησιν· Οὐκ ἔξεστί σοι ἔχειν τὴν γυναῖκα Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου<sup>653</sup>.</p>	<p>Non<sup>654</sup> audisti quod Iohannes fecerit? Tyrannum ille uiderat nuptiarum iura uertentem et cum magna ille uoce in medio foro : Non, inquit, licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui.</p>
123	<p>Ἐγὼ δέ σε<sup>655</sup> οὐκ ἐπὶ τύραννον ἤγαγον, οὐδὲ ἐπὶ<sup>656</sup> δικαστὴν, οὐδὲ ὑπὲρ γάμων παρανομουμένων, οὐδ' ὑπὲρ συνδούλων ὑβριζομένων, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν δεσπότην παροινίας τὸν ὁμότιμον ἀξιῶ σωφρονίζειν.</p>	<p>Sed ego te non aduersum tyrannum uoco, neque ad iudicem, nec pro nuptiis incestis, nec pro<sup>657</sup> iniuriis conseruorum tuorum, sed ab iniuria quae Deo ab<sup>658</sup> impiis irrogatur<sup>659</sup> peto ut homo tibi similis corrigatur.</p>

124	<p>Ἄρα γε εἰ ἔλεγον<sup>660</sup> ὅτι τοὺς βασιλεῖς ἢ τοὺς δικαστὰς παρανομοῦντας κόλαζε καὶ διόρθου, οὐκ ἄν με μαίνεσθαι ἔφη; Καίτοι γε Ἰωάννης τοῦτο ἐποίησεν· οὕτως οὐδὲ τοῦτο μεῖζον ἡμῶν. Νῦν δὲ κἄν τὸν ὁμόδουλον, κἄν τὸν ὁμότιμον διόρθωσον. Κἄν ἀποθανεῖν δέη, σωφρονίζειν τὸν ἀδελφὸν μὴ ἀποκνήσης μαρτύριόν σοι τοῦτό ἐστιν, ἐπεὶ καὶ Ἰωάννης μάρτυς ἦν, καίτοι γε οὐχὶ<sup>661</sup> θῦσαι ἐκελεύσθη οὐδὲ προσκυνῆσαι εἰδῶλον, ἀλλ' ὑπὲρ τῶν ἱερῶν νόμων ὑβριζομένων τὴν κεφαλὴν ἀπέθετο. Καὶ σὺ τοίνυν ἀγώνισαι μέχρι θανάτου ὑπὲρ τῆς ἀληθείας καὶ κύριος πολεμήσει ὑπὲρ σοῦ.</p>	<p>Si dicerem imperatores ipsos et iudices Deum contra leges aliquid faciunt, puni et corrige<sup>662</sup>, nonne tibi uiderer insanus? Et utique Iohannes hoc fecit, in tantum hoc supra nos non est. Modo autem<sup>663</sup> uel parem<sup>664</sup> uel similem corrigamus. Etsi mori necesse est, dum corrigis fratrem, non te<sup>665</sup> pigeat : hoc tibi in martyrium computatur. Nam etsi Iohannes martyr fuit, quamuis ille passus fuerit non pro sacrilegio nec quia idolum adorare uidebatur, sed pro sacris legibus quibus inferebatur iniuria suum posuit caput uitamque contempsit, tu quoque usque ad mortem pro salute decerta et Dominus pugnabit pro te.</p>
125	<p>Καὶ μὴ μοι λέγε τὸ ψυχρὸν τοῦτο ῥῆμα· τί δέ μοι μέλει; Οὐδὲν ἔχω κοινὸν<sup>666</sup> πρὸς αὐτόν. Πρὸς τὸν διάβολον οὐδὲν ἔχομεν κοινὸν μόνον, πρὸς δὲ τοὺς ἀνθρώπους ἅπαντας πολλὰ ἔχομεν κοινά. Τῆς<sup>667</sup> φύσεως ἡμῖν τῆς αὐτῆς μετέχουσι, τὴν αὐτὴν γῆν οἰκοῦσι καὶ ταῖς αὐταῖς τρέφονται τροφαῖς, τὸν αὐτὸν ἔχουσι δεσπότην, τοὺς αὐτοὺς ἐδέξαντο νόμους, ἐπὶ τὰ αὐτὰ ἡμῖν παρακαλοῦνται ἀγαθά.</p>	<p>Neque uerbum illud mihi friuolum dicas : Quae autem mihi cura est? Nihil cum illo commune est mihi. A diaboli sumus tantummodo societate discreti, cum hominibus autem sunt nobis multa communia. Eadem natura illis est, eadem colunt terram, idem illis<sup>668</sup> uictus est, sub eodem Domino agunt, eadem<sup>669</sup> datae sunt leges, ad similia inuitantur dona<sup>670</sup>.</p>
126	<p>Μὴ τοίνυν λέγωμεν ὡς οὐδὲν ἡμῖν κοινὸν πρὸς αὐτούς. Σατανικὴ γὰρ αὕτη ἢ φωνή, διαβολικὴ ἢ μισανθρωπία<sup>671</sup>. Μὴ τοίνυν ταῦτα λέγωμεν, ἀλλὰ τὴν πρέπουσαν ἀδελφοῖς κηδεμονίαν ἐπιδειξώμεθα. Ἐγὼ δὲ τοῦτο μετὰ πάσης ὑπισχνούμαι ἀκριβείας καὶ ἐγγυῶμαι πᾶσιν ὑμῖν, ὅτι εἰ ὑμεῖς βουληθεῖτε πάντες οἱ παρόντες ἐνταῦθα διανεῖμασθαι τὴν σωτηρίαν τῶν τὴν πόλιν οἰκούντων, ταχέως ἡμῖν ἅπασα διορθοῦται. Καίτοι γε τὸ ἐλάχιστον μέρος τῆς πόλεως ἐνταῦθά ἐστιν, ἐλάχιστον κατὰ τὸ πλῆθος, τὸ δὲ κεφάλαιον κατὰ τὴν εὐσέβειαν.</p>	<p>Abstineamus igitur illa uoce : Nihil illis commune est nobis. Diaboli ista uox est, haec illius est inhumanitas atque crudelitas. Non igitur ista dicas, sed fraternam potius curam sollicitudinemque sumamus. Ego hoc promitto et cum omni fiducia uobis omnibus spondeo, quod si uolueritis<sup>672</sup> uos qui praesentes estis totius ciuitatis inter uos<sup>673</sup> curam salutemque partiri, uniuersa maturius corrigentur, atque pars hic exigua ciuitatis, exigua numero, sed pietate praecipua.</p>
127	<p>Διανειμώμεθα τοίνυν τὴν τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν σωτηρίαν. Ἀρκεῖ εἷς ἄνθρωπος ζήλω πεπυρωμένος ὀλόκληρον διορθώσασθαι δῆμον. Ὅταν δὲ μὴ εἷς μηδὲ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλὰ τοσοῦτον ἢ τὸ πλῆθος τὸ δυνάμενον τῆς τῶν ἡμελημένων διορθώσεως<sup>674</sup> ἄψασθαι, οὐδαμ ὅθεν ἐτέρωθεν, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἡμετέραν ῥαθυμίαν<sup>675</sup>, οὐ παρὰ τὴν ἀσθένειαν οἱ πλείους ἀπόλλυνται καὶ καταπίπτουσι.</p>	<p>Ergo quasi partiamur nobis fratrum nostrorum salutem. Vnus homo plerumque sufficit zelo feruens totius<sup>676</sup> populi uniuersa corrigere<sup>677</sup>. Cum uero non unus nec duo nec tres, sed tanta sit multitudo quae possit negligentium gerere<sup>678</sup> curam, non alia causa erroris eorum est quam nostra<sup>679</sup> desidia.</p>



128	<p>Πῶς γὰρ οὐκ ἄτοπον, εἰ μὲν μάχην ἴδοιμεν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, προσιέναι καὶ καταλλάττειν τοὺς μαχομένους καὶ τί<sup>680</sup> λέγω μάχην; Εἰ καταπεσόντα ἴδωμεν ὄνον, πάντες χεῖρα ὀρέγειν καὶ συνδιανιστᾶν σπεύδομεν τῶν δὲ ἀδελφῶν ἀπολλυμένων ἀμελεῖν; Ὅνος ἐστὶν ὁ βλάσφημος καὶ θυμοῦ φορτίον οὐκ ἐνεγκῶν κατέπεσε. Πρόσελθε καὶ διανάστησον καὶ διὰ ῥημάτων καὶ διὰ πραγμάτων καὶ δι' ἐπιεικείας καὶ σφοδρότητος ποικίλον ἔστω τὸ φάρμακον. Ἄν οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομῶμεν καὶ τῆς τῶν πλησίον ἀντιλαμβανόμεθα σωτηρίας, ταχέως κἀκείνοις αὐτοῖς τοῖς τῆς διορθώσεως ἀπολαύουσι ποθεινοὶ ἐσόμεθα καὶ ἐπέραστοι. Καὶ ὁ πάντων μεῖζον ἐστὶ<sup>681</sup>, τῶν ἀποκειμένων ἀπολαύσωμεν<sup>682</sup> ἀγαθῶν<sup>683</sup>, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ καὶ μεθ' οὗ τῷ πατρὶ ἡ δόξα σὺν τῷ ἁγίῳ πνεύματι<sup>684</sup> εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.</p>	<p>Quomodo enim non stultum est, ut cum rixam uideamus in publico, propius accedamus reconciliemusque rixantes (et cur dico rixantes<sup>685</sup>, cum si lapsus animal uideamus, manus omnes mittamus<sup>686</sup> et illud<sup>687</sup> erigere festinemus ?), fratribus uero pereuntibus nihil curemus<sup>688</sup> ? Blasphemus asinus est : cecidit, cum furoris onus<sup>689</sup> portare<sup>690</sup> non posset. Accede<sup>691</sup> uerbis ac rebus omnibus eum corrige<sup>692</sup> et nunc blandimentis, nunc acrimoniam<sup>693</sup> edere lapso et refice infirmum uarietate medicinae. Et si ita<sup>694</sup> actus nostros ordinauerimus et proximorum susceperimus salutem, quantotius et illis ipsis amabiles erimus, ubi emendationem fuerint consecuti. Et quod maius est, omnibus bonis illis quae sanctis sunt reposita fruemur, per gratiam et clementiam Domini Dei Iesu Christi, cum quo est Deo Patri gloria et cum spiritu sancto in saecula saeculorum. Amen<sup>695</sup>.</p>
-----	--	--

## BIBLIOGRAPHIE

- ASTRUC-MORIZE Gilberte, « Les vicissitudes au XVII<sup>e</sup> siècle d'un important 'florilège' de textes chrysostomiens, bien connu en latin au XVI<sup>e</sup> siècle », in BURY Emmanuel, MEUNIER Bernard (éd.), *Les Pères de l'Église au XVII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Éd. du Cerf, 1993, p. 369-388.
- AUBINEAU Michel, *Codices Chrysostomici Graeci I : Codices Britanniae et Hiberniae*, Paris, Éditions du CNRS, 1968, « Documents, études et répertoires publiés par l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes » 13.
- AUGUSTIN Pierre, « Pour une histoire du texte de l'homélie chrysostomienne *In kalendas* (CPG 4328). Réflexions en marge d'une nouvelle édition », in : *Giovanni Crisostomo : Oriente e Occidente tra IV e V secolo*, XXXIII Incontro di Studiosi dell'Antichità Cristiana, Augustinianum 6-8 maggio 2004, Rome, Istituto patristico « Augustinianum », 2005, « Studia ephemeridis Augustinianum » 93, p. 231-277.
- BADY Guillaume, « La tradition des œuvres de Jean Chrysostome, entre transmission et transformation », *Revue des études byzantines*, 68, 2010, p. 149-163.
- BADY Guillaume, « Les traductions latines anciennes de Jean Chrysostome : motifs et paradoxes », in GIOANNI Stéphane, GRÉVIN Benoît (éd.), *L'Antiquité tardive dans les collections médiévales. Textes et*

- représentations, VI<sup>e</sup>- XIV<sup>e</sup> siècle*, Rome, École Française de Rome, 2008, « Collection de l'École Française de Rome » 405, p. 305-318.
- BAUR Chrysostomus, *S. Jean Chrysostome et ses œuvres dans l'histoire littéraire. Essai présenté à l'occasion du xv<sup>e</sup> centenaire de saint Jean Chrysostome*, Louvain, Bureaux du Recueil, Paris, Albert Fontemoing, 1907.
- BERTRAND Dominique, « Henry Savile et Fronton du Duc », in : *Science et présence jésuites entre Orient et Occident. Journée d'études autour de Fronton du Duc*, Paris, Médiasevres, 2004, p. 117-140.
- BOUHOT Jean-Paul, « Les traductions latines de Jean Chrysostome du v<sup>e</sup> au xvi<sup>e</sup> siècle », in CONTAMINE Geneviève (éd.), *Traduction et traducteurs au Moyen Âge. Actes du colloque international du CNRS organisé à Paris, Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, les 26-28 mai 1986*, Paris, CNRS, 1989, p. 31-39
- BOUHOT Jean-Paul, « Version inédite du sermon 'Ad neophytos' de S. Jean Chrysostome, utilisée par Augustin », *Revue des études augustiniennes*, 17, 1971, p. 27-41.
- BROTTIER Laurence, « Remarques sur trois témoins de la tradition manuscrite des sermons *Sur la Genèse* de Jean Chrysostome: Le *Monacensis gr. 352*, le *Sinaiticus gr. 376* et le *Parisinus gr. 775* », *Revue d'histoire des textes*, 27, 1997, p. 223-237.
- CPG = GEERARD Maurice, *Clauis Patrum Graecorum. Volumen II : ab Athanasio ad Chrysostomum*, Turnhout, Brepols, 1974.
- DÜBNER Johann Friedrich, *Sancti Joannis Chrysostomi opera selecta Graece et Latine e codicibus antiquis denuo excussis*, I, Paris, Ambroise Firmin Didot, 1861.
- FRONTON DU DUC, *Sancti Patris Nostri Joanni Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani ad populum Antiochenum... homiliae LXXVII*, Paris, Claude Morel, 1609.
- HARMAR John, *D. Ioannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani Homiliae ad populum Antiochenum, cum presbyter esset Antiochiae, habitae, duae et viginti*, Londres, George Bishop & Rodolph Newberie, 1590.
- LAUER Philippe (dir.), *Bibliothèque nationale. Catalogue général des manuscrits latins, tome II (n<sup>os</sup> 1439-2692)*, Paris, Bibliothèque nationale, 1940.
- LORINI Teodoro, « 'Pontificis Nicolai tempore aggressus' : nuove committenze crisostomiche di Niccolò V », in BONATTI Franco, MANFREDI Antonio (éd.), *Niccolò V nel sesto centenario della nascita. Atti del Convegno internazionale di studi, Sarzana, 8-10 ottobre 1998*, Vatican, 2000, « Studi e Testi » 397, p. 295-327.
- MARTIN Henry, *Catalogue des manuscrits de la bibliothèque de l'Arsenal, t. I*, Paris, E. Plon, Nourrit et C<sup>ie</sup>, 1885.
- MONTFAUCON Bernard de, *Sancti Patris Nostri Ioannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani opera omnia quae exstant*, t. II, Paris, Louis Guérin et alii, 1718.
- PG = MIGNE Jacques-Paul, *Sancti Patris Nostri Ioannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani opera omnia quae extant*, t. II, Paris, Migne, 1862, « Patrologia Graeca » 49.
- PONTONE Marzia, *Ambrogio traversari manoco e umanista. Fra scrittura latina e scrittura greca*, Turin, Aragno, 2010.
- QUANTIN Jean-Louis, « Du Chrysostome latin au Chrysostome grec : une histoire européenne (1588-1613) », in WALLRAFF Martin, BRÄNDLE Rudolf (éd.), *Chrysostomosbilder in 1600 Jahren. Facetten*

*der Wirkungsgeschichte eines Kirchenvaters*, Berlin – New York, Walter de Gruyter, 2008, « Arbeiten zur Kirchengeschichte » 105, p. 267-346.

SAVILLE Henry, *Τοῦ Ἐν ἁγίοις πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως τοῦ Χρυσοστόμου τῶν ἐὺρισκομένων τόμος ἕκτος*, Eton, John Norton, 1613.

SINNER Louis de, DÜBNER Johann Friedrich, *Sancti Patris Nostri Joannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopolitani opera omnia quae exstant... opera et studio D. Bernardi de Montfaucon... editio Parisina altera, emendata et aucta*, II, Paris, Gaume frères, 1838 (1834<sup>1</sup>).

VALEVICIUS Andrius, « Les 24 homélies *De statuis* de Jean Chrysostome. Recherches nouvelles », *Revue des études augustiniennes*, 46, 2000, p. 83-91.

VAN DE PAVERD Frans, *St. John Chrysostom, the Homilies on the Statues. An Introduction*, Pontificium Institutum Studiorum Orientalium, Rome, 1991, « *Orientalia Christiana Analecta* » 239.

VARALDA Paolo, « Ambrogio Traversari e la traduzione della prima omelia *De statuis* di Giovanni Crisostomo », *Rudiae*, 16-17, 2004-2005, t. II, p. 483-494.

VARALDA Paolo, « L'Homilia I ad populum Antiochenum (*de statuis*) di Giovanni Crisostomo nella versione latina di Ambrogio Traversari », *Medioevo Greco*, 6, 2006, p. 215-257.

VOICU Sever, « Le prime traduzioni latine di Crisostomo », in : *Cristianesimo latino e cultura greca sino al sec. IV. XXI Incontro di studiosi dell'antichità cristiana, Roma, 7-9 maggio 1992*, Rome, Istituto patristico « Augustinianum », 1993, « *Studia ephemeridis Augustinianum* » 42, p. 397-415.

WILMART André, « La collection des 38 homélies latines de saint Jean Chrysostome », *Journal of Theological Studies*, 19, 1918, p. 305-327.

## NOTES

1. Voir notamment, avec une bibliographie plus complète, BOUHOT, 1989 ; VOICU, 1993 ; BADY, 2008. Je remercie Jean-Paul Bouhot pour avoir attiré mon attention sur ce texte alors que, de 2005 à 2007, j'animais à l'Université Paris IV-Sorbonne un séminaire sur les homélies *De statuis* de Jean Chrysostome. Je remercie aussi Camille Gerzaguet pour sa relecture du texte latin et ses suggestions judicieuses, ainsi que Jacques Elfassi, Pierre Augustin et Monique Furbacco pour leur aide, Christian Förstel enfin grâce à qui j'ai lu le *Parisinus lat. 1769*.
2. Étant donné le foisonnement des éditions latines de Chrysostome jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle, il est difficile de vérifier ou d'assurer que le texte est bel et bien inédit.
3. BOUHOT, 1971 : 29-31.
4. Comme nous le verrons, un troisième témoin a pu être recensé : LORINI, 2000 : 302 et VARALDA, 2004-2005 : 483.
5. WILMART, 1918.
6. BOUHOT, 1989 : 33. Voir aussi BOUHOT, 1971 : 30-31.
7. CPG 4330. Sur le statut même de cette « série », voir BADY, 2010 : 158-160.
8. Voir ci-dessous le titre tel qu'édité ci-dessous avec la leçon ὁμιλία προλεχθεῖσα, « homélie prononcée au préalable », au lieu de λεχθεῖσα dans les éditions.
9. VAN DE PAVERD, 1991 : 293-297 et 363, la date du dimanche 21 février.
10. Voir BADY, 2008 : 316-317.
11. VARALDA, 2004-2005 ; VARALDA, 2006 ; PONTONE, 2010 : 13.
12. LORINI, 2000 : 308 et 313.
13. Un bon nombre des manuscrits grecs en compte vingt-quatre : VALEVICIUS, 2000.

14. La traduction de Lucas Bernardus Brixianus, moine bénédictin de l'abbaye Sainte-Justine de Padoue à partir de 1495, a paru à Venise en 1503. Voir BAUR, 1907 : 148 (n° 54) ; ASTRUC-MORIZE, 1993 : 369-373.
15. L'homélie se trouve aux p. 1-25 du tome V de la « réédition » parue à Paris en 1636.
16. MONTFAUCON, 1609 : 1-20.
17. PG 49, 15-34.
18. Voir notamment ASTRUC-MORIZE, 1993 ; BERTRAND, 2004 : 127-130 et 137 ; QUANTIN, 2008 : 310-311. Le numéro 71 répertorié par BAUR, 1907 : 98 indique en particulier une édition gréco-latine de l'« Or. in Modico uino utere » parue à Cologne en 1582.
19. HARMAR, 1590.
20. SAVILE, 1613 : 447-461 (notes au t. VIII, col. 804-806).
21. DÜBNER, 1861 : 331-350.
22. SINNER et DÜBNER, 1834 : 1-23 (édition de Montfaucon révisée sur celle de Savile).
23. Voir MARTIN, 1885 : 90-91 ; BOUHOT, 1971 : 29-30.
24. Voir LAUER, 1940 : 164-165 ; BOUHOT, 1971 : 31-32.
25. BOUHOT, 1971.
26. Voir LORINI, 2000 : 295-311.
27. Sur la division en paragraphes de l'homélie, voir les principes d'édition.
28. Voir par ex. BROTTIER, 1997 ; AUGUSTIN, 2005.
29. C'était auparavant le Sion College, G.5. La bibliothèque du Sion College ayant fermé en juin 1996, la plupart de ses manuscrits ont été transférés dans celle du Lambeth Palace.
30. Voici ses principales caractéristiques matérielles : 310 x 235 mm, f. <I-IX> + 1-378 + <XIII-XIV>, 2 col., 27-28 lignes. Voir AUBINEAU, 1968 : 38-39 (n° 41).
31. En particulier, à l'instar d'autres témoins grecs, L numérote en marge, de α à η, les huit premières αἰτίαι du malheur des justes (§ 51-59).
32. Voir par ex. au § 71, διὰ τούτων ἐκεῖνος αὐτὴν εἰσαγαγεῖν ἔσπευδε, πάλιν πείθων ἀνθρώπους θεοῦς νομίζειν traduit par *isdem ille temptationibus inducere, persuadendo homines deos putari*.
33. Anien (ou Annien) étant à cette époque le seul traducteur latin dont le nom ait été transmis, pendant un temps la critique a eu une tendance un peu trop facile à lui faire endosser d'autres traductions restées anonymes.
34. Cf. par ex. BADY, 2008.
35. τοῦ ἐν – χρυσοστόμου om. m
36. προλεχθεῖσα : λεχθεῖσα m
37. ἀποστολικὸν ῥητόν : ῥητόν τοῦ ἀποστόλου m
38. 1 Tm 5,23
39. καὶ τὰ – βλασφημεῖν om. m
40. chrysostomi scripsi : xxxviii A eiusdem P omelia crisostomi B
41. de + eo quod scriptum est in epistula ad Timotheum prima A
42. modico + utere A
43. stomachum + tuum P B
44. infirmitates tuas tr. B
45. formidabile : -lem B
46. bellicum + sonum P B
47. ubi : nisi P
48. ἐπέστειλε πρὸς αὐτὸν : π. α. ἐπέστειλεν m
49. 1 Tm 5,22
50. 1 Tm 5,23
51. σήμερον : τήμερον m
52. illis : ille B

53. tuum stomachum : tuum st. *P st. B*  
 54. nos proferre : pr. nos *P* pr. uos *B*  
 55. multasque : multas *P B*  
 56. quidam *om. B*  
 57. diuinarum : diuinorum *B*  
 58. odorum *B*  
 59. et *om. P B*  
 60. ἔστι + τὸ *m*  
 61. φησίν *om. m*  
 62. quidem *om. B*  
 63. etiam + et *B*  
 64. ergo : igitur *B*  
 65. ἅπασαν : πᾶσαν *m*  
 66. παρασχεῖν ἐπίδειξι *tr. m*  
 67. quae : queque *P*  
 68. sancti spiritus *tr. P B*  
 69. gratia *om. B*  
 70. infuderit : infunderit *B*  
 71. caelestis : celesti *A*  
 72. et *om. A*  
 73. γὰρ + ἀπὸ *m*  
 74. μεγαλοδωρεῶς : -ρίας *m*  
 75. χρυσοῦ ἀναιροῦνται μόνον : χρυσοῦ μ. ἄν. *m*  
 76. ex : de *P e B*  
 77. conflare : -ri *P B*  
 78. minutissimae : -me *B*  
 79. ἀκριθείας + μεγάλης *m*  
 80. uestram : nostram *P B*  
 81. sicut : sic *P B*  
 82. naturali pulcritudine *tr. P B*  
 83. scripturarum lectio *tr. P B*  
 84. οὔτε μικρὸν οὔτε μέγα καρπουμένους : οὔτε μέγα οὔτε μικρὸν καρπωσαμένους *m*  
 85. haec : hoc *B*  
 86. dimittit : dimisit *P B*  
 87. facit : fecit *P B*  
 88. non ita est sed : modica est *B*  
 89. τὸν λόγον καθεῖναι *tr. m*  
 90. ὅτι οἴνω : ᾧτινι *m*  
 91. ἀνέμεινε *m* : ἀνεμένει *L*  
 92. disputant : -tauit *B*  
 93. aerea *scripsi* : enea *A P B*  
 94. uoluit : noluit *B*  
 95. edere : dare *B*  
 96. ἄρρωστίαις + καὶ *m*  
 97. quia non solum *tr. P*  
 98. existit : extitit *P B*  
 99. hoc : haec *B*  
 100. diceretur : disc- *B*  
 101. omnibus : hominibus *B*

102. concesserit : concessit *P B*  
 103. audiant : audient *P B*  
 104. βίον ἀνηρημένων : τοῦτον ἀν. β. *m*  
 105. ἄπορον οὕτω : οὕτως ἄπ. *m*  
 106. ἔχρησιν αὐτόν φησιν ὑγιαίνειν : ὑγ. αὐτὸν ἔχ. *m*  
 107. instituunt : instituit *P*  
 108. quaeritur *scripsi* : queritur *A P B*  
 109. ualitudini : -ne *P B*  
 110. συγκεκρότητο + φησιν *m*  
 111. incredulos : incrudeles *P*  
 112. ipsumque : ipsum *B*  
 113. εἰ + γὰρ *m*  
 114. τοίνυν : φησιν *m*  
 115. ἦν + καὶ *m*  
 116. πρὸς τοῖς εἰρημένοις οἱ ταῦτα : οἱ *m*  
 117. fecerat : faceret *B*  
 118. haec : hoc *B*  
 119. αὐτὸν : αὐτοῦ *m*  
 120. ἤγειραν : -ρον *m*  
 121. ἤλαυνον : ἀπήλ- *m*  
 122. ἀλλ' + ἐν *m*  
 123. ἄ + καὶ *m*  
 124. cedebat : sedebat *B*  
 125. unum + in *B A*  
 126. sanarunt : sanant *B*  
 127. tantam : tanta *P*  
 128. reppulerunt : receperunt *P B*  
 129. quodque : quidque *B*  
 130. tot : hoc *A*  
 131. τὸ + μὴ *m*  
 132. id *om. A*  
 133. ὅσον : πόσον *m*  
 134. quemadmodum : quodadm- *B*  
 135. descendimus : -dit *P B*  
 136. τίς : τί *m*  
 137. φιλοστοργότερος : -ρον *m*  
 138. ὅς : οὕτως *m*  
 139. τῆς *om. m*  
 140. prouidentia *A P B<sup>pc</sup>* : -tiam *B<sup>ac</sup>*  
 141. qui : quid *B*  
 142. poterit : poterat *P B*  
 143. ad aegritudinem laboretur : ab egritudine liberetur *P*  
 144. ἀποστόλου : παύλου *m*  
 145. ἔστιν ἀκοῦσαι : ἀκούσατε *m*  
 146. infirmus : -mis *B*  
 147. et *om. B*  
 148. consilium : concilium *B*  
 149. procul : sine *P B*  
 150. 1 Co 4,17

151. tantam : tantum *A*  
 152. proferuntur : -runt *B*  
 153. religionis obtentu *tr. B*  
 154. uirtutis *A P B<sup>pc</sup>* : uirtutibus *B<sup>ac</sup>*  
 155. 1 Co 16,11,10  
 156. omnem : orbem *B*  
 157. Ph 2,22  
 158. cum : dum *P*  
 159. ueluti *om. B*  
 160. φησιν *om. m*  
 161. ἐκάθαρα : ἐκάθηρα *m*  
 162. λοιπὸν : λειπὸν *m*  
 163. ἀρπαγεῖς οὐρανὸν *tr. m*  
 164. 2 Co 12,2  
 165. 2 Co 12,4  
 166. 1 Co 9,27  
 167. factorum : sanctorum *B*  
 168. cupiditates : ciuitates *B*  
 169. auxilii *om. P*  
 170. discebat : dicebat *B*  
 171. uniuersa : -sam *P*  
 172. ἐφοβεῖτο : φοβεῖται *m*  
 173. Ga 6,14  
 174. quod : quid *B*  
 175. nos : uos *B*  
 176. tumore : cinere *B*  
 177. quorumque : quorum *B*  
 178. ἦδει + γὰρ *m*  
 179. haec : hoc *B*  
 180. sciebat *om. B*  
 181. grauis + res *P B*  
 182. iuuenta : inuenta *B*  
 183. patens et acrioribus *om. B*  
 184. ἐμφράττει : ἔφραττεν *m*  
 185. συμποδιζέσθω : ἔμπ- *m*  
 186. κἀκείνου : κἀκεῖνο *m*  
 187. Ὅτι + καὶ *m*  
 188. ἅπασι : πᾶσι *m*  
 189. aderat : adherat *B*  
 190. adibat : adiebat *B*  
 191. τοσοῦτόν : τοσοῦτός *m*  
 192. uegetum : ingerum *B*  
 193. in *om. B*  
 194. ἡ *om. m*  
 195. eam potius *tr. A*  
 196. perspiciet : prospiciet *B*  
 197. ἀλλὰ + καὶ *m*  
 198. uidisset : uideret *A*  
 199. indigebat : indigeat *B*

200. τίθησιν : τίθησι τῆς *m*  
 201. ἀμέτρου : ἀφάτου *m*  
 202. πολλή : ἄμετρος *m*  
 203. νοσήματα + καὶ *m*  
 204. iubeat : iuberat *P*  
 205. φησιν *om. m*  
 206. Ps 103,15 LXX  
 207. utrumque *A P B* : utramque *A<sup>sl</sup>*  
 208. plena : plenum *P*  
 209. offundat : eff- *P ostendat B*  
 210. χωρίον + τοῦς *m*  
 211. ἐπειδὴν : ἐπὶν *m*  
 212. μὲν *om. m*  
 213. ἀφεις τὸν ἁμαρτάνοντα *tr. m*  
 214. est iste *tr. B*  
 215. fratrum : fratres *B*  
 216. beneficia : -cium *P B*  
 217. exprobras : -bas *B*  
 218. αὐτούς *om. L*  
 219. ἀφελεστέροις : ἀναιδεστ- *m*  
 220. praebeas : prebes *B*  
 221. pecoribus : peccatoribus *A B*  
 222. χάσμαι : χασμήσεις *m*  
 223. τῶν μεθύοντων καὶ φωναὶ : καὶ αἱ φ. τῶν μ. *m*  
 224. ἀτερπεῖς + καὶ *m*  
 225. uini : uinum *P B*  
 226. spontaneus : -nea *B*  
 227. uoces : uocis *A*  
 228. foedo : feto *P fedo B*  
 229. farciant *scripsi* : saciant *A sociant P sociosant B*  
 230. iter : tunc *B*  
 231. γὰρ + καὶ *m*  
 232. παρὰ τοῦ θεοῦ δοθέντα : παραδοθέντα *m*  
 233. τοὺς κεχρημένους προσήκει : δεῖ *m*  
 234. ἀπλῶς + καὶ *m*  
 235. praua igitur *tr. B*  
 236. nam : non *B*  
 237. modicum *om. B*  
 238. quidem *om. P*  
 239. essent : esset *B*  
 240. nec : ne *B*  
 241. sumere *om. B*  
 242. deus + et *B*  
 243. τὴν + τοῦ *m*  
 244. τίνος + οὖν *m*  
 245. φησιν *om. m*  
 246. τοιοῦτον + καὶ *m*  
 247. οὗτος : αὐτὸς *m*  
 248. ἴσχυσαν : -σε *m*



249. quaeritur *scripsi* : queritur *A P B*  
 250. gerentem *A P B<sup>pc</sup>* : -tes *B<sup>ac</sup>*  
 251. indigebant : -bat *B*  
 252. quaerebatur *scripsi* : querebatur *A P B*  
 253. uitae : uita *B*  
 254. pertemptant : prot- *B*  
 255. ἀκούω : ἠκούσατε *m*  
 256. multosque : multos qui *B<sup>pc</sup>* multos quia *B<sup>ac</sup>*  
 257. nostram : uestram *B*  
 258. tolerauerint : -runt *B*  
 259. ἀκριβείας + ἀπάσης *m*  
 260. ratio *om. B*  
 261. συντείνετε + μοι *m*  
 262. ἔσται ἡμῶν *tr. m*  
 263. modis : monitis *B*  
 264. uestrae : nostrae *B*  
 265. circumspectione cum omni *tr. P B*  
 266. nulla : nullas *A*  
 267. subsistat : subsistit *P*  
 268. νομίωσιν αὐτοὺς εἶναι *tr. m*  
 269. τρίτον : τρίτη *m*  
 270. φανῆ : φαίνηται *m*  
 271. ἐξασθενούντων + καὶ *m*  
 272. et + per *P B*  
 273. τέταρτον : τετάρτη *m*  
 274. καιρίαν : ἀκεραίαν *m*  
 275. fiat : facit *P*  
 276. oboedentiam : obediencia *B*  
 277. πέμπτον : -τη *m*  
 278. uirtutis : -tibus *B*  
 279. πάντως : ποτε *m*  
 280. τινὰ καιρὸν ἕτερον εἶναι : κ. εἶναί τ. *m*  
 281. ἐνταῦθα : ἐντεῦθεν *m*  
 282. labores *om. B*  
 283. necesse : nec *B*  
 284. ἕκτον : ἕκτη *m*  
 285. afflicatur : affligatur *B*  
 286. uideat : uiderat *P*  
 287. esse similia *tr. B*  
 288. ἕβδομον : ἐβδόμη *m*  
 289. παῦλον + καὶ *m*  
 290. eorum + imitacione *B*  
 291. incitamusque *A P B<sup>mg</sup>* : que *B*  
 292. ὄγδοον : ὄγδοή *m*  
 293. qui : mihi *B*  
 294. istae *scripsi* : iste *A P B*  
 295. eas : eos *B*  
 296. uestris : nostris *B*  
 297. μοι + κύριε *m*

298. Ps 117,71 LXX  
 299. 2 Co 12,2.4.7  
 300. quod : quid *B*  
 301. in : ad *B*  
 302. ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι *om. m*  
 303. angelis satanae : s. angelis *P s. angelo B*  
 304. tyrannos : tyrampnes *P*  
 305. frequenter + et *B*  
 306. ὁ θεὸς *om. m*  
 307. suum caelum : celum *s. B*  
 308. superbus fiam : superbiam *B*  
 309. tribulationibusque : tribulacionibus *B*  
 310. tamen homines sunt *om. B*  
 311. sancti *om. B*  
 312. paterentur : patientur *P*  
 313. temptationes tribulationesque : temptationesque *B*  
 314. mediocritatem possint humilitatemque : mediocritatemque *B*  
 315. γὰρ *om. m*  
 316. δυνάμενος : -νον *m*  
 317. συγχωρεῖ : -ρεῖν *m*  
 318. συνεχῶς + καὶ τοῦτο *m*  
 319. αὐτὸ *om. m*  
 320. τῶν ἐξῆς ἀσφαλίζεται : τούτων ἀπέδειξεν *m*  
 321. ἐπιδείκνυσι : -νυται *m*  
 322. 2 Co 12,7  
 323. πειρασμοὺς διὰ τούτου δηλώσας *tr. m*  
 324. 2 Co 12,8-9  
 325. deum : domini *B*  
 326. eos *om. B*  
 327. uide *om. B*  
 328. infirmitas : firmitas *B*  
 329. adiunxit : adduxit *B*  
 330. tibi : et *B*  
 331. αὔξεται : αὐξεται *m*  
 332. κατασπείρηται : -ρεται *m*  
 333. uos : nos *B*  
 334. seminari : -re *B*  
 335. cf. Ac 16,23-26  
 336. ὅπως : πῶς *m*  
 337. πανταχόθεν : πάντοθεν *m*  
 338. si cum : sicut *B*  
 339. tu es inquit : inquit tu es *B*  
 340. πεπεδημένους : δεδεμένους *m*  
 341. ἀλλὰ + καὶ *m*  
 342. πέτρου + καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ παύλου *m*  
 343. 2 Co 12,9  
 344. 2 Co 12,6  
 345. egredierentur : -dientur *B*  
 346. nisi : ubi *B*

347. in om. P B  
 348. θαύματα εἰπέϊν tr. m  
 349. Ac 3,12  
 350. miracula : mirabilia B  
 351. magna omnium tr. B  
 352. compellebant : compescebant P B  
 353. uidebant : fiebant B  
 354. propria : propterea B  
 355. Ac 14,8-13  
 356. lustris scripsi : listris A lustris P hystria B  
 357. et : atque P B  
 358. αὐτὴν ἐκεῖνος tr. m  
 359. ἔσπευδε : ἐσπούδαζε m  
 360. ποιήσαντες καὶ om. m  
 361. τοὺς : τοῖς m  
 362. hac A<sup>pc</sup> P : hanc A<sup>ac</sup> hoc B  
 363. initium scripsi : inicum A<sup>pc</sup> P B indicium A<sup>ac</sup>  
 364. ab : ob B  
 365. trophis : tropeis P  
 366. aliisque : ab hiisque P  
 367. proprios ciues tr. B  
 368. ut aris A : altaris P B  
 369. et om. P B  
 370. hominibus om. B  
 371. aestimant : existimant P B  
 372. ἀσθενείας : ἄρρωστίας m  
 373. οὐκ : οὐδὲ m  
 374. εὐποιίας : εὐπραγίας m  
 375. laeua scripsi : leua A leuia P B  
 376. opinionem A : opinione P B  
 377. deorum : dictorum B  
 378. cum qui : tum B  
 379. uerberarentur : uerberentur B  
 380. fulgarentur om. B  
 381. namque : nam quia B  
 382. plurimis : pluribus B  
 383. laeto : loco B  
 384. tolerarint : tollerarint P tollerauit B  
 385. id : quid A  
 386. ὁ ἰὼβ πολὺν tr. m  
 387. ἀπήλαυσεν : -λαυεν m  
 388. Jb 1,9-10  
 389. rerum + omnium P B  
 390. neque : nec P  
 391. offuscare : obfuscare P confustare B  
 392. iob + gratis P B  
 393. non tu tr. P B  
 394. eius et exteriora om. B  
 395. fructum : -tus B

396. Jb 2,3  
 397. eum non tr. P  
 398. tradidit + et in B  
 399. textus (Jb 2,3) hic deest : uide introd.  
 400. Jb 2,5  
 401. πῶς om. m  
 402. Jb 2,6  
 403. οὖν : γὰρ m  
 404. πάντοτε : πάντοθεν m  
 405. μὴ μόνον – ἀλλὰ om. m  
 406. qualis A B<sup>pc</sup> : quot P quas B<sup>ac</sup>  
 407. se om. B  
 408. omne : omnem P B  
 409. Ὅπερ : ὡσπερ m  
 410. καθάπερ : ὡσπερ m  
 411. κατεπλάγησαν : ἐξέπλ- m  
 412. πάλης + καὶ m  
 413. indutus : inductus P B  
 414. fortitudinem : -ne B  
 415. sola : solum B  
 416. monstrabat : monstra B  
 417. Ὅπερ : ὡσπερ m  
 418. ὅτι om. m  
 419. ἐθέλης : θέλης m  
 420. ego : ergo P  
 421. uolueris om. B  
 422. comprobatus : comprobatur P comparatur B  
 423. clarior est : clariorem B  
 424. φησιν om. m  
 425. ἐποίουν + καὶ m  
 426. Mt 5,11-12  
 427. nobis res ista tr. P B  
 428. aliorum : aliarum B  
 429. maledicent : -ceret B  
 430. persequentur : persecuntur B  
 431. aduersum : -sus B  
 432. 1 Th 2,14  
 433. rursus : rursus B  
 434. quae om. B  
 435. He 11,36-38  
 436. angustias : -tia B  
 437. 1 Co 15,32  
 438. ἡλικιότες ἐσμὲν ἐν Χριστῷ tr. m  
 439. 1 Co 15,19  
 440. spiramus : speramus B  
 441. sustinemus : -neamus B  
 442. ἐλπῖσαι ἐτέραν tr. m  
 443. τοῖς om. m  
 444. διαγαγόντας : διάγοντας m

445. alia : aliqua *P B*  
 446. taliaque : aliaque *P B*  
 447. in uariis et infinitis : michi nares (nares *exp. B<sup>pc</sup>*) et infimeis *B*  
 448. τὰ *om. m*  
 449. potitum : poterit *P*  
 450. quoniam : quemadmodum *B*  
 451. per quod : quod pro *P B*  
 452. ἦν αὐτῆ *tr. m*  
 453. Jc 5,17  
 454. struere : astruere *B*  
 455. naturam : -ra *B*  
 456. magno helia : helia magno *P* magna helias *B*  
 457. cum *om. P*  
 458. Sg 7,1  
 459. similitudine *A P B<sup>pc</sup> : -nes B<sup>ac</sup>*  
 460. paremque : patremque *B*  
 461. 1 Co 4,11-12  
 462. He 12,6 citant Pr 3,12  
 463. Ps 143,11-15 LXX  
 464. φῆς + ὡ̃ προφῆτα *m*  
 465. μακάριος + φησὶν *m*  
 466. Ps 143,15 LXX  
 467. nos : non *B*  
 468. ista res *tr. P B*  
 469. μακαρίζειν hic deest : uide introd.  
 470. fit : sic *B*  
 471. 2 Co 12,9  
 472. placebo : placeo *P*  
 473. 2 Co 12,10  
 474. Col 1,24  
 475. quae : quem *B*  
 476. degunt : tegunt *B*  
 477. ita *om. B*  
 478. maceriae : macerie neque transitus *P* neque macerie transitus *B*  
 479. εἴποιμι : -μεν *m*  
 480. φησιν *om. m*  
 481. Rm 5,3-5  
 482. nona : non *B*  
 483. Si 2,5  
 484. ἔστι + δὲ *m*  
 485. ἔχομεν + καὶ *m*  
 486. καὶ ἐνταῦθα : ὅθεν *m*  
 487. Lc 16,25  
 488. Rm 8,18  
 489. decimam : aliam *B*  
 490. quia si : quasi *B*  
 491. habeamus : habemus *B*  
 492. mala : macula *B*  
 493. erunt : esset *B*

494. *passiones huius : istius passionis B*
495. καὶ ἀποδурώμεθα *om. m*
496. *deinde + si eum P B*
497. *o frater om. B rest. B<sup>mg</sup>*
498. *haec : hoc B*
499. ἔλεημοσύνης : δικαιοσύνης *m*
500. προνοῖ : προνοεῖς *m*
501. δύναται πλείονα *tr. m*
502. *nos : uos B*
503. *contigit : contingit P*
504. *occasionem : -ne B*
505. τοῦ + μὴ *m*
506. ἀπολαύσεσθαι : ἀπολαύειν *m*
507. καὶ : ἄλλ' *m*
508. δύνασθαι *om. m*
509. *cum om. B*
510. *haec : hoc B*
511. *eo : ea B*
512. *constituit maiorem om. B rest. B<sup>mg</sup>*
513. *est om. P B*
514. ἀνέωξε : ἦν- *m*
515. *Jb 31,32*
516. ἀνέωξε : ἠνέωξε τὴν ἑαυτοῦ *m*
517. περιέβαλλον : περιέβαλεν *m*
518. ηὐχαρίστησε : εὐχ- *m*
519. *Jb 1,16.21*
520. *audisset : dixisset B*
521. νῦν + δὲ *m*
522. ηὐχαρίσται : εὐχ- *m*
523. εὐπορίας + ταύτης *m*
524. *subdebat : subsedebat B*
525. *tantas non tr. B*
526. *aut cogitauit om. B*
527. *illum : liniret P om. B*
528. *disponeret : -net B*
529. εὐχαρίστησε : ηὐχαρίστησεν *m*
530. σκόπει ἐντεῦθεν : κατανόησον, ὅτι *m*
531. πλάσασθαι τι καὶ ἀπολογία : ὑποψίαν *m*
532. Ἴὼθ σέβεταιί σε *tr. m*
533. *Jb 1,9*
534. *quamuis om. B*
535. *suspicionem : -cationem B*
536. *non om. B*
537. ἀφαιρεθέντα : ἀφαρπαγέντα *m*
538. καθάπερ + οὖν *m*
539. *dolentem : uolentem B*
540. *suis om. B*
541. *amandum colendumque : amandus colendusque P*
542. γενομένου : γιν- *m*

543. καὶ *om. m*  
 544. ἀπέλαυσαν : ἀπήλ- *m*  
 545. hac : hoc *B*  
 546. multi : uult *B*  
 547. ergo : igitur *B*  
 548. nullius : nullus *B*  
 549. ποιῶν ἔλεημοσύνας *tr. m*  
 550. Mt 19,29  
 551. τῷ : τὸ *m*  
 552. πάντα : ἅπαντα *m*  
 553. hic *om. B*  
 554. κατανάλωσέ : κατην- *m*  
 555. Jb 42,10  
 556. conflagrauit : et flagrauit *P*  
 557. censum : sensum *P B*  
 558. ille *om. B*  
 559. cf. Lc 16,19-25  
 560. 2 Co 11,27  
 561. πάντας + αὐτοὺς *m*  
 562. 2 Co 4,8  
 563. in *om. B*  
 564. patriarcharum *om. B*  
 565. συλλέγων : λέγων *m*  
 566. οὐχὶ μισῶν : οὐκ *m*  
 567. ἀλλ' ἐπειδὴ : εἰ μὴ ἂν καὶ *m*  
 568. ἐφίλει + ὅτι *m*  
 569. temet : te *B*  
 570. sequuntur *scripsi* : secuntur *A P B*  
 571. τῆς *om. m*  
 572. Gn 4,3-8  
 573. conquisierat : acq- *B*  
 574. Ex 2,11-15  
 575. periculi *om. B*  
 576. reliquit : relinquit *P*  
 577. πεισόμενοι : -εθα *m*  
 578. δεινὸν + οὕτως *m*  
 579. praeuidentes *om. B*  
 580. Dn 3,17-18  
 581. nos *om. B*  
 582. tibi : cibit *B*  
 583. δουλεύειν + τῷ *m*  
 584. Si 2,1  
 585. οὐδεὶς + τοίνυν *m*  
 586. τοίνυν + ἀγαπητὲ *m*  
 587. aduersum : -sus *B*  
 588. Ac 16,23-33  
 589. Ac 26,1-29  
 590. Ac 27  
 591. Ac 28,1-10

592. recepis : -ptis *B*  
 593. alium item : aliunde *B*  
 594. laeteris *scripsi* : leteris *A P* litteras *B*  
 595. sit + sit *B*  
 596. caederentur *scripsi* : ced- *A P B*  
 597. animo : -ma *B*  
 598. paulum *A<sup>pc</sup> P B* : paululum *A<sup>ac</sup>*  
 599. et + in *B*  
 600. καὶ σὺ τούτους *tr. m*  
 601. ζήλωσον : -σιν *m*  
 602. ἀντέχου *om. m*  
 603. ἐμπνέης : δύναιο μὴ ἐκπέσης *m*  
 604. cf. Ac 27,41  
 605. 1 Th 2,18  
 606. αὐτοῦ : ἑαυτοῦ *m*  
 607. δοκιμώτερον : εὐδ- *m*  
 608. tu : tu cum *P cum B*  
 609. peteret + et *A B*  
 610. quod + ille *P B*  
 611. testatur : testatus *P*  
 612. quod : quo *P B*  
 613. promptae : propter te *B*  
 614. τοίνυν : οὖν *m*  
 615. τοῦτο + γὰρ *m*  
 616. τὸ περὶ αὐτόν *om. m*  
 617. πᾶσιν : ἅπασιν *m*  
 618. nam ideo permisit : deus *B*  
 619. demontres : -trares *B*  
 620. is *om. B*  
 621. operibus *om. B*  
 622. οὖν + ἢ *m*  
 623. nos quoque *tr. P B*  
 624. contrario : -ria *B*  
 625. exaggerat : et exagerat *P* et exagregat *B*  
 626. compellit : compellat *P* compellunt *B*  
 627. δὲ *om. m*  
 628. σεαυτοῦ : σαυτοῦ *m*  
 629. si *A<sup>pc</sup> B* : sin *A<sup>ac</sup> P*  
 630. illam : illa *B*  
 631. nunc sermo *tr. B*  
 632. pro hac oratione : per hanc orationem *B*  
 633. uidetis : uideratis *P* uideatis *B*  
 634. blasphemiae : -mia *B*  
 635. audieris : -ritis *B*  
 636. caede *scripsi* : cede *A P B*  
 637. caede *scripsi* : cede *A P B*  
 638. traxerint : -runt *B*  
 639. a : ad *B*  
 640. poenam : pene *P B*



641. imperatori : -rator *B*  
 642. is : hiis *B*  
 643. est *om. P*  
 644. διδάσκαλοι + καὶ *m*  
 645. καὶ *om. m*  
 646. φοβεῖσθαι αὐτοὺς *tr. m*  
 647. μήπου + ὁ *m*  
 648. uniuersae : uidi aduse *B*  
 649. ipsi hi *tr. B*  
 650. et *om. B*  
 651. cum : tamen *B*  
 652. superueniat : -niant *B*  
 653. Mc 6,18  
 654. non : nam *P*  
 655. σε *om. L*  
 656. ἐπὶ *om. m*  
 657. pro : per *B*  
 658. ab *om. B*  
 659. irrogatur : irrogas *B*  
 660. ἔλεγον + σοι *m*  
 661. οὐχὶ : οὐ *m*  
 662. corrige : -gere *B*  
 663. autem : ante *B*  
 664. parem : patrem *B*  
 665. te *om. B*  
 666. κοινὸν ἔχω *tr. m*  
 667. τῆς + γὰρ *m*  
 668. idem illis : nec ille *B*  
 669. eadem : eadem *B*  
 670. dona : bona *B*  
 671. μισανθρωπία : ἀπανθ- *m*  
 672. uolueritis : uolueris *B*  
 673. uos : nos *B*  
 674. διορθώσεως : ἐπιμελείας *m*  
 675. ῥαθυμίαν + καὶ *m*  
 676. totius : totiusque *A*  
 677. corrigere : -ge *B*  
 678. gerere *A<sup>pc</sup> P B* : genere *A<sup>ac</sup>*  
 679. nostra *om. B*  
 680. καὶ τί : τί δὲ *m*  
 681. ἐστὶ μείζον *tr. m*  
 682. ἀπολαύσωμεν : -σομεν *m*  
 683. ἀγαθῶν + ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν *m*  
 684. ἡ δόξα σὺν τῷ ἀγίῳ πνεύματι : ἅμα τῷ ἀγ. πν. δόξα κράτος τιμὴ νῦν καὶ αἰὲ καὶ *m*  
 685. et cur dico rixantes *om. B*  
 686. mittamus *A* : uideamus *P* porrigamus *B*  
 687. illud *A* : eum *P B*  
 688. curemus + et *P B*  
 689. furoris onus : furori sonus *B*

690. portare A : portari P portari et B

691. accede A B : accedere P

692. corrige A : erigere P B

693. acrimoniam : -nia B

694. ita om. B

695. amen : amen explicit omelia xxxviii A am. expl. om. de modico uino (+ propter stomachum tuum et frequentes tuas infirmitates B) P B

---

## RÉSUMÉS

La première homélie *Sur les statues* de Jean Chrysostome (v. 350 † 407), prononcée en février 387 à Antioche sur l'usage du vin (d'après 1 Tm 5,23) et les raisons du malheur des justes, a été traduite en latin sans doute quelques années après la mort du prédicateur. Transmise dans un état ancien du recueil de textes chrysostomiens latins connu comme la « collection Wilmart », elle est conservée dans trois manuscrits latins, notamment le Paris, Arsenal 175. C'est à partir d'eux que le texte critique est ici édité pour la première fois, en regard avec un texte grec nouvellement établi d'après le Londres, Lambeth Palace, Sion L40.2/G5. La traduction latine confirme dès lors son ancrage ancien dans la tradition du texte et révèle sa fidélité au grec jusque dans les citations bibliques, dont les variantes sont souvent originales.

The first homily *On the statues* delivered by John Chrysostom (c. 350 - 407) in February 387 at Antioch, dealing with the use of wine (after 1 Tim 5:23) and the reasons for the misfortune of the righteous, was translated into Latin probably a few years after the preacher's death. Transmitted in an early state of the chrysostomian collection of Latin texts known as the « Wilmart collection », it is saved in three Latin manuscripts, including Paris Arsenal 175. Based on these, a critical text is here published for the first time, compared with a Greek text newly established from London, Lambeth Palace, Sion L40.2/G5. The Latin translation thus confirms its early origin in the tradition of the homily and proves to be accurate enough, even in biblical quotations, which more than once bear original variants.

## INDEX

**Keywords** : John Chrysostom, Statues, Translation, Latin, Greek literature, Wine

**Mots-clés** : Jean Chrysostome, statues, traduction, latin, littérature grecque, vin

## AUTEUR

**GUILLAUME BADY**

Chargé de recherches au CNRS, HiSoMA-Institut des Sources Chrétiennes, Université de Lyon.